laMétive
lieu international de résidence
de création artistique

BILAN D'ACTIVITÉS 2021
REVUE DE PRESSE

Sommaire

Résidences	3
Parcours d'Education Artistique et Culturelle	59
Pôle Arts Aubusson / La Métive	74
Compagnonnage	83
Cycle badaboum 0-4 ans	93
Été culturel	99
La Festive	106
Laboratoire d'arts textiles	120
Partenariats	127
Droits Culturels	136
Revue de presse 2021	156

RÉSIDENCES

Anne Collongues

L'ensemble merveilleux des choses que nous ignorons

Littérature

en résidence du 18 au 31 janvier, du 8 au 24 mars, du 19 juillet au 4 août et du 9 au 20 décembre 2021

Anne Collongues reçoit le soutien d'ALCA Nouvelle-Aquitaine, dans le cadre du dispositif Aide à la création en résidence 2021, pour son séjour d'écriture porté par La Métive.

Il y a tant de choses que je ne sais pas. Je marche dans la forêt et presque rien autour de moi n'a de nom, c'est comme voir flou, rester étrangère au lieu traversé. Le monde, à mon insu, demeure désespérément lointain. De la même manière, dans un village que je découvre, mon regard caresse les murs, la fontaine, l'église avec curiosité ; ils sont chargés d'histoires mais personne n'est là pour me les raconter. Alors, je poursuis mon chemin, dépitée, laissant derrière moi la richesse incommensurable d'un monde qui ne m'a pas été révélé.

Je pourrais me renseigner dans les livres, aller chercher des réponses sur Internet, mais dans cette quête solitaire je ne trouverais que ce que je suis venue chercher, rien de plus, j'obtiendrais un savoir brut, froid, inanimé. Le manque serait comblé, mais de manière pauvre, en surface seulement.

C'est ainsi que m'est venue un jour l'idée d'une encyclopédie subjective qui ferait de mes ignorances une occasion de rencontres, transformerait ces frustrations en joies, mettrait en lumière l'incroyable diversité des connaissances que chacun possède du petit lopin de monde où il se trouve, et qu'il serait si beau de pouvoir partager. Cette idée ne m'a pas quittée et le désir s'est précisé.

C'est donc ici, à Moutier d'Ahun, que je vais entamer ce travail, via la rencontre des habitants, porteurs de l'Histoire et des histoires de ce lieu, commencer la collecte de savoirs vivants, affectifs, sensibles qui donneront une profondeur, un éclat et un relief à ce bout du monde qui est déjà un univers en soi.

Mario Forte & Ernst Reijseger

Fata Morgana

Musique

en résidence du 18 au 24 janvier 2021

Sortie de résidence le : 23 janvier à 18:30 à La Métive
32 personnes présentes

Fata Morgana – un duo de Mario Forte et Ernst Reijseger. Ces deux musiciens explorent de nombreuses esthétiques musicales. Du jazz traditionnel revisité aux musiques électroniques, en passant par l'avant-garde, l'americana et les musiques minimalistes, la musique classique et contemporaine, sans parler de formes totalement inclassables, ces insatiables touchent à tout en quête d'absolu ne perdant cependant jamais de vue leur vision de la musique, l'approche de l'âme humaine, un besoin d'universalité et de spiritualité qui les conduit à s'inspirer des musiques sacrées pour faire évoluer leur langage. Après avoir tous deux collaborés plusieurs années avec les mêmes musiciens, Mario Forte et Ernst Reijseger se rencontrent enfin en 2020 en Pologne, et leurs nombreux éléments de langages communs les emmènent à former ce duo qui déjà dessine un territoire de l'universalité.

Ernst Reijseger est un violoncelliste et un compositeur Inclassable. Il se situe aux croisées des chemins entre musique contemporaine, free jazz, avant-garde, et musique improvisée. Très present sur la scène jazz New Yorkaise et Européenne depuis 30 ans, il compte à son actif plus de 50 albums, des centaines de collaborations avec entre autres John Zorn, Louis Sclavis, Jim Black, Michael Moore, et Mark Feldman. Ernst Reijseger est aussi connu pour avoir composé les musiques de 8 films du réalisateur Werner Herzog.

Mario Forte est un violoniste et compositeur Franco-Italien, diplômé du Conservatoire de Paris, qui après plusieurs années d'activités de concerts, de direction et d'enseignement sur le territoire européen, s'est établi sur la scène New Yorkaise en 2016. Premier prix du concours international de violon Zbigniew Seifert, Mario Forte a tout autant un parcours académique classique que de nombreuses collaborations dans des univers musicaux très variés à son compteur. On a pu le voir aux cotés de Jose-Luis Monton du Flamenco andalou, avec les Gnaoua du Maroc, mais aussi avec Richard Bona, Mark Feldman, Sergio Krakowski, Matt Hollenberg, John Zorn et les improvisateurs de la scène New Yorkaise.

Marianne Vieulès

Un lieu à soi - This is would not be possible without you

Arts numériques et poésie

en résidence du 15 janvier au 12 mars 2021 puis accueil au Lieu Mutiple et à Les Usines (Ligugé) pour la réalisation de l'oeuvre.
sortie de résidence le 15 décembre 2021 au Lieu Multiple.

En partenariat avec Le Lieu Multiple - Espace Mendès France (Poitiers) en coproduction avec La Rochelle Université.

Ce projet est soutenu par le contrat de filière arts plastiques et visuels : Préfète de la Région Nouvelle-Aquitaine, Région Nouvelle-Aquitaine et ASTRE, Réseau arts plastiques & visuels de Nouvelle-Aquitaine.

Marianne Vieulès
née en 1993
Vit et travaille sur Terre

Le travail de Marianne Vieulès explore la façon dont l'homme cohabite avec des collections d'informations, le réel et la fiction et utilise la narration et le jeu comme matériaux à part entière. Elle manipule plusieurs niveaux de vérités dans tous ses travaux et notamment une vérité un peu mystérieuse, qu'elle atteint à travers l'imagination et la fabrication.
Marianne développe avec humour une pratique agitée qui se découpe en différents départements et différents médiums tels que la performance, la vidéo, l'installation, l'écriture, le jeu, l'électronique, les jeux vidéos et la programmation.
Au cours de ses aventures, elle réhabilite les femmes de l'histoire de l'informatique, va seule dans l'espace, reconstruit des internets, parle aux fantômes, construit des jeux sans joueurs et joue au baseball pour des objets volants non identifiés.

D'abord en résidence du 1er juillet au 30 août 2020 puis artiste associée à la programmation 2020-2021 en résidence du 1er septembre 2020 au 12 mars 2021, elle compose un essai pour situer la naissance de l'informatique dans l'histoire de la Littérature, écrit en partie par deux intelligences artificielles, chacune nourrie respectivement par les textes de Ada Lovelace et Lord Byron. Elles esquissent une discussion qui n'a jamais eu lieu de leurs vivants, entre le·la premier·e programmeur·euse de l'Histoire de l'informatique et son père, le poète romantique anglais.

Chloé Sourbet

Chasse, fille de chasseur

Théâtre, danse

en résidence du 25 au 31 janvier 2021
sortie de résidence annulée en raison du contexte sanitaire

Ce projet est soutenu par le Plan Théâtre de La DRAC Nouvelle-Aquitaine

Chasse, fille de chasseur est une pièce chorégraphique et visuelle pour une danseuse sur le thème de la chasse et de ses représentations. A travers des souvenirs de chasse et la figure du chasseur dans l'Histoire et l'imaginaire collectif, cette pièce questionne la place de l'art cynégétique dans la civilisation moderne. La chasse serait-elle un modèle relationnel en mesure de mieux éclairer notre société et un prisme par lequel observer la construction du féminin et du masculin ?

Chloé Sourbet étudie au sein des Ballets Jazz Art sous la direction de Raza Hammadi, et obtient une licence en arts du spectacle à l'Université de Paris VIII. Dans son parcours d'interprète elle enrichit sa formation auprès de Dalila Belaza, d'Ohad Naharin et la Batsheva Dance Company, de la Cie Troubleyn, de Thierry Thieu Niang , de Min Tanaka. En 2010, elle rejoint la Cie Mesden dirigée par Laurent Bazin où elle est tour à tour interprète, assistante à la mise en scène, chorégraphe pour la création de L'insomnie des Murènes, Dysmopolis, Bad Little Bubble B.(lauréat du festival impatience 2013, théâtre du Rond Point, le 104), La Venue des esprits, L'Amour et les Forêts (création au Quai d'Angers) et Les Falaises de V., un court-métrage en réalité virtuelle (Biennale Némo ,Villa Medicis), et au sein de laquelle elle anime des laboratoires chorégraphiques et mène des actions pédagogiques. Elle explore le travail marionnettique et le théâtre d'objet au sein de la Cie Des Petits Pas Dans les Grands d'Audrey Bonnefoy, au travers notamment de la création du spectacle En t'attendant. Elle réalise une première vidéo danse, -S-pression, sélectionnée en 2011 pour le concours international IDILL. Riche de ces explorations et de ses collaborations, elle crée la compagnie la Silencieuse en janvier 2019, à la recherche d'un langage protéïforme où se rencontrent la danse, le théâtre et l'objet.

La Silencieuse parle des corps qui habitent et agitent notre monde d'aujourd'hui. Convaincue que le dialogue interdisciplinaire est vecteur d'inventivité, la compagnie emprunte aux techniques du théâtre, de la marionnette et des arts visuels pour questionner les frontières du genre chorégraphique et déployer un langage protéiforme à travers la poétique corporelle des interprètes, danseurs ou non-danseurs.
La compagnie la Silencieuse est fondée en janvier 2019 par Chloé Sourbet qui en assure la direction artistique.

Lê Quan Ninh & Marie Cambois

Two Stones

Danse, musique

en résidence du 1er au 6 février 2021
filage réservé aux professionnels le 4 février à 17h00
7 personnes présentes

Co-production de La Distillerie Collective, de l'association Ryoanji et du Centre Culturel André Malraux – Scène Nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy.

Depuis plus de dix ans Lê Quan Ninh et Marie Cambois évoquent le fait de collaborer au sein d'un projet commun. Cette collaboration va démarrer activement en novembre 2020 dans le studio de danse du CCAM – Scène Nationale de Vandoeuvre, pour une résidence de cinq jours. Une deuxième semaine de résidence aura lieu en février 2021 à La Métive en Creuse.

Tous deux improvisateurs, c'est pourtant autour d'une partition de musique contemporaine (Two Stones de Michael Pisaro) qu'ils ont choisi de faire débuter leur collaboration. Ceci sans être absolument sûrs que l'interprétation de cette oeuvre en sera l'aboutissement, il s'agit d'un point de départ du laboratoire.

Pour Ninh, aborder une telle partition est une pratique habituelle.
Pour Marie Cambois, qui a collaboré depuis 20 ans avec de nombreux musiciens compositeurs, s'approprier physiquement une partition de musique contemporaine était un désir de longue date.
L'univers musical de Michael Pisaro se situant dans la mouvance minimaliste, le sujet principal de ce duo sera de fait le mouvement / le son / l'espace. L'aboutissement devrait être une forme épurée et assez courte (env. 40 mn).

Alexis Diop

La chambre de Tim

Cinéma

en résidence du 3 au 16 février 2021
sortie de résidence le 5 février 2021 à 20:00
23 personnes présentes

Une résidence en partenariat avec le Festival International du film indépendant de Bordeaux
Alexis Diop est Lauréat de la sélection Contrebandes pour son film Avant Tim
Dotation d'une bourse de 1500 euros du fonds de dotation agnès b.

Le prix Contrebande a été attribué par le réalisateur Alexis Langlois (venu développer son projet à La Métive en 2020), la comédienne Alma Jodorowsky ainsi que le peintre et musicien Johan Papaconstantino.

Alexis Diop a été formé à la théorie du cinéma à l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle. Après deux courts métrages, il réalise le projet Contre le mur en 2016. Il travaille en parallèle au sein de sociétés de production telles que entre2prises ou Les Films du Bal, aux côtés de Mati Diop, Bertrand Bonello et Nadav Lapid. Il viendra réfléchir au développement de son nouveau film au sein de cette résidence.

Le Festival International du Film Indépendant de Bordeaux, dit FIFIB, défend le cinéma indépendant mondial. Il rend compte de toutes les formes d'indépendances : d'esprit, de liberté de création et d'innovation. Depuis 9 ans, le festival bénéficie de la présence de représentants prestigieux du cinéma mondial, d'artistes et de musiciens venus défendre l'indépendance d'esprit et de création à Bordeaux. La Métive accompagne le festival en offrant aux films lauréats des sections de courts métrages et des films de « contrebandes » une semaine de résidence pour l'aide à l'écriture au prochain projet.

Yacine Sif el Islam

Sola Gratia

Théâtre, danse

en résidence du 8 au 14 février et du 1er au 7 mars 2021

rencontre avec le collectif LGBTQIA+ Creuse le 12 février à 18h00
9 personnes présentes
sortie de résidence le 5 mars 2021 à 20:00
52 personnes présentes dont les membres fondateurs.trices du collectif LGBTQIA+ Creuse

Le 3 septembre 2020, à Bordeaux, vers 1h30 du matin, un jeune homme nous a poignardés mon compagnon et moi en criant : «sales pd». Il a planté son couteau dans l'épaule de mon compagnon et m'a tranché le visage. Ce coup est venu ouvrir une plaie bien plus profonde. Ça a été comme le premier domino qui a renversé, dans un fracas assourdissant, tous les dominos de souffrances que j'avais accumulé pendant les trente premières années de ma vie. J'ai su immédiatement qu'il fallait que je trouve en moi la force un peu absurde du cavalier qui le pousse à remonter tout de suite sur son cheval après qu'il en a chuté. Je me suis mis à écrire. Avec ce besoin impérieux de prendre le plateau pour exorciser la souffrance. Dire le mal, crier l'injustice, partager la peine. Mais en même temps s'est posée la question de la mise en forme de ce dé-sir. L'artiste peut-il, doit-il, se servir de ses traumas comme d'une matière à œuvre ?

Dès lors que la violence est mise en scène, même si nous la critiquons, ne la cautionnons-nous pas ? Y a-t-il une déontologie de l'artiste ? Suis je légitime à prendre des gens à témoins de ma souffrance, pourquoi moi plus qu'un autre? Et comment mettre en scène cette violence ? En l'incarnant, en la désincarnant, en la mettant en distance ou en l'exposant ? Faut-il avoir recours à la fiction ou au contraire être scrupuleusement fidèle à la réalité ? Autant de questions que j'essaie de poser en retraçant à rebours mon expérience de la violence à travers des dates-clefs et en travaillant sur des mises en scènes spécifiques pour chaque date qui me permettent d'entamer un dialogue avec le spectateur sur la relation entre art et violence, entre douleur personnelle et esthétisation de cette violence. Ce solo c'est la tentative d'une forme essentiellement politique qui se questionne sur elle-même. Qui s'affirme en doutant. C'est la peinture intime d'un combat avec soi-même, complexe et ambiguë. C'est aussi le récit sincère et sans filtre d'un garçon qui en a bavé et qui a besoin de lâcher du leste pour ne pas s'écraser.

Yacine Sif El Islam, Bordeaux, octobre 2020.

Seumboy Vrainom :€

Histoire Crépues

Instagrameur, militant, apprenti chamane numérique

en résidence du 15 au 28 février 2021
sortie de résidence annulée en raison du contexte sanitaire

A La Métive je viendrais travailler à l'écriture de plusieurs vidéos pour ma chaine Histoires Crépues qui vulgarise l'histoire coloniale française avec une touche artistique. Je commencerais également l'écriture d'un court métrage de fiction réalisé en photogrammétrie. Il traitera de thèmes comme la fragilité masculine et l'héritage colonial avec une narration de type manga. Je vais passer du temps à lire, à tester des montages vidéos, à respirer hors de la ville.

Seumboy Vrainom :€est un apprenti chamane numérique. Pur héritier de l'histoire coloniale française, il a grandi au Luth, une cité de région parisienne, au 13ème étage d'une tour, flottant dans le virtuel. Face à une difficulté à se réapproprier la terre, il s'est naturellement plongé dans l'espace numérique.

« Je pratique la Numéricosophie, une spiritualité qui propose de construire une cosmogonie incluant la dimension numérique de l'univers. Le but étant de pouvoir penser le poids politique de l'humain dans un dialogue avec des entités dont les performances techniques tendent à nous surpasser. »

Tendu entre la singularité technologique et l'effondrement de la société thermo-industrielle, il milite pour une écologie décoloniale.

Nadia Lena Manca

Création, performance

en résidence du 15 février au 21 février et du 24 au 28 mai 2021
sortie de résidence à La Métive le 28 mai 2021 à 20:00
21 personnes présentes

Le monde est en pleine mutation, les normes sont mises à mal par de nouvelles épistémologies qui voient le jour, qu'elles soient liées au genre, au sexe ou à l'art. Il est fondamental que chacun.e puisse en prendre conscience et la performance, au sens de Judith Butler, nous invite à comprendre ce qu'est déconstruire la notion de norme. L'objectif de ma résidence sera donc de tenter, en passant d'un genre artistique à un autre (dessin-poésie libre-musique bruitiste), de travailler sur une perception de l'artiste-performeur.euse qui éveille et percute les corps vivants afin de laisser toute la place au hors-norme. Pour m'engager dans ce travail de recherche d'art performance/performativité, je m'appuierai tantôt sur la pensée de Jacques Lacan, tantôt sur celle de Judith Butler, tantôt sur celle de Paul B. Preciado.

Nadia Lena Manca, est une créatrice et performeuse française. L'expérimentation et la recherche sont le but de son travail artistique. L'immersion en improvisation noise, harshnoise teintée d'un métal non conventionnel, sont les éléments fondateurs de son univers. Elle explore la physicalité du son qui forge le dess(e)in à la fois statique et en mouvement d'un monde imaginé par ses propres valeurs. A travers l'expérimentation et l'immersion, le son physique est compris comme un corps, un corps sonore naviguant à sa guise dans l'espace et le temps. Pour l'auditeur et pour elle-même, cette expérience esthétique auditive devient la possibilité de ressentir, dans tout leur être affecté par les sons, leur pleine existence, leur pleine présence dans le monde. Nadia collabore également avec divers artistes, musiciens, artistes visuels et poètes pour l'expérimentation avec d'autres arts. Du Réel à la Création, elle est aussi psychologue clinicienne d'orientation psychanalytique lacanienne, ce qui lui permet de travailler sur le lien entre psychanalyse et le son, un mouvement cyclique et mutuel qui doit être toujours approfondi.

Dominique Quélen

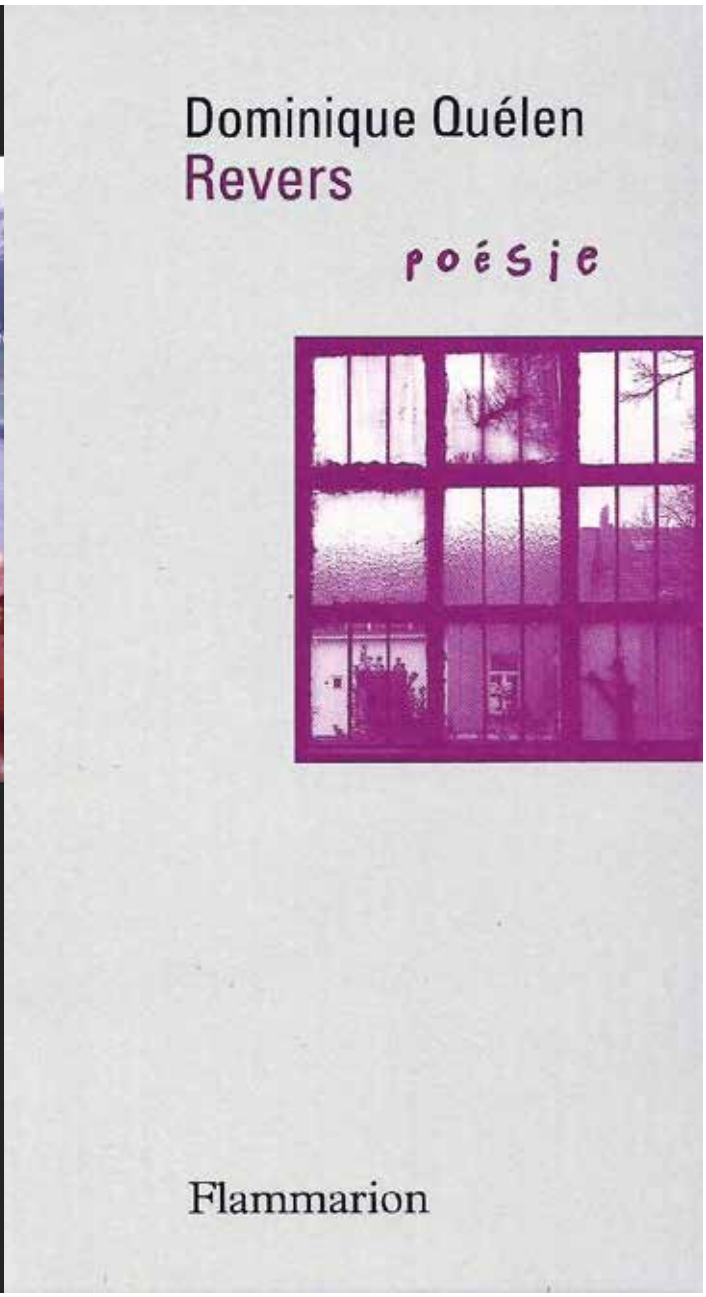
Poésie

en résidence du 17 au 26 février 2021

Né en 1962 dans un milieu ouvrier, à Vitry-sur-Seine. Puis professeur en lycée dans le Nord. Poésie qui mêle les contraintes formelles et les dysfonctionnements du corps, avec un intérêt marqué pour le vide (qui ne l'est jamais) et le rien (qui est quelque chose). Collaborations avec des musiciens, qui vont de la toy music à l'opéra de chambre en passant par la musique improvisée.

« J'aimerais être alors occupé par un petit projet dans la continuité de celui que j'avais annoncé, et qui s'intitulerait Un dégât des eaux. Partir d'un accident domestique (réel !) dont les effets sont l'inverse de ceux du langage, lequel sépare et délimite en nommant, pour en retrouver la fluidité dans l'écriture. Composer une suite de proses brèves comme de petits épanchements contenus dans un cadre formel qui les stoppe. Qu'à l'intérieur de ce cadre, l'écriture ne soit pas linéaire mais opère par glissements, par mouvements, à la façon plutôt de vers qu'on organise et combine selon leur rythme propre, hors des liens habituels de la logique. Je pense à ces lignes de Charles Nogier dans Refuges (éd. Fidèle, 2017) : « J'ai en général un esprit très confus, toute décision à prendre est une torture. Quand je dessine, je ne pense pas, j'observe. Tout devient simple.
Peu importe le sujet auquel je m'attelle. C'est le sentiment de modeler une forme qui me plaît. «

Dominique Quélen



Paul Francesconi – Cie Soleil Glacé

Mon Eli

Théâtre

en résidence du 18 au 21 février 2021

Une création de la Compagnie Soleil Glacé

L'écriture du texte est soutenue par le Centre National du Livre et la Chartreuse – CNES.
Paul Francesconi a été en résidence à la Métive pour l'écriture du cycle de texte Les Insulaires.

Sur une plage insulaire au milieu de la nuit, Eli, une jeune femme qui s'occupe des âmes errantes, se confronte au retour de son ami d'enfance, parti depuis dix ans. Le jeune homme arrive comme ça, du fond de la mer, avec une horrible odeur pour revenir sur son île. Un dialogue à cœur ouvert s'entame pour connaître les raisons de son départ et surtout pourquoi Celui qui pue a fini par revenir, comme ça.
Pendant cette résidence à la Métive, nous poserons les bases du prochain spectacle de la Compagnie Soleil Glacé. MON ELI sera un spectacle de théâtre chorégraphique et musical, qui traite de l'insularité et de l'impossible retour au pays natal. Lectures en espace, expérimentations au plateau avec les acteurs et travail à la table seront les maîtres mots pour explorer la frontière poreuse entre le monde des morts et celui des vivants.

La Compagnie Soleil Glacé travaille entre Limoges et la Réunion d'où l'auteur/metteur en scène Paul Francesconi, est originaire. Elle tente de construire un théâtre poétique qui brouille les frontières culturelles. Elle raconte des histoires d'un monde inconnu mais qui ressemble étrangement au nôtre. Cette étrangeté est son ciment poétique. Elle cherche à construire, avec des artistes et des spectateurs, un monde sans mur, peuplé de gens étranges. Elle veut tisser un lien entre les différentes Collectivités d'Outre Mer et visiter cette planète, seulement cette planète.
Paul Francesconi est auteur et metteur en scène de théâtre et de poésie. Il dirige la Compagnie Soleil Glacé (Limoges/La Réunion). Après des études à SciencesPo Paris et au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique, il écrit et met en scène ses propres spectacles. En tant qu'auteur, il se passionne à construire l'architecture d'une œuvre tout en répondant à des commandes d'écriture d'autres compagnies. Il est soutenu par des structures comme la Métive, la Chartreuse – CNES ou le Centre National du Livre. Ses textes sont édités chez Lansman. Il est artiste associé au Théâtre de l'Union – CDN de Limoges de 2017 à 2020. Passionné de voyages et d'ouverture culturelle, il est persuadé de l'importance de « l'ailleurs » pour faire société.

Mickaël LANDEMAINE

A la recherche d'une syntonie

Sociologie

en résidence du 21 février 2021 au 28 février et du 23 avril 2021 au 29 avril 2021

A l'aulne des catastrophes de plus en plus prophétisées, différentes voix nous invitent avec chaque jour un peu plus d'insistance à anticiper un futur comme préalable à toute analyse et proposition. Nous recommandant, à la fois d'entrevoir les choses selon ce qu'elles sont susceptibles de perpétuer ou d'accentuer sur le plan social et environnemental, et de l'autre à imaginer un demain autour d'un
regain démocratique et solidaire.

Ce moment de résidence, alternant expériences in situ et temps d'écriture, fera sienne cette invitation. De manière immersive, compréhensive et transversale, il s'agira au travers d'une approche sociologique : d'aller à la rencontre ; de connaître et d'identifier ce qui importe et par extension ce qui manque ; d'être perméable aux inquiétudes et protestations ; de s'imprégner de différentes visions de l'avenir et propositions. Un dialogue sera ensuite engagé pour confronter ce matériau à cet impératif de soutenabilité, avec l'objectif de susciter du débat, de créer du lien, d'identifier et réactiver ce qui fait sens commun. La méthode d'enquête servant le sujet.

Plus concrètement, des entretiens compréhensifs seront réalisés dans un premier temps auprès de différents acteurs (habitants, paysans, acteurs associatifs, élus, utopistes, etc.), avec l'objectif de comprendre des représentations du temps présent et à venir, ainsi que les propositions et espérances adressées à un nouveau paradigme qu'il s'agit encore de construire.

Pour compléter ce dispositif, des moments de restitution, sous forme d'assemblées citoyennes du futur, seront aussi usités de manière itérative, cherchant à créer du lien entre acteurs, à développer une compréhension et des apprentissages, à (re)prendre confiance dans la valeur de certaines expériences, à identifier ce qu'il s'agirait de changer pour que l'homme soit à nouveau en syntonie, capable d'assumer ce monde et de se réapproprier ce dont il a été séparé, en d'autres termes identifier le chainon manquant d'un réenchantement.

Nous ferons ainsi écho au questionnement de Martin Nadaud, cherchant à entrevoir ce que signifie être visionnaire aujourd'hui.

Mickaël Landemaine est acteur associatif et chercheur en sciences sociales. Ses recherches s'intéressent aux représentations et propositions de différents acteurs adressées à un nouveau paradigme plus soutenable qu'il s'agit encore de construire. Il est également acteur associatif depuis une quinzaine d'années dans différentes structures de l'ESS et de la solidarité internationale.

Sophie Balkanski & Louise Bentkowski –

Tendre détente

Arts plastiques, audiovisuel, littérature

en résidence de repérage du 22 au 26 février 2021

en partenariat avec l'école primaire de Saint Dizier Masbaraud
Un projet soutenu par Création en Cours

Et si Thomas More, Rabelais, Voltaire, Jules Verne et Calvino étaient vraiment allés en Utopie ? Et si à partir de leurs témoignages un duo d'artistes friandes de littérature et de reconstitution miniature, cherchait à réaliser le portrait-robot du paysage de l'Utopie sous la forme d'une maquette en volume ?
Nous mènerons une enquête loufoque et néanmoins métaphysique, sur les traces d'un lieu qui ne saurait exister que dans un imaginaire. Munissez-vous d'outils tels que des ciseaux, de la colle, des pinceaux et des matériaux comme du papier, de la peinture, mais surtout d'une caméra pour capter et archiver l'avancée des recherches, parce que l'investigation est plus importante que le résultat.

Au printemps 2021 la classe de CM1- CM2 de l'école primaire de Saint Dizier Masbaraud nous accompagnera dans notre enquête et dans la construction d'une maquette en volume du paysage utopique.

Fabien Zocco

Littérature d'ameublement

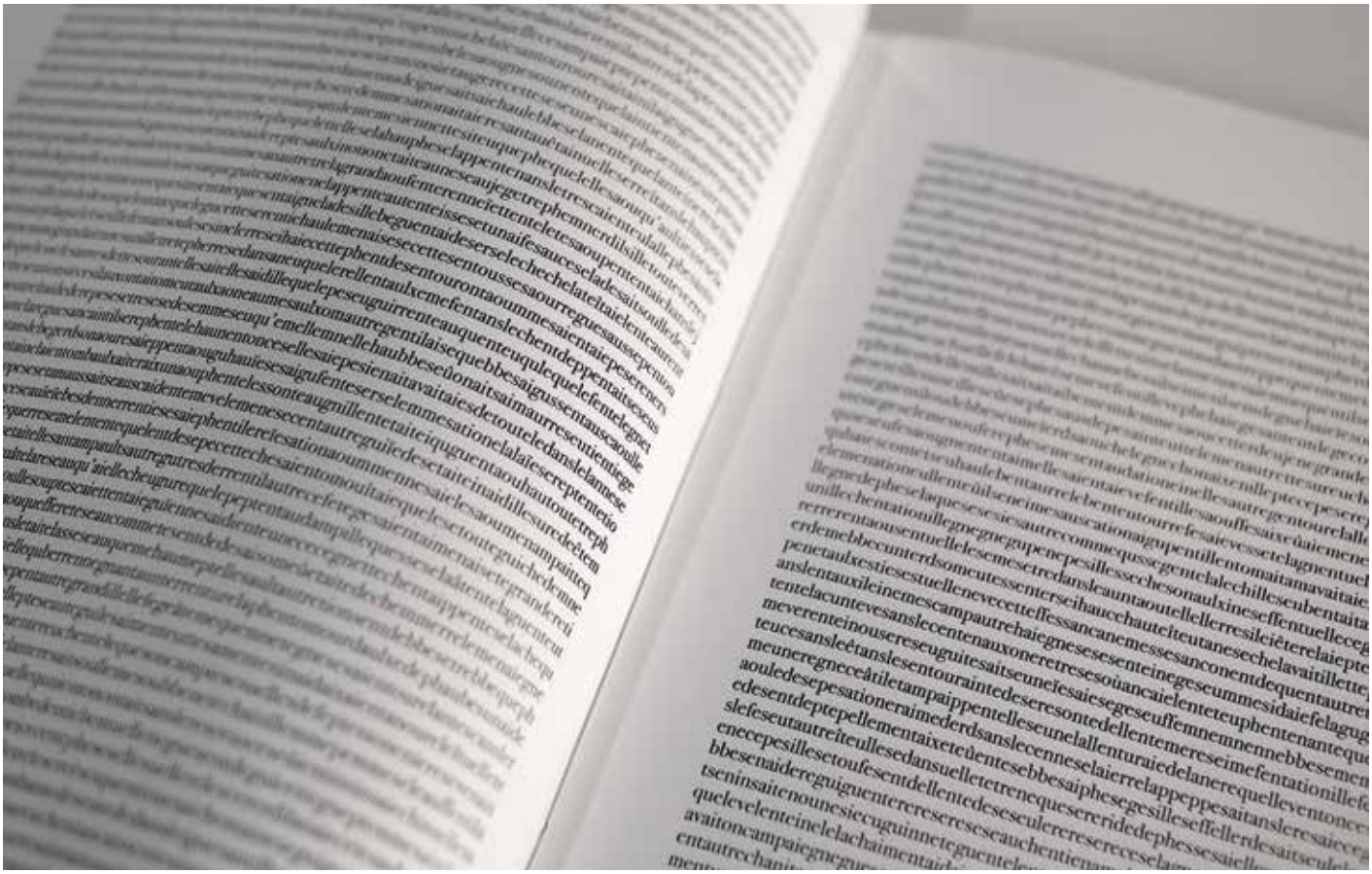
Arts numériques, poésie, arts plastiques

en résidence du 1er mars au 30 avril 2021
sortie de résidence le 13 avril 2021 sous forme de conférence à l'ENSA Limoges
47 personnes présentes

La résidence à la Métive constituera la première étape d'un projet à double enjeu.
Il s'agira dans un premier temps de développer une série d'éditions à la facture inspirée des livres factices tel qu'on en trouve dans les rayons témoins des magasins d'ameublement. Le texte de ces « vrais faux » livres sera constitué selon des règles de composition inspirées des Musiques d'ameublement d'Erik Satie, ici transposées en des protocoles d'écriture poétiques actualisés au moyen d'un logiciel spécialement conçu à cet effet.
L'élaboration de cette édition pourra se doubler d'un travail sur une seconde forme ramenant ces textes et leur écriture minimaliste-répétitive vers l'inspiration musicale initiale.
Des extraits issus des livres constitueront le livret d'une composition vocale pour chorale, la nature mécanique du processus d'écriture des textes faisant contrepoint cette fois avec le caractère humain de l'interprétation.

La démarche artistique de Fabien Zocco donne lieu à des objets ou à des situations des plus hétérogènes : film dont les dialogues sont générés par une intelligence artificielle, robots s'affrontant dans une partie infinie de jeu vidéo, automates cubiques se déplaçant au sol, araignée mécanique se comportant en fonction des émotions de l'artiste, mains robots nouant d'étranges interactions, intelligence artificielle s'efforçant d'apprendre à parler italien…
Ses oeuvres proposent ainsi les bases d'une technologie-fiction où les attributs propres à l'humain et plus généralement au vivant (la langage, la parole, le texte, le mouvement, le jeu…) sont désormais à partager et à négocier avec la machine.

Son travail a été présenté en France (Biennale NEMO, Le 104-Paris, Le Fresnoy, FRAC Poitou-Charentes, …), en Chine (Pearl Art Museum, Shanghai), au Mexique (Institut Français, Mexico), au Canada (UQTR, Trois-Rivières), en Pologne (Wroclaw), en Belgique (Biennale NTAA (Gand), Musée Royal de Mariemont (Morlanwelz)), en Allemagne (GEH8, Dresde), en Italie (LALD, Polignano a Mare) et en ligne (The Wrong – New digital art biennale).



Jean-Marie Montangerand & Boris Chomon

Des milliers de jours

Cinéma

en résidence du 1er au 6 mars 2021
sortie de résidence annulée en raison de la crise sanitaire

Ce documentaire produit par VraiVrai Films est tourné à l'EHPAD Pierre Ferrand, suite à un projet d'animation du dispositif "Culture et santé" subventionné par l'ARS, la DRAC et le Conseil général de la Creuse, avec le soutien de l'EHPAD Pierre Ferrand et de la Mairie de Royère-de-Vassivière.

Yvonne signale à une aide-soignante avoir reçu la visite de deux hommes, "sans doute des témoins de Jéhovah". "Plutôt des agents EDF" selon son voisin René, tandis qu'Albert affirme avoir croisé "deux jeunes barbus marchant à côté de leurs pompes". L'information a pourtant été transmise : deux réalisateurs viennent tout juste d'arriver à l'Ehpad, et ils y resteront pour une période indéterminée…

Jean-Marie et Boris se sont connus à l'École documentaire de Lussas. Ils ont mené ensemble des ateliers cinéma un peu partout en France avec le Vidéobus auprès de jeunes et de moins jeunes, jusqu'à ce qu'ils rencontrent en 2017 les résidents de l'Ehpad Pierre-Ferrand à Royère-de-Vassivière.

Tout ce qui les intéresse se devine dans les titres de leurs précédents films : Le Périple jeune, Siciliens, Les Yeux de la parole, Roger-du-Désert pour Jean-Marie, Shinjuku Station et Jour de vacance pour Boris. L'aventure, les lieux isolés, les îles de caractère, les stations de métro, le vide, et la vacuité… Ils aiment écouter et faire parler les gens avec les yeux (mais pas que), avec cette propension à s'enraciner dans des endroits où, paradoxalement, ils ne sont pas censés s'éterniser.

Depuis 3 ans qu'ils préparent leur film à l'Ehpad, ils ont aujourd'hui le sentiment d'avoir un sujet qu'ils appréhendent suffisamment pour commencer à tourner avec les résidents, du moins ceux qui n'ont pas encore perdu patience. Des Milliers de Jours relate l'odyssée de deux hommes qui entreprennent un film dans un Ehpad, à l'affût de rencontres, d'imprévus et de micro-événements. Deux cinéastes un peu largués à la recherche de quelque chose, sans savoir quoi exactement, et qui observent le quotidien en attendant qu'une histoire leur « tombe dessus ». Une histoire drôle ou d'amour, de préférence, comme celles que leur racontent les résidents, ou comme celles qui leur sont arrivées à Pierre-Ferrand.

Anna Gaïotti

A Kiss Without Lips

Poésie, création chorégraphique

en résidence du 8 au 21 mars 2021
sortie de résidence annulée en raison de la crise sanitaire

À partir de ses recherches menées dans la basse vallée de l'Omo en Ethiopie, Anna Gaïotti entreprend l'écriture de la création A Kiss Without Lips.

L'approche des danses et des musiques se joue pour cette création au cœur d'un travail d'écriture poétique et dans le prolongement d'une quête éthonomusicale auprès des tribus Hamar et Nyangatom. A Kiss Without Lips (AKWL) cherche à étendre la compréhension d'un dialecte gestuel, sonore et spirituel.

« Quand bien même je suis accueillie et que je me lie d'amitiés intègres, qu'est-ce que mon corps de femme blanche occidentale peut dire de la survivance d'une expression vivante d'un peuple ? J'interroge ma poésie et j'interroge la poésie des corps féminins Hamar et Nyangatom. J'interroge mon identité façonnée et j'interroge l'identité façonnée des femmes Hamar et Nyangatom. »

L'objet de cette création n'est pas de s'approprier une expression qui n'est pas sienne, Anna Gaïotti réfute toute forme d'exotisme. Elle souhaite concevoir le plateau et ses écritures comme un espace où sont réverbérés deux mondes qui la cohabitent : là-bas et ici. L'être exilé est partagé entre ce qui l'enracine et ce qui l'émancipe. Ainsi, elle intègre et étend une danse intrinsèquement liée à l'écoute sonore et physique d'un environnement où le corps est un instrument vibrant et criant.

Anna Gaïotti est artiste chorégraphe danseuse et écrivaine. Elle articule son langage artistique dans une relation plurielle, entre le texte, la danse et la musique. Son travail prend corps et relate dans ses expériences de vie et danse dans les mondes nocturnes (techno, prostitution), et plus récemment en Ethiopie. Issue de la performance, elle met en en scène le.s corps par des biais radicaux, bien gré mal gré, où elle vise à confronter les choix et les non choix, les doutes et les normes, la fiction et la réalité d'une identité personnelle ou commune.

Eloïse Deschemin, EALP

Routine

Danse

en résidence du 9 au 14 mars, du 18 au 22 mai et du 8 au 12 juin 2021
à La Métive et dans l'ancienne Boucherie d'Ahun
sorties de résidences et rencontres : 81 personnes présentes (notamment les étudiants du lycée agricole d'Ahun)

Routine est soutenu par le Théâtre d'Angoulême scène nationale, L'Avant-Scène scène conventionnée Cognac, l'OARA-résidence Hors les Murs, Le Ministère de la Culture-DRAC Nouvelle Aquitaine, La Région Nouvelle Aquitaine, Le Département de la Charente, La Ville d'Angoulême.

ROUTINE, l'occupation artistique d'un magasin vide, est une expérience née du désir d'entremêler lien social & enjeu artistique sans hiérarchie.

ROUTINE une occupation artistique d'un magasin vide.
ROUTINE un lieu d'échange, de rencontre, de création.
ROUTINE Ne soyez pas surpris, travail en cours.
ROUTINE en Magasin : rien à vendre, attend ses habitués et habitants.

Moi, Eloïse Deschemin, artiste chorégraphique tentant avec EALP un ouvroir de potentiel vivant et corporel, c'est en jeune anthropo-archéologue que j'imagine des projets conceptuels & artisanaux, comme deux faces d'une même pièce. La danse y est sociologique, elle en appelle au contexte et vénère le processus, avec en son chœur une utopie : faire communauté.

à Ahun, ROUTINE s'articule autour de deux propositions.

En mai, je convie les habitants à me rejoindre pour collecter leurs souvenirs de danse ; une séance en tête à tête sur le principe de don/contredon : un souvenir / une danse. Nous chercherons ensuite avec des étudiants en art à imaginer comment matérialiser cette collecte pour vous la (re)présenter.

En juin, ça sera LOCAL ; un feuilleton chorégraphique qui s'écrit avec les habitants. Avec Mathieu Heyraud, nous tentons de nous mettre en marche pour partager une expérience directe du territoire et des lieux, avec ceux qui les habitent. Une sorte de fantaisie politico-éthique, une vision décalée d'Ahun pour sûr qui aura besoin de vous.

LOCAL

1 place du docteur Coudère AHUN

Deux danseurs,
Mathieu & Eloïse,
s'installent dans
une vitrine du centre
ville d'Ahun.
Pendant 5 jours,
du matin jusqu'au soir,
ils arpentront la ville
et ses environs
et vous inviteront
à découvrir Ahun
sous un nouvel angle.

Avec
Eloïse Deschemin
& Mathieu Heyraud
(EALP & compagnie R/Ô)

laMétive
lieu international de résidence de création artistique

OFFICE ARTISTIQUE RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

lundi 07 juin

GOÛTER GAUFRE
à 17h30
Un moment convivial pour se rencontrer et vous présenter le projet

mardi 08 juin

MARCHE
de 9h30 à 11h30
À la recherche des lieux symboles dans la ville

MARCHE
18h00 (durée 45 min.)
Que peut le corps dans le décor ?

mercredi 09 juin

MARCHE COURTE ET JEUX DE REGARD
9h30 (durée 1h.)
Venez jouer à regarder et photographier !

COLLECTE DE PHOTOS
10h30 - 12h30 / 13h30 - 18h00
Capturez les traces de la nature dans la ville et apportez-les-nous au local ou envoyez-les en ligne ici :
https://localregardparallele.wixsite.com/local/tuto-jour-3
Mode d'emploi en ligne à partir du 29 mai 2021

jeudi 10 juin

PETIT DÉJEUNER ET PODCAST
8h (durée 1h.)
Nous vous invitons pour un petit déjeuner discussion.

EXPOSITION
10h00 - 12h30 / 13h30 - 18h00

MARCHE VERS MOUTIER D'AHUN ET PIQUE-NIQUE À LA MÉTIVE
18h00
Allons voir au-delà !

vendredi 11 juin

EXPOSITION
10h - 12h / 14h - 17h

réservation au 06 64 51 88 90
jauge limitée

Katia Petrowick

pollinisation croisée et randonnée

Danse en BMC©

en résidence du 15 au 19 mars 2021 - du 2 au 5 novembre 2021

Pollinisation croisée : fait de planter, pas trop loin l'une de l'autre, deux variétés de fruits dont les pol-lens sont compatibles, car certaines variétés ont besoin d'être fécondées. Cela assure une bonne récolte comme pour le pommier ou le poirier.
Randonnée : promenade assez longue où, généralement, on revient à son point de départ.

Depuis une dizaine d'années, ma pratique de danseuse improvisatrice a été nourrie par des axes différents, rassemblant peu à peu les pièces d'un puzzle que j'aimerai à présent faire dialoguer et partager auprès d'un groupe.
En 2008, première graine déposée, je découvre le clown, pratique de l'instant, du geste qui échappe, des émotions à faire jouer comme on travaille un geste, auto-dérision qui amène des per-ceptions inattendues et riches, élargissant ma palette d'interprète en tant que danseuse, j'y trouve de nombreuses pistes de travail qui m'assurent une certaine singularité.
En 2012, je rencontre Rosalind Crisp, grande figure de l'improvisation, ses outils issus de sa re-cherche D.A.N.C.E me confirme mon appétence pour les règles du jeu, et comment ces règles peuvent agir sur le corps en mouvement par saturation et ainsi provoquer des matières physiques et chorégraphiques qui nous dépassent. Le corps est habité.
En 2016, débute ma collaboration avec Gisèle Vienne, j'y découvre grâce au travail d'Anja Rottger-kamp (assistante et danseuse de la compagnie) l'approche du mouvement par la fasciathérapie. À l'inverse de l'improvisation par saturation, le mouvement autonome y est convoqué, il suffit alors de suivre le flux et attendre les impulses, et ainsi être bougé.e.
En 2021… disons que je suis toujours en randonnée mais que je me retrouve à un carrefour de chemins divers et variés mais qui, j'ai l'intuition, mènent tous à un endroit commun.
C'est à partir de cette chronologie et de mes expériences qui m'accompagnent aujourd'hui en tant qu'artiste danseuse, que je souhaite faire résonner la saturation et le vide, les liquides et le sys-tème nerveux, les profondeurs et la surface, pour varier les réponses possibles, élargir nos pa-lettes et jouer avec tout ça.
Le Body Mind Centering© en tant que pratique somatique semble alors être le bon ingrédient pour conscientiser et lier ces différents fils que je souhaite tisser ensemble.

Née en 1986, Katia Petrowick est une artiste française vivant à Faux-la-Montagne. Elle s'est for-mée en danse au Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris de 2001 à 2006, en clown au Centre National des Arts du Cirque de 2008 à 2009 et est diplômée de la formation d'éducatrice somatique par le mouvement (Body-Mind Centering®) depuis octobre 2021.

En mai 2009, elle co-fonde la compagnie L'Embellie Musculaire avec la marionnettiste montreuil-loise Ombline de Benque, au sein de laquelle elle présente les créations jeune public CoNg COng coNG (2008), PULL OVER (2014) et JOGGING (2019) et des performances in situ avec Le Ves-tiaire, laboratoire de recherche autour de la danse et l'art textile (2012- 2017).

Parallèlement depuis 2007, elle collabore en tant qu'interprète et/ou assistante avec des choré-graphes et metteurs en scène: Marilèn Breuker, Stéphanie Chêne, Eric Senen, Dominique Boivin et Dominique Rebaud, Luc Petton, Kataline Patkaï, Stéphanie Constantin, Estelle Clareton, Bérénice Legrand, Clémentine Vanlerberghe, Elodie Sicard, Gisèle Vienne, Louise Vanneste. En juin 2020, elle rejoint le groupe de recherche Danser Brut, autour de la danse et l'outil hypno-tique, menée par Catherine Contour, chorégraphe et formée à l'hypnose Ericksonienne (Maison Contour).

Maud Lucien et Jéranium & Man'hu de La Compagnie les objets perdus

Les Mécanographes

Performance sonore et dessinée

en résidence du 23 au 24 mars 2021

Quelques dispositifs auto-mobiles affublés de crayons et de pinceaux encrés tracent leurs trajectoires singulières sur un sol de papier tendu. Au milieu de leurs évolutions, une mécanographiste veille à leur bon fonctionnement tandis qu'une autre dessine de manière automatique, en s'ajustant dans leurs flux.
Cet équipage inattendu compose un paysage abstrait, profond et chargé de détails, révélant l'indéniable expressivité des machines ainsi que leur étonnante capacité à ne vivre que dans le présent.
La réalisation de ces dessins, Les Mécanographes, est accompagnée par les sons amplifiés d'un musicanicien discret dont la mission est de favoriser l'apparition d'une humeur contemplative chez les spectateurs à la recherche d'explications…

« Je suis une dessinatrice compulsive. J'utilise mes dessins comme materiaux. Au travers d'interventions simples, je tiens à l'économie de moyens, il s'agit pour moi de jouer avec les possibles qu'induisent l'interaction des textes, des interventions sonores, graphiques et/ ou scripturales, en concevant des environnements comme interstices de liberté, de jeu, une écriture produite par accident.»

Maud Lucien

Sofía Cardona Parra

Collage en Mouvement (titre en cours)

Danse

en résidence du 1er au 9 avril, du 4 au 15 mai et du 27 juillet au 15 août 2021
sortie de résidence le 13 août 2021 à 17h30 à La Métive
49 personnes présentes

lien vers la vidéo de la sortie de résidence

Comment mettre en lumière ce qui passe souvent inaperçu… l'ajustement constant des appuis, le va-et-vient du souffle, le rebond d'un poignet ? Comment se laisser mouvoir par un lieu, par une musique ? Ces questions sont le moteur d'une recherche dans le mouvement qui tissera tous ces éléments par le médium de la vidéo. Dans l'écran se rassembleront les morceaux d'une corporéité découpée, sensible à l'espace et les sons qui l'entourent. L'œil de la caméra cherche des détails pour pouvoir, à la manière d'un collage, jouer avec le cadrage et le montage, comprimer et dilater l'image de ce corps en mouvement.

Inés Sofía Cardona Parra est née en 1997 à Medellín, Colombie. À 5 ans elle commence sa formation en danse. Principalement en danse classique, mais aussi en danse contemporaine et en danses traditionnelles de Colombie, elle suit un entraînement régulier et intense. En 2016 elle arrive en France pour intégrer l'école supérieure du CNDC d'Angers, où elle obtient un DNSPD en 2018. Elle poursuit ses études à l'université Paris 8, où elle obtient une Licence en Danse en 2019, et au CNSMDP où elle suit actuellement la formation en notation de mouvement Laban.

Dans ses recherches elle tisse des liens entre les univers hétéroclites qu'elle a traversés au fil des années. Elle croise ainsi des contextes, des imaginaires, des corporéités et des approches au mouvement multiples, avec des démarches toujours variables qui ont en commun le jeu et l'expérimentation.

Ismaël Joffroy Chandoutis

Cinéma

en résidence du 2 au 18 avril 2021
sortie de résidence annulée en raison de la crise sanitaire

Une résidence en partenariat avec le Festival International du film indépendant de Bordeaux (FIFIB)
Ismaël Joffroy Chandoutis est Lauréat court métrage ex-aequo pour le film Maalbeek
Dotation d'une bourse de 1500 euros de La Région Nouvelle-Aquitaine

Ismaël Joffroy Chandoutis développe un « cinématière », pratique artistique hybride qui amène le cinéma sur le terrain de l'art contemporain. Son travail s'intéresse aux technologies, à la mémoire, au virtuel, et explore les mondes poreux de l'image. Ses films Swatted et Ondes noires ont été récompensés par plusieurs prix dans différents festivals. Son long métrage Deep Fake est en cours de développement.

Le Festival International du Film Indépendant de Bordeaux, dit FIFIB, défend le cinéma indépendant mondial. Il rend compte de toutes les formes d'indépendances : d'esprit, de liberté de création et d'innovation. Depuis 9 ans, le festival bénéficie de la présence de représentants prestigieux du cinéma mondial, d'artistes et de musiciens venus défendre l'indépendance d'esprit et de création à Bordeaux. La Métive accompagne le festival en offrant aux films lauréats des sections de courts métrages et des films de « contrebandes » une semaine de résidence pour l'aide à l'écriture au prochain projet.

Le prix des courts métrages a été attribué cette année par un jury composé de la comédienne et chanteuse Lio, et des réalisatrices Maïmouna Doucouré et Delphine Gleize.

Yannick Gonzalez

Vadrouille(s)

Marche, documentaire, théâtre, musique

en résidence du 5 au 11 avril puis du 13 au 27 juin 2021
avec François Dellaca-Minot / Yannick Gonzalez / Maëlys Rebuttini / Angel Rocher / Astrid Larock.
présentation du travail et du spectacle pendant la Festive 2021 (cf. Festive 2021 sur ce bilan d'activités)

Ce projet est soutenu par le Plan Théâtre de La DRAC Nouvelle-Aquitaine

Vadrouille(s) est une recherche sur notre manière d'appréhender l'espace et les rapports humains.

C'est un dispositif protocolaire qui change nos habitudes de déplacements et de communications en opérant de légers décalages d'orientations, d'actions et de rapports au monde pour écrire et (se) raconter une autre histoire cartographique et sociale. Vadrouille(s) est un jeu hasardeux et non anodin.

« La vadrouille c'est avant tout marcher »
Maëlys Rebuttini

Anna Gianferrari

Célébrer

Recherche

en résidence du 8 au 11 avril, du 31 mai au 2 juin et du 28 juillet au 1er août 2021

Dans le cadre de l'écriture d'un mémoire et dans la continuité de la création du collectif FEU (Doriane Albert & Anna Gianferrari : laboratoire de recherche autour des célébrations dans leurs aspects sociales, artistiques, politiques et théoriques)

Anna développe un travail de recherche sur cette même thématique.

Quelles expériences corporelles, esthétiques et spirituelles nous souhaitons-nous par ces actes ? Quelle est la trajectoire, l'expérience permettant de faire acte d'une célébration donnant lieu à une transformation des individus, du groupe et de leurs milieux ? Quelles en sont les expressions formelles ? Comment ces pratiques évoluent, se transforment ou subsistent dans des contextes multiculturels ?

Anna Gianferrari est artiste multidisciplinaire diplômée de l'ENSAAMA Oliviers de Serres en métier d'art du métal et actuellement étudiante en master à l'ENSA Limoges.

Julia Amarger

C'est arrivé par le vent

Photographie

en résidence du 12 au 24 avril 2021
sortie de résidence sous forme de rencontre dans le cadre du Pôle Arts 2021 (cf. bilan d'activités Pôle Arts)
37 personnes présentes

C'est arrivé par le vent est en cours de réalisation et s'intéresse notamment aux mécanismes de mise sous silence et d'enfouissement de la parole. A travers différents dispositifs photographiques et performatifs, le projet se construit au fil des visites rendues à un groupe d'habitants de Canals, petite ville de la Pampa Húmeda en Argentine, qui s'est soulevé contre les pratiques de l'agriculture intensive qui empoisonnent les riverains. En effet, les grands propriétaires terriens n'hésitent pas à faire réaliser des fumigations de pesticides par voie terrestre ou aérienne de pesticides, parfois à quelques mètres des habitations, et à stocker machines et produits chimiques dans le village.

Ce groupe lutte pour rompre l'omerta et faire connaître l'impact sanitaire et écologique des pesticides dans leur région. Soutenus par des scientifiques, ils font face ensemble au discrédit dont les études réalisées sur le terrain font l'objet, aux analyses falsifiées et aux chiffres maquillés par les autorités.

Durant la résidence à la Métive, seront réalisées différentes actions filmées ou photographiées à partir des documents, photographies et témoignages recollectés en Argentine.

Julia Amarger est une photographe plasticienne franco-argentine. Elle a étudié à la Ciudad de las Artes de Cordoba en Argentine et à Paris 8 en Master Photographie et Art Contemporain.

Dans ses projets, elle joue avec les limites de la photographie pour montrer ce qui ne peut être dit et dire en image silences et non-dits. Elle travaille à partir de secrets ou de ce qui est voué à être passé sous silence, en intégrant à ses projets une dimension performative.

Julia Amarger a été membre du groupe de recherche « Imágenes, huellas y supervivencias » rattaché à l'Université de Córdoba (Argentine).

Son travail a été exposé à Fotofever (Carousel du Louvre, Paris), à la Maison Robert Doisneau (Gentilly), Mains d'oeuvres (St Ouen), 100 ecs (Paris), Nuit blanche 2018 (Paris) et en Argentine au Museo de las mujeres (Córdoba), la Nuit des musées (Córdoba), L'Universidad Nacional (Córdoba), Espacio Contemporáneo de Arte (Mendoza) et au Palais de Glace (Buenos Aires).

Léa Bonnaud, Collectif Zone d'Appui Provisoire

After A

Danse

en résidence du 19 au 23 avril 2021
sortie de résidence le 23 avril 2021 à 18:00
23 personnes présentes

Production : Collectif Zone d'Appui Provisoire / Coproduction : CRMTL
Soutien : O.A.R.A au titre du parcours de résidences Hors Les Murs
Accueils en résidence : UPCP Métive, Parthenay (79) ; Communauté d'Agglomération Rochefort Océan (17) ; Centres Culturels de la ville de Limoges (87) ; Centre d'Animation de Beaulieu, Poitiers (86) ; La Métive, Moutier d'Ahun (23)
Accueils en résidence de recherche : Le Maquis, Brest (29) ; Pôle Aliénor, Poitiers (86)
Soutiens institutionnels : Département de la Vienne, Communauté de communes du Haut-Poitou

After A parle de transmission, joue avec les filiations réelles et celles fantasmées et fait dialoguer les univers apparemment éloignés que sont la postmodern dance, les danses traditionnelles du Poitou et la culture britannique : imiter, se fondre, creuser pour incarner au plus près, contourner l'utilisation des images pour mieux comprendre, ne pas comprendre… Qu'est-ce qui fait que chacun transforme toujours un peu ce qu'on lui transmet ?

La pièce est une invitation à décomplexer notre relation aux modèles, à réinventer et actualiser au présent, à se donner la liberté de faire soi ce qui nous entoure, à ré-interpréter et faire avec ce que l'on a même sans être spécialiste. Loin de dénaturer chaque influence, enrichir avec ce que l'on est permet de nous réinscrire dans le fil d'une histoire et d'une culture, d'une chaîne de valeurs.

Danseuse, chorégraphe, et notatrice Laban, Léa Bonnaud développe ses projets chorégraphiques au sein du Collectif Zone d'Appui Provisoire, cette structure lui permet également d'enseigner le contact-improvisation.
Elle est également interprète, performeuse invitée pour des évènements, chorégraphe ou collaboratrice pour des projets pédagogiques avec de nombreuses compagnies : Eddy Crampes projet « Transpire » Alice Kinh, Cie Le Chiendent, Cie La Nuit te soupire, Compagnie Off, Groupenfonction, Androphyne, Hors Laps, La Fabrika, Cie Arlette Moreau. Tous ces projets, personnels et autres, nourrissent son inclination pour les formes pluridisciplinaires et performatives.

Jean-Marie Dallet & Frédéric Curien – SLIDERS_lab

SculptureNatureCulture

Anthropologie et nouveaux médias

en résidence du 20 avril au 1er mai 2021
sortie de résidence annulée en raison de la crise sanitaire

L'idée est de mettre en scène plastiquement le concept de «natureculture». D'un point de vue théorique, le clivage nature-culture renvoie au fondement de l'anthropologie contemporaine. Les premiers anthropologues ont ainsi tracé une séparation nette entre la nature et la culture qui est actuellement remise en question, notamment par l'anthropologue britannique Tim Ingold (Marcher avec les dragons, 2013) qui prend le parti de Gregory Bateson et dans une moindre mesure de celui de Claude Levi-Strauss. La pensée indissociable d'un déplacement dans le monde est l'idée qui domine chez Ingold contre le sentiment finalement d'une raison universelle qui crée des «visions du monde» surimposées à la réalité «réelle» de la nature. Aujourd'hui donc, un débat agite le monde de l'anthropologie pour savoir si les deux entités, nature et culture, fonctionnent séparément l'une de l'autre, ou si elles sont en relation biotique continue l'une avec l'autre.

Le SLIDERS_lab est un collectif artistique né en 2005. Il prend en compte un territoire esthétique et critique autour des images animées, de la mémoire, de l'archivage et du numérique. En interrogeant le concept d'esthétique de l'information à l'ère du Big Data, sa démarche s'étend actuellement aux formes contemporaines de représentations et de navigations dans les collections audiovisuelles.
Leur approche est multiforme, allant de l'installation audiovisuelle, à la performance, à la sculpture, au design et à l'expérimentation. Leurs projets se caractérisent par leur dimension fictionnelle, leur regard critique, leur affranchissement des codes et leur capacité à offrir des expériences inédites au corps individuel et collectif. Le SLIDERS_lab a exposé ses réalisations en France (Palais de Tokyo, Gaité Lyrique, La Villette, Musée du CNAM, Faux mouvement, Le LAIT, Le Cube, etc.) et à l'étranger (Belgique, Brésil, Corée du Sud, Liban, Pologne, etc.)

Nathanaëlle Quoirez

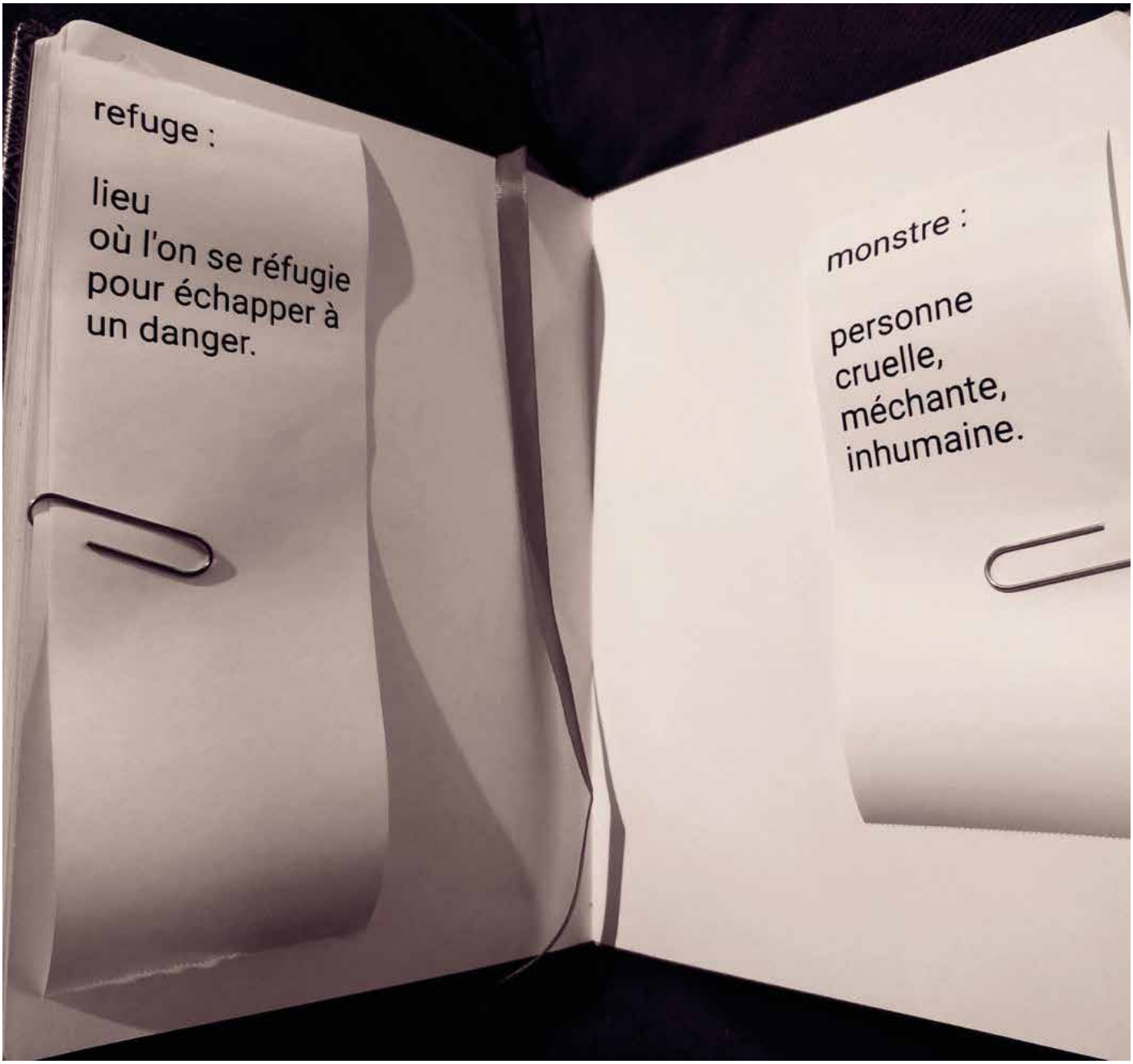
recherche autour du texte-refuge et du texte-monstre

Poésie

en résidence du 3 au 16 mai 2021
sortie de résidence annulée en raison de la crise sanitaire

Durant sa résidence Nathanaëlle Quoirez animera différents ateliers d'écriture intitulés « La différence me parle : atelier d'écriture et de mise en voix. » – ce projet est soutenu par la DILCRAH et la DDSCPP. L'enjeu de ces ateliers est d'explorer par l 'écriture et la parole la thématique de la différence en questionnant les notions d'humanité, d'individualité et d'altérité. Il s'agira notamment de réfléchir à ce qui, au delà des différences apparentes, nous relie en tant qu'être individuel et singulier aux autres. (cf. parcours d'éducation artistique et culturelle dans ce présent bilan, ainsi que les ateliers pratiques proposés aux étudiants de l'ESACM et de l'ENSA Paris Malaquais)

Naît pas morte en 1992. Écrit depuis longtemps, surtout des textes poétiques. Est passée par les arts du spectacle. Explore la lecture et la performance. Anime des ateliers autour du livre dans les quartiers nord de Marseille. Est présente dans les revues Jambon Klaxon, Radicalé(e) et Hors-Sol. En 2020 elle travaille à son projet Poèmes PQ Éphéméride du Grand Ordinaire pour lequel elle tape un poème par jour à la machine à écrire sur du papier toilette. 2021 sera l'année de son travail autour du texte-refuge & du texte-monstre.



Bastien Mignot

Etudes de nuit

Recherche

en résidence du 11 au 21 mai 2021
sortie de résidence sous forme de rencontre avec les étudiants de l'Ecole d'Art de Clermont-Ferrand.

À travers la création de deux pièces théâtrales, plastiques et chorégraphiques, Bastien Mignot déplie le motif du noir dans un rêve d'obscur. Un diptyque pour pierres, humains, animaux, forêts et théâtres, Le Ciel était trop nuageux pour voir les étoiles (créée en 2017) et Un regard suffit à rayer l'invisible (création 2021). Le noir y est l'origine de nos métamorphoses à venir.
Ces créations s'augmentent d'une recherche protéiforme intitulée *Études de nuit*.
Cette recherche (exploration, quête, divagation), à la fois littéraire, théâtrale, plastique et théorique, prend la suite de travaux circulants autour de la notion de disparition entamés en 2012. Le corpus constitué sert de terreau, de ressources au travail en cours, sans nécessairement trouver une expression immédiate dans les formes à venir. C'est un chemin parallèle, s'y trouvent tout un mouvement, un bruissement, un ensemble de pratiques, un atlas. Ils prennent le temps nécessaire de la dérive, de l'avancée, du repos, afin d'épouser les sinuosités de la piste. Compagnes et compagnons d'explorations sont régulièrement convoqués le long du chemin. Ces travaux ont lieu dans l'intimité de l'atelier, du laboratoire et se manifestent parfois dans des temps de partage sous diverses formes : conférences, dialogues, publications.

Bastien Mignot est artiste. Il fut formé au théâtre à l'École Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche au début des années 2000 ainsi qu'à e.x.e.r.c.e au Centre Chorégraphique National de Montpellier. Il développe un travail à la fois scénique et plastique. Il codirige la compagnie Les Sciences naturelles avec Clément Vercelletto. Actuellement il crée Un regard suffit à rayer l'invisible qui sera présentée en 2021. Bastien Mignot est également interprète pour Clément Vercelletto, Ingrid Berger Myhre, Léa Drouet, Antoine Cegarra.

Compagnie Taïko

Le temps des Ogres

Théâtre et marionnettes

en résidence du 24 au 28 mai 2021
présentation du travail les 27 et 28 mai à La Salle Confluence de Bourganeuf - 15 personnes présentes

en partenariat avec la Communauté de Communes Creuse-Sud-Ouest
lieu de travail : Salle Confluence à Bourganeuf

Tous les coups sont permis entre le Commandeur et son frère, le Grand Mystificateur, et pendant que les deux tyrans se disputent le pouvoir et la richesse, la colère gronde chez les pauvres, anéantis par une vie de labeur acharné et de répression policière. Chargé à la fois de jouer les espions pour son maître et de le distraire, le Clown du Commandeur devient le porte-parole du peuple opprimé. Il ne lui reste plus qu'à exalter la rivalité entre les deux chefs pour provoquer une guerre fratricide et libérer le pays de la dictature.

Une fable drôle, impertinente et cruelle sur la folie du pouvoir, avec des enfants soldats, des pauvres, des culs-de-jatte, des couteaux, des fourchettes, des bombes atomiques, un hachoir à viande, un Fou du Roi, deux comédiens qui s'affrontent à coups de boîtes de conserves… et un balai pour nettoyer les dégâts.

Avec une vingtaine de créations à son actif, la compagnie Taïko poursuit son chemin dans une démarche artistique pluridisciplinaire où se mêlent joyeusement jeu d'acteur, clown et marionnettes, chanson et musique en direct.

Elle nous livre un théâtre qui se fait le plus souvent l'écho des préoccupations de notre époque, un théâtre tout terrain, pour tout publics, et qui plaît à conjuguer à tous les temps les verbes Divertir et Réfléchir.

École Supérieure d'Art de Clermont Métropole

Éden Lebegue, Ophélie Raffier, Tristan Robert, Nino Spanu, Malak Yahfoufi
étudiant.e.s en art

en résidence du 3 au 21 mai et du 2 au 20 août 2021
sortie de résidence le 18 mai 2021 à 18:00
34 personnes présentes

La Métive accueille 4 étudiant.e.s dans le cadre du programme de 4e année de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole. Cette résidence est une première expérience permettant aux étudiant.e.s de poursuivre leur travail et de comprendre ce que peut être une résidence dans un lieu de création artistique pour de jeunes artistes. Malak Yahfoufi, ancienne étudiante de l'école, les accompagne lors de ce temps pour les guider et répondre à leurs interrogations. Cette résidence inaugure un partenariat entre l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole et La Métive, qui sera prolongé par la signature d'une convention.

Éden Lebegue a choisi de poursuivre son travail de mémoire. Cet essai, en lien avec son histoire personnelle, permet de questionner la marginalisation des corps, la façon dont ils sont mis de côté par la norme et comment inverser la donne en interrogeant l'adresse d'œuvres ou de textes. Éden mène également des expérimentations sur le son et les chansons occitanes.

Ophélie Raffier invite par son travail à la rencontre à travers des objets ou l'expérience avec eux. La jeune artiste adopte une approche interdisciplinaire de la poésie qui se traduit par différents médiums : peinture, sculpture, écriture… L'objet de ses recherches est la réappropriation du monde, la finalité des choses. En laissant l'évolution constante possible, la sacralisation est évitée et tout objet ou discours peut être détourné, retravaillé, poétisé.

Tristan Robert se concentre sur l'écriture. Il crée des fictions qu'il déploie lors d'installations, essentiellement vidéo. Le texte vient découper des scènes et nourrit les ambiances qu'il crée. Son travail aborde la fin du monde et l'adolescence. Il reprend les codes graphiques ou visuels gothiques, romances, qu'il déplace. Ainsi, il donne à entendre et à voir des identités mouvantes.

Les projets de **Nino Spanu** s'articule autour du numérique. Son mémoire met en lien des extraits de livres abordant plusieurs thématiques : le rapport entre l'être humain ou l'objet technique, l'identité et l'auto-représentation. Nino mène également deux autres projets : une performance travaillant le regard objectif et subjectif ; et l'écriture d'un film interrogeant les traces que les individus laissent sur Internet ainsi que la manière de porter un nom en ayant un ou plusieurs homonymes.

Après avoir obtenue son DNSEP à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole, **Malak Yahfoufi** intègre un Master à Paris 3 dans la direction de projets et d'établissements culturels mention géopolitique de l'art et de la culture. Malak Yahfoufi s'engage rapidement dans des questions politico-sociales après avoir vécu entre la France et le Liban. Dans cet entre-deux géographique et culturel, elle développe une pratique de l'écriture sur les questions de la pluralité d'une identité et de l'hypersexualisation de la femme racisée.

École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Malaquais

Le Devenir de l'Eau : Exploration en Milieu Instable

étudiant.e.s en architecture

en résidence du 13 au 19 mai 2021
sortie de résidence le 18 mai 2021 à 19:00
34 personnes présentes

en partenariat avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Malaquais

L'unité d'enseignement de projet Le Devenir de l'Eau, qui réunit des étudiants de 3e année de l'École Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais, a pour objet d'explorer, d'une façon interdisciplinaire, différentes dynamiques des cours d'eau, du milieu et de l'habiter.

L'atelier hors les murs, qui aura lieu du 13 au 19 mai à la Métive, fera suite à des recherches théoriques et explorations conceptuelles déjà menées par les étudiants en début de semestre sur l'exploration personnel de l'eau dans leur corps et sur le plan géographique. L'atelier en grandeur réelle prévu au bord de la Creuse et de la Métive, sera centré sur la construction de fabriques conceptuelles, de cartographies sensibles et de performances expérientielles collectives questionnant notre rapport à l'eau et à l'instabilité du milieu. De l'intime au collectif, de l'intérieur confiné aux grands espaces extérieurs, de fluides corporels aux cours d'eau géographiques, les dimensions et dynamiques de l'eau et des rencontres seront au cœur des explorations.

Susan Dunne, architecte et enseignante MCFE ENSA Paris-Malaquais.
Durant sa résidence, chaque binôme d'étudiant.e.s a adopté une approche différente de cette thématique, abordant Le Devenir de l'Eau sous un aspect propre à notre société : les réseaux, l'abondance et la pénurie, la collapsologie, le contraste entre nature et culture. Leurs réflexions ont nourri diverses installations et performances, souvent en lien en lien avec des travaux menés plus tôt dans l'année.

Du moulin au mobile d'eau
De la collapsologie résonne l'idée de délabrement. L'eau participe à ce phénomène par son rôle altérant. Mais après l'effondrement, que reste-il ? Le souvenir.
Le souvenir d'une stabilité, le souvenir d'un équilibre. En somme, le souvenir d'une harmonie.
Construire une mémoire hydraulique, tel est le rôle de ce mobile d'eau. À cheval entre deux rives, il confronte deux courants. Les sonorités, la matérialité et la lecture révèlent le devenir de l'eau.

De la soupe, Claire Aboulker et Chirine Di Fusco

S'arrêter un instant. Regarder. S'imprégner.
De la soupe maison à l'eau du ruisseau.
L'eau comme point de départ.
Liquide à rythme, sculptant les territoires.
Se questionner sur ce passage, du paysage à la table.
Recouvrir pour cacher ou protéger ?
Trace du temps. Essence. Se dégrader.
Un objet comme point de départ, lui aussi plein de fluidité.

Le cours du temps, Loris Bollengier et Malek Nacouzi

Le processus de compréhension du lien entre la nature et l'humanité passe par une analyse des espaces où ces deux entités se rejoignent. Nous avons développé une fascination pour ces espaces, seuil entre les différents mondes, zone de passage et de transition. Il s'agit du « fondement philosophico-artistique de l'antichambre » décrit par Alvar Aalto. Cet espace de rencontre entre l'Homme et la Nature existe sous l'Arche. L'arc est un espace, l'eau un temps, sous l'arche se forme le mouvement, un espace-temps, une naissance, le symbole ultime d'une symbiose.
Une machine à voyager dans l'espace et le temps.

Tisser des liens, du visible à l'invisible

Liens, noeuds et réseaux.
Un site singulier.
Mettre en valeur le naturel.
Tisser les liens invisibles des réseaux naturels
par les liens matériels artificiels de l'Homme.
Rendre visible la destruction progressive et invisible
de ces espaces naturels.

Patrick Avakian

projet de rencontres avec les sons environnants

Création sonore

en résidence du 2 au 6 juin et du 20 au 24 octobre 2021+ une date à définir mais pour cela nous sommes en attente de la neige.
sortie de résidence prévue dans le cadre de la Festive 2022

« Pour moi il s'agit d'aller à la rencontre des sons de la forêt du Plateau de Millevaches pour proposer à l'auditeur une immersion sonore dans ces paysages naturels. Ruisseaux, cailloux, oiseaux, vent qui bruisse, les habitants invisibles de nos lieux de vie… »

Patrick Avakian n'est pas un montagnard ordinaire car il sillonne avec ses micros les cimes des Pyrénées et nos forêts.

Son émission radio H1000 Écoute la Montagne elle te Parle, diffusée sur une quarantaine de stations locales propose aux auditeurs une randonnée sonore.
Là vous vous immergez dans le paysage de la nature, des pas qui crissent sur la neige, un caillou, le bruit d'une source… et quelques commentaires qui guident votre marche auditive
Patrick Avakian est animé par la recherche d'une authentique esthétique sonore. Entre reportage et création sonore, il nous livre la poésie des sentiers et les sons de nos sous-bois.

Patrick Avakian débute la radio libre en 1986. Très vite influencer par le field recording (enregistrement sur le terrain), il réalise alors le programme H1000 .
Récompensé par le Prix Pyréne, mention spéciale pour le Prix Phonurgia nova, il participe à la création de bande son pour le muséum d'histoire naturelle de Toulouse, Arte radio, pyrébus.
Défenseur de l'intérêt des radios locales il diffuse à ce jour son programme sur 40 stations partenaires

Adèle Bensussan – Compagnie des Tâché.e.s

Pomona

Théâtre

en résidence du 11 au 17 juillet 2021
sortie de résidence annulée en raison de la crise sanitaire

Cette résidence est soutenue par Le Plan théâtre de La DRAC Nouvelle-Aquitaine

Une première résidence a été faite à la Ferme du Buisson (Noisiel 77), en septembre 2019.
Un second temps de travail a eu lieu en Juillet 2020, à l'Etoile Bleue (St Junien, 87).
La Métive soutient le projet avec le plan théâtre, et permet à Adèle de travailler deux semaines autour de la dramaturgie, avec Fred Hocké, puis Marie Roth.

Manchester. Ollie part à la recherche de sa sœur jumelle disparue, sœur jamais rencontrée jusque-là. Sa quête va la mener à Pomona, une friche urbaine, une île isolée au cœur de tous les trafics. Ce trou au milieu de la ville devient alors un terrain de jeu. S'est construit sur cette île un autre rapport au monde plus direct, plus frontal, plus violent qu'ailleurs. Prostitution, dons d'organes, jeux, rapport à la vie virtuelle, violences. L'enfer urbain et contemporain que dépeint Mcdowall se déploie dans un contexte explicitement basé sur les histoires d'épouvante de l'auteur américain HP Lovecraft.

Attachant une grande importance à l'aspect technique et esthétique du décor, la compagnie a désiré faire un partenariat avec le lycée professionnel Mas Jambost (Limoges 87), pour la création de maquettes de la scénographie du spectacle. Un projet de transmission réalisé sur le long terme, puisqu'il se poursuivra avec les élèves de première en section ébénisterie, afin de construire le décor final.

Désireuse de faire de la mise en scène, Adèle Bensussan passe par différents chemins : danse, théâtre et régie plateau.

En 2018, elle décide de réunir des comédien.ne.s, dans l'idée de trouver le texte qui serait la matière de sa première création. Le groupe a dans un premier temps effectué des recherches à travers des lectures collectives de différents textes d'auteur.rice.s contemporain.e.s. Puis iels ont découvert Pomona, de Alistair Mcdowall.

Ce texte a eu le don de les questionner, les troubler, les mettre en désaccord. Alors de là est née la compagnie des Tâché.e.s, en Septembre 2018 à Limoges.

Cleve Nitoumbi & DJ Ketchup Afro

Une partie de moi…une partie de toi

Danse

en résidence du 12 au 24 juillet 2021
sortie de résidence le 19 juillet à 19:00 – jauge limitée – uniquement sur réservation.
31 personnes présentes

production atelier des artistes en exil
avec le soutien du fonds de dotation Marie Thérèse Allier pour l'art contemporain

AFA Artistes en exil avec le soutien de la DGCA (Direction Générale de la Création Artistique.)

Je suis né en Ukraine suite à un déplacement. Dans le cadre des nombreux partenariats universitaires que l'Union soviétique entretenait avec les pays africains, mes parents sont venus du Congo faire leurs études en Ukraine, avant que cette dernière n'ait réclamé son indépendance. Ces accords avaient été particulièrement été importants dans les années 1960 au moment de la décolonisation. Ils répondaient au besoin de formation de cadres tout en faisant la promotion idéologique du communisme. Mes parents fuyaient un pays en guerre, nourrissant l'espoir d'un avenir meilleur. Établis à Kharkov, ils décidèrent d'y fonder une famille.

Je comprends très vite que la pigmentation de ma peau ne fait pas vraiment couleur locale. Agressions verbales, injures raciales, harcèlements financiers, arnaques sont mon lot quotidien. Et pour me fondre parmi les autres, tel un petit Ukrainien modèle, j'apprends les danses folkloriques ukrainiennes.

Suite à des actes de violence, de chantage et de diffamation, interdit de danse, je m'enfuis avec ma sœur en France, avec une identité de nouveau difficile à porter. Comment pourrais-je être ukrainien avec une face d'Africain ? Je suis de nouveau « déplacé ».

En France, je retrouve la danse de mes origines, celles que l'on dansait aux fêtes entre Africains, pour communier avec nos origines et la terre de nos ancêtres. Cette terre, je ne l'ai jamais vue. Pourtant, je la porte en moi. J'explore la transe, je redécouvre ces danses d'une façon différente, je décompose les mouvements, je me mets à en comprendre les structures et les fondements, à me sentir autrement.

Ces trois danses sont les miennes. Je veux travailler à la chorégraphie de leur symbiose, trouver comment le mouvement de l'une peut engendrer le mouvement de l'autre, comment elles peuvent s'interpénétrer et s'hybrider.

Né en 1995 à Kharkov en Ukraine, Cleve Nitoumbi est danseur et chorégraphe. À l'âge de 10 ans, il débute les danses traditionnelles ukrainiennes, le classique et le contemporain, puis découvre le hip-hop, le dancehall et le street jazz. Il signe des performances, participe à des concours et festivals, donne des cours de danse urbaine. Victime de discrimination ethnique (ses parents sont d'origine congolaise), il quitte l'Ukraine en 2017 pour la France. Il danse pour Thierry Thieû Niang (Va voir là-bas si j'y suis) et Kevin Kimbengui (Non, je ne prendrais pas la Méditerranée), enseigne au Studio MRG. Il est membre de l'atelier des artistes en exil.

Yara Al Hasbani

Confiscation

Danse

en résidence du 30 août au 8 septembre 2021
sortie de résidence en jauge réduite le mardi 7 septembre 2021
11 personnes présentes

Proposition chorégraphique de Yara Al Hasbani sur la confiscation du corps des femmes arabes.

avec Yara Al Hasbani (Syrie/France), Aurélia Chalono (France), Saja Noori (Syrie/Allemagne), musique Louise Debaecker (France), costumes Ayoub Moumen (Tunisie/ France)

production atelier des artistes en exil
avec le soutien de la Région Île-de-France dans le cadre du dispositif FoRTE
(Fonds régional pour les talents émergents) et de la SACD

AFA Artistes en exil avec le soutien de la DGCA (Direction Générale de la Création Artistique.)

Danseuse syrienne en exil en France depuis 2015, j'éprouve le besoin de parler des femmes arabes, et plus spécifiquement des femmes syriennes et de l'injonction de sujétion corporelle qui leur est faite. Tous contrôlent son corps (son père, ses frères, sa mère, ses oncles, ses fils), sauf elle. En tant que danseuse, j'ai toujours cherché à m'émanciper par mon corps.

En situation de guerre, comme c'est le cas en Syrie aujourd'hui, le corps de la femme est particulièrement menacé. Il est violenté et violé. La femme engagée dans les conflits est plus exposée au danger que l'homme.

Ayant précédemment créé une petite forme chorégraphique de 10 minutes, Unstoppable, toujours présentée comme une performance en première partie ou en accompagnement d'un autre spectacle, je m'attèle aujourd'hui à l'écriture d'un trio d'une durée de 50 minutes.

Née en 1993 à Damas, Yara Al Hasbani étudie le ballet et la danse contemporaine à l'Institut supérieur d'art dramatique de Damas. Avec SIMA, collectif syrien de danse contemporaine, elle remporte l'émission Arab Got Talent en 2013 au Liban avec une chorégraphie contre Bashar al-Assad. Elle danse dans des festivals (Dancing on the Edge, Action for hope, Art pour la paix, Le Printemps de la danse arabe, June Events), des pièces qui reflètent la réalité syrienne et son engagement contre la dictature. Elle monte son premier solo, Unstoppable, présenté dans le cadre du Printemps de la danse arabe en 2018. Elle danse dans Va voir là-bas si j'y suis de Thierry Thieû Niang. Elle est membre de l'association Pierre Claver et de l'atelier des artistes en exil.

Aurélie Guérinet / Ludivine Mabire

Vous êtes seule à cette table ?

Design graphique et écriture

en résidence du 31 août au 10 septembre 2021
sortie de résidence en 2022

L'idée nous est venue autour d'un café dans la cuisine de l'atelier collectif que nous partagions en 2016. Le besoin de converser à deux, entre femmes, était devenu évident. C'était juste avant #metoo. Nous avons convenu de nous retrouver régulièrement et avons créé à ce moment-là l'espace de nos paroles. Nous devions avoir suffisamment de temps devant nous pour que la conversation puisse nous emporter, un thé bien chaud, une table et deux chaises confortables, la porte de notre atelier fermée. Nous avons laissé nos discussions aller leurs chemins, avec deux consignes toutefois. Celle de prendre des notes de la parole de l'autre et celles d'alterner sujets intenses et références légères. Nous avions ouvert les vannes. Dans le même temps déferlait à l'international un flot continu d'informations et d'œuvres. Nous y avons croisé la chorégraphe Gaëlle Bourges et son spectacle Conjurer la peur, Valentine Schlegel et sa monographie Je dors, je travaille, Julie Delporte et son roman graphique, Moi aussi je voulais l'emporter…

Ces rendez-vous ont été pour nous le terrain de prises de conscience, de déconstructions, de solidarités. À mesure que nous partagions déconvenues et trouvailles, nous avons grandi et fait grandir notre lien. Nous avons rassemblé en une matière dense, retranscriptions de nos conversations, photographies collectées et notes dessinées. Aujourd'hui, pour en prendre soin nous souhaitons prendre le temps de dérusher, réécrire, redessiner, assembler pour produire une publication entre témoignage et poésie.
Il s'agit pour nous de garder et de partager la mémoire d'un moment qui aura été décisif et déterminant.

Ludivine Mabire envisage la création graphique comme une manière de rendre visible et lisible les idées. Ses images sont des prétextes pour être en mouvement, partager une trajectoire, donner de l'espace aux compagnonnages artistiques. D'un point de vue formel, sa pratique est profuse : des photographies comme des notes quotidiennes, des dessins troublés par le mouvement de la marche, des dispositifs d'invitation, un drapeau, des publications à partir de contenus inexploités par d'autres artistes, des affiches portants des messages militants, des portraits de dos, des photocopies… De l'imagerie populaire vivante et spontanée à des séries au long cours, Ludivine poursuit les formes qui révèlent la nature latente, esthétique et poétique, du quotidien.

Diplômée des Beaux-arts de Lorient en 2020, Aurélie Guérinet développe un travail d'écriture où les images, les signes graphiques et les mots procèdent ensemble. Par le biais du livre d'artiste et de l'image éditée en multiple, elle expérimente des formes d'écriture poétique visuelles et sonores. Ses recherches sont autant de réappropriation du langage et tendent à rendre visibles les activités vernaculaires et les évènements qui passent inaperçus. Ses œuvres, ancrées dans le réel, vivantes, donnent à la marge, à l'intimité, une voix off qui fait écho à nos monologues, nos doutes, nos certitudes sur nos doutes.

Nicolas Bailleul & Léo Hoffsaes

élaborer un dispositif d'écriture collaboratif autour de la création d'un jeu vidéo

Cinéma, jeu vidéo

en résidence du 9 au 30 septembre 2021

Il s'agira d'élaborer d'un dispositif d'écriture collaboratif autour de la création d'un jeu vidéo pensé et conçu par Léo Hoffsaes, plasticien et musicien dont j'ai suivi et documenté les nombreuses idées de jeu qui n'ont cessé de se réinventer depuis deux ans. Il s'agira de produire un temps d'échange et de réflexion sur ce que représentent nos désirs communs de création, dont les formes respectives, son jeu et mon film, semblent converger vers un même questionnement : comment produire de la rencontre hors ligne et en ligne ? Cette recherche croisée sera filmée et mise en scène en vue de la réalisation d'un court-métrage documentaire, monté à partir des nombreuses archives de nos discussions et des enregistrements de cette expérience finale, produits dans le cadre de la résidence à la Métive.

Nicolas Bailleul est né à Paris en 1991. Artiste plasticien diplomé de la Hauté École des Arts du Rhin et actuellement doctorant en recherche-création à l'université Paris 8 sous la direction de Patrick Nardin et co-direction de Gwenola Wagon. À travers la réalisation de films et autres dispositifs narratifs, Nicolas Bailleul explore les terrains de l'intime à l'ère des réseaux connectés. Il s'intéresse notamment aux nouvelles pratiques amateurs (désignées ou revendiquées comme telles), utilise et détourne leurs outils de captation et investit/infiltre leurs espaces de diffusion et de rencontre. Nicolas documente, fictionnalise et fait le récit de ses explorations.

Né à Sèvres en 1988. Léo Hoffsaes est un musicien et développeur de jeux vidéo. En juillet 2021 il sort sa première tech demo : Genana's Ordeal, jeu vidéo actuellement en développement. Il a 3 EP à son actif, sorti sur Permalnk (2017), Enmossed(2020), et Lost dog entertainment (2020).

Ramin Mazhar

Une branche fleurie et mille boîtes de balles

Poète, activiste droits humains fondamentaux

en résidence de septembre 2021 à juin 2022

Cette résidence est soutenue par l'Atelier de Fabrique Artistes en Exil, un dispositif de la Direction Générale de la Créarion artistique et par un collectif d'habitants constitué spécialement pour l'accueil de Ramin Mazhar et de Tasnim Hakim, son épouse.

L'Émirat islamique des talibans a été évincé en octobre 2001 après une frappe aérienne de la coalition dirigée par les États-Unis et l'OTAN dans le nord de l'Afghanistan. Après le renversement des talibans, une nouvelle constitution a été formée et le deuxième chapitre de la constitution a reconnu les droits et libertés fondamentaux des citoyens. Avec la signature de la nouvelle constitution, une démocratie fragile s'est formée en Afghanistan. Au cours de cette période, la liberté d'expression a été reconnue comme un droit humain fondamental dans la constitution afghane. En conséquence, de nouvelles associations et de nouveaux personnages ont émergé sur la scène littéraire afghane. Des centaines de recueils de poésie et d'histoires ont été publiés au cours de cette période, et de nouvelles langues et de nouveaux sujets sont entrés dans la littérature afghane contemporaine. Cet espace a duré 19 ans, 10 mois, 3 semaines et 2 jours. Une période qui a commencé dans l'espoir et s'est terminée dans le chaos et la frustration. Beaucoup y ont vu une période de transition de la tyrannie à la démocratie, mais ce fut une période de dix-neuf ans et dix mois d'instabilité, d'attaques sanglantes des talibans contre les villes et de violents combats dans les campagnes. En plus des attaques terroristes des talibans, la corruption généralisée du gouvernement afghan a contribué à l'effondrement du gouvernement et de la démocratie naissante. Enfin, en août 2021, le système de la République démocratique d'Afghanistan a fait face à un effondrement complet. Quelle a été l'interaction entre la littérature contemporaine et l'atmosphère socio-politique de l'Afghanistan ?

En 2018, Ramin Mazhar a obtenu sa licence à la Faculté de langue et littérature persanes de l'Université de Kaboul. Il écrit de la poésie et de la fiction depuis dix ans et a de l'expérience dans le journalisme et le travail des droits de l'Homme en Afghanistan. De 2016 à 2019, Ramin a travaillé pour Hasht Sobh, le journal le plus lu d'Afghanistan. Il travaille pour la Commission afghane indépendante des droits de l'Homme depuis 2020, et la même année, il a également travaillé pour la BBC persane. Un certain nombre de poèmes et de chansons de Ramin ont été interprétés par des musicienn.e.s afghan.e.s de musique alternative. En décembre 2019, le Festival national de poésie et de peinture pour la paix a présenté la statue du « Poète gracieux » aux poèmes de Ramin Mazhar. Ce geste symbolique vise à défendre le temps d'Ahmadi devant les tribunaux. En 2021, les poèmes de Ramin ont remporté la première place au Wounds of War Art Festival organisé par l'Institut afghan pour les droits de l'homme et la démocratie. En septembre 2019, au plus fort des pourparlers de paix américano-talibans, Ramin Mazhar a organisé un programme de poésie de protestation à l'Université de Kaboul, où il a interprété ses poèmes de protestation. Le programme était une protestation contre un processus appelé « processus de paix avec les talibans ». Les organisateurs du programme pensaient que le processus de paix mené par les États-Unis avec les talibans avait mis l'Afghanistan sur une autre voie du chaos, car les victimes de la guerre, les femmes, la société civile et les jeunes professionnels afghans n'étaient présents à aucun moment du processus. Le programme indiquait que le soi-disant processus de paix versait une rançon aux talibans et que les États-Unis préparaient le terrain pour la purge du terrorisme taliban et de sa légitimité.

Benjamin Karim Bertrand

La fin des forêts, une pièce chorégraphique sur les paysages queers

Danse

en résidence du 20 septembre au 1er octobre 2021
sortie de résidence le 30 septembre à 18:00 en partenariat avec le Collectif LGBTQIA+ Creuse
43 personnes présentes

avec Bigtimestudio (Paris), PYUR (Berlin), Mario Mu (Berlin)

Ce projet reçoit le soutien du Plan de Relance Danse de la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

La résidence de La fin des forêts à la Métive concernera le lien entre la chorégraphie et l'installation vidéo sous la forme d'un solo pour Nitsan Margaliot, interprète en danse contemporaine berlinois auparavant chez Batsheva ensemble. La résidence permettra de poursuivre la collaboration entre le chorégraphe et danseur Benjamin Karim Bertrand, Mario Mu, créateur vidéo berlinois dont le travail s'insère à la fois dans des institutions muséales et dans le monde de la performance ainsi que PYUR (Sophie Schnell), créatrice sonore berlinoise rencontrée lors du festival Atonal et dont le dernier album Oratorio for the underworld a été salué par la critique musicale. Cette résidence à la Métive apparait comme un véritable vivier de ressources pour penser et incorporer au sein même du travail une sensation du vivant propre à l'écosystème forestier. Benjamin Karim Bertrand travaille depuis quelques années à la constitution d'une archive de textes qui interviendront comme les matériaux croisés d'une recherche théorique et pratique dans le milieu forestier de la Creuse, il s'agit pour nous d'imaginer une interface virtuelle comme une métaphore de la traversée dans le paysage et par le corps, par le paysage dans le corps. Nous souhaitons rencontrer les acteurs.rices de cet écosystème en Creuse et aurons à l'horizon les textes de Poétique de la relation d'Edouard Glissant, de Cruising utopia de Jose Esteban Munoz, de Comment pensent les forêts d'Eduardo Kohn, La pensée écologique de Timothy Morton.
«L'absent qui marche n'épuise aucun territoire, il ne s'enracine que dans le sacré de l'air et l'évanescence, dans le pur refus qui ne change rien au monde. Nous ne le suivons pas en réalité, voulant toujours, nous, changer quelque chose. Mais nous savons à la fin que sa marche qui n'est pas nomadisme, n'est pas non plus divagation. Elle trace des figures répétées sur la terre d'ici, dont nous surprendrions le dessin si nous avions moyen de les repérer. Ce marcheur est un écho-monde qui se consume en lui-même, qui figure le chaos sans le réaliser.»

Édouard Glissant, Poétique de la Relation (1990), p.224-5

Benjamin Karim Bertrand est danseur-interprète et chorégraphe contemporain. D'origine algérienne, il vit à Paris. Formé en littérature et en philosophie en khâgne et à la Sorbonne ainsi qu'en danse contemporaine au Conservatoire des abbesses de Paris, il a été entre autres interprète pour le chorégraphe Olivier Dubois dans Tragédie et Auguri, le plasticien Jean-Luc Verna dans Uccello, uccellacci and the birds, la metteure en scène Marine Mane dans A mon corps défendant Philippe Quesne et Egle Budvityte dans le cadre du Pavillon Neuflize et du Vivarium Studio, Ingrid Florin dans Au nom du père, Karine Saporta dans la reprise de La princesse de Milan (musique composée par Michael Nyman) et François Stemmer dans Seventeen.

Agata Maszkiewicz & le Collectif Superamas

De Zéro à L'infini

Danse / théâtre

en résidence du 27 septembre au 9 octobre 2021
sortie de résidence le 8 octobre 2021 à 20:00
4 personnes présentes

Ce projet reçoit le soutien du Plan de Relance Danse de la DRAC Nouvelle-Aquitaine

Si on prenait le temps d'observer le ciel, de goûter la nuit, d'écouter ce que la science peut nous dire, de sentir l'espace qui nous entoure, nous serions aspirés par le gouffre de nos incertitudes et de notre ignorance.

Agata Maszkiewicz a été accueillie en résidence à La Métive pour sa précédente création SAME SAME & DIFFERENT. Aujourd'hui elle entame en partenariat avec le collectif Superamas une nouvelle pièce qui se déroulera dans des jardins, des parcs ou des espaces naturels : De zéro à l'infini. Accompagnés par Teresa Acevedo (performeuse), Henri Emmanuel Doublier (création lumière), et Octave Courtin (création des instruments) le groupe d'artistes vient se retrouver à La Métive pour tester in situ les idées chorégraphiques et techniques et mettre ensemble danse, lumière, texte dans un contexte naturel. Ces deux semaines en Creuse seront une étape importante dans le proccessus de création.

Née en Pologne en 1981, Agata est chorégraphe, performeuse et danseuse. Après 3 ans d'études en Sciences Sociales Appliquées à l'Université de Varsovie, elle est partie en Autriche pour étudier la danse. Après avoir obtenu une licence universitaire à l'Insitute of Danse Arts (IDA) à l'Anton Bruckner Privatuniversität de Linz, elle reçoit une bourse DanceWeb dans le cadre du festival Impultanz de Vienne. De janvier à juin 2007 elle poursuit ses études au Centre Chorégraphique national (CNN) de Montpellier, participant au programme ex.e.r.ce (sous la direction de Xavier Le Roy). En Octobre 2009 elle obtient un Master d'Arts à l'IDA. A Vienne (Autriche) elle commence une longue coopération avec la compagnie SUPERAMAS (Casino, Big 3, Youdream, Vive l'Armée !) ainsi qu'avec Anne Juren (Komposition) et Alix Eynaudi (The Visitants, Long long short long short). Depuis 2008 elle crée ses propres pièces: installation Snowflakes, solo POLSKA, performance Don Kiewicz & Sanczo Waniec, Duel (soutenu par le programme européen MODUL DANCE).

Rania Rafei

Le jour de la Colère - Contes de Tripoli

Cinéma

en résidence du 27 septembre au 22 décembre 2021
sortie de résidence sous forme de rencontres avec les classes option cinéma du Lycée Perre Bourdan, Guéret. (cf bilan d'activités parcours d'éducation artistique culturelle)
65 personnes présentes

Rania Rafei est lauréate du programme NAFAS, 100 résidences d'artistes libanais en France. Elle bénéficie du soutien de l'Institut français, en partenariat avec la région Nouvelle-Aquitaine.

Dans une approche cinématographique mêlant présent et passé, réalité et reconstitution, chants, rêves, souvenirs, mythologie et archives «le jour de colère, contes de Tripoli » tente de saisir le portrait d'une ville à travers cinq de ses soulèvements importants.

Travaillant avec des habitants de la ville le film vise à rejouer les évènements historiques révolutionnaires. Le film cherche à mieux comprendre le contexte social et politique qui a mené à ces mouvements de protestation d'une part, et d'autre part réfléchir autour des liens ontologiques que les habitants de la ville ont avec ces évènements historiques. Dans ce moment difficile que le pays vit après l'effondrement de toutes ses structures, l'ambition du film est de plonger dans l'histoire pour mieux résister dans le présent et imaginer le futur. Je crois en un cinéma inclusive qui aide les Libanais à mieux se comprendre pour mieux vivre. Pour moi le cinéma est un outil de changement social et politique, pour cela et avant tout ce film est une collaboration collective.

Rania Rafei est une cinéaste et artiste libanaise. Elle a réalisé plusieurs documentaires sur des sujets sociaux et politiques. Elle a également écrit et réalisé des courts métrages de fiction, des essais vidéo, des installations et un premier long métrage hybride expérimental « 74 la reconstitution d'une lutte ».

« Pendant ma résidence à la Métive, je vais écrire ma deuxième version de scenario et plonger dans la recherche que J'ai faite pendant l'année dernière. Aussi pendant la résidence je vais faire le montage d'images liées au film que j'avais pris l'an dernier, un travails qui m'aidera à mieux concevoir le concept formel de mon film. Travailler l'archive, la recherche, l'écriture et la forme est mon but dans cette résidence pour pouvoir après commencer le travail de préparation pour le tournage du film l'été prochain.»

Julie Herry

« Rouler est une forme spectaculaire d'amnésie » (Amériques, Jean Baudrillard)

Arts plastiques

en résidence du 1 novembre au 15 novembre 2021 / du 31 janvier au 14 février 2022 / du 28 mars au 11 avril 2022 et du 11 juillet au 25 juillet 2022

Traversé en voiture, le paysage, normalement si lent à se modifier, n'est plus le même d'une seconde à l'autre tout en restant monotone. Alors, notre regard s'accroche sur certains éléments qui ponctuent le voyage : trois arbres morts, des balles de foin colorées sur un champs vert, des moutons en train de paître dans un ancien terrain de foot. Mais lancé à 90km/h, on peut rarement s'arrêter pour contempler ces paysages des bords de route, ils nous apparaissent comme des visions puis n'existent que dans nos souvenirs.

Dans la continuité d'un mémoire sur le paysage autoroutier et de ma pratique du dessin, je développerai à la Métive une série de dessins retraçant le trajet de la ligne de bus numéro 15, reliant la Souterraine à Felletin, en portant une attention particulière aux paysages devant les quels on ne peut pas s'arrêter.

Diplômée de l'ENSAPC (Beaux arts de Paris-Cergy) en 2018, Julie Herry y a développé une pratique du dessin figuratif et une recherche sur l'imaginaire des lieux en mêlant la culture dite populaire à des écrits de sociologie et d'urbanisme. Elle participe régulièrement à des expositions collectives et réalise quelques travaux de commande en illustration.

Claire Tingaud

MOTIO, expérience immersive

Arts visuels

en résidence du 8 au 21 novembre 2021 et du 7 au 20 mars 2022
sortie de résidence prévue en 2022

Ce projet est soutenu par Cultures connectées – un dispositif de la DRAC et de La Région Nouvelle-Aquitaine.

MOTIO, est un projet de création autour de l'introspection profonde, de l'émotion et du lien de l'émotion avec ce qui l'entoure.
Paysages et personnes rythment cette recherche de l'e-motio : ce qui meut de l'intérieur, en lien avec l'extérieur.
C'est à la suite d'un voyage en Islande qu'est née l'idée d'une série de pièces liant paysage et émotion.
9 pièces ont été dessinées et pensées et 2 sont aujourd'hui déjà réalisées.
J'organise ma part de création pour ce projet comme une recherche, une prospection, une association de formes, de couleurs, de matières et de sons, issus des réflexions de ce voyage, comprenant différents formats et médiums. Une partie des pièces intègrent un temps de collaboration et de recherche autour de la fusion entre verre et textile avec le souffleur de verre Vincent Breed.

Le projet s'étendra à une dimension scénique et vivante, envisagée durant un temps de résidence dans les locaux de la Scène Nationale d'Aubusson avec la présence de l'association de danse contemporaine Libre Cours.

Née en 1992 à la Garenne Colombres (92), Claire Tingaud vit et travaille à Aubusson.
Diplômée en 2014, elle est ensuite lauréate du programme « Voyager pour les métiers d'art » soutenu par la Fondation Culture & Diversité et l'UNESCO, durant lequel elle poursuit sa recherche cartographique à travers deux voyages consécutifs en Indonésie puis au Guatemala où elle côtoie l'intensité des paysages qui infusent.
En 2016, elle poursuit sa traversée géographique jusqu'au Burkina Faso au sein de la résidence d'artistes Design for Peace. En 2017, elle intègre la formation Art-Artisanat-Design, conjointement proposé par l'ISCID de Montauban et l'Université Jean Jaures de Toulouse ainsi que la Chambre des Métiers du Tarn et Garonne, durant laquelle elle réalisera une résidence au sein des Arts Codés aux côtés des souffleurs de verre de l'Atelier Gamil.
En 2018, Claire Tingaud installe son atelier sur la marche des volcans du Massif Central, en Creuse.

Suite à ces traversées multiples, Claire Tingaud mêle aujourd'hui le textile, le son, et l'installation, fusion entre matérialité et immatérialité, support de son discours. Elle aborde à la fois la matière et l'esprit de la matière, pour atteindre une élévation, l'émotion qui transperce la matière.

Sarah Baraka

Poésie, sans rimes, sans strophes, intime et auto-fictionnelle – performance

en résidence du 22 novembre au 2 décembre 2021 et du 9 au 22 mai 2022
sortie de résidence en mai 2022

Intuition de recherche

C'est un tout début, les prémisses de prémisses d'une envie d'écrire au sujet de mes relations aux autres, interactions de corps et de chairs. Je me demande souvent les frontières entre ce qu'on nomme « amour » et « amitié », et ce que ça ferait de les faire sauter : pourquoi quand on a embrassé ou fait l'amour avec un·e autre on dit qu'on a passé une frontière ? Je m'interroge sur la place du sexe à l'intérieur de ce qui – de l'extérieur est nommé « relation amoureuse ».
Sans me défaire tout à fait des termes qui servent à préciser, à éclaircir, j'aimerais interroger davantage les manières de nommer et de raconter les relations humaines et surtout intimes que j'entretiens dans mon quotidien, celles de longue date et les toutes naissantes. J'aimerais aussi étendre ces questions relationnelles à un spectre plus large englobant l'environnement dans lequel ces relations se fondent et évoluent, pour ne pas oublier tout ce qui agit aussi sans nous.

Autrice, performeuse et militante féministe queer anti-raciste, je travaille (et vis) entre Lille et Bruxelles. En constante recherche d'un dialogue entre écriture et mouvement, je m'entoure d'artistes formidables pour la création de spectacles vivants (je suis dramaturge pour des spectacles de danse, métier que j'ai appris sur le tas) et de livres (notamment avec la maison d'édition Les Piñatas à Lille). En 2017, je réalise un mémoire portant sur la performance orale en poésie au sein du Master en Danse/Pratiques Performatives à l'Université de Lille. Je traverse, la même année, diverses formes de pratiques chorégraphiques auprès de chorégraphes comme Mylène Benoît, Steven Michel ou encore Thibaud Le Maguer. A l'automne 2018, j'auto-édite un livre d'artiste intitulé DES LIES, qui parle de rupture amoureuse mais surtout du long chemin pour se retrouver soi-même à l'intérieur d'un tel événement. Je dirais que ma pratique de l'écriture est essentiellement auto-fictionnelle, centrée sur l'intime, les souvenirs et les relations aux autres.
En 2020, je crée avec El Pradot, chorégraphe et danseur.euse, le Collectif MUES (basé à Lille) pour mieux porter nos projets de spectacle, nos envies d'écriture et de fabriquer des livres. Depuis mars 2021 je travaille avec ma sœur jumelle, Lina, sur un projet de spectacle-vidéo autobiographique intitulé Okhty qui veut dire « ma sœur », en arabe.

Mathilde Bonicel

Scappare

Danse

en résidence du 22 novembre au 4 décembre 2021

Ce projet reçoit le soutien du Plan de Relance Danse de la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Création et interprétation : Mathilde Bonicel
Regards extérieurs : Flora Détraz, Joachim Maudet
Lumière : Arthur Gueydan
Son : Colombine Jacquemont
Production : HUM – Aline Berthou Aoza Production

Scappare venant du latin excappare qui signifie « quitter la chape » c'est s'échapper.
Le thème n'est ici qu'un prétexte pour essayer, s'échapper et trouver le fil à tirer.

Léonard Bernstein dirigea l'orchestre de la philharmonique de Vienne en 1983 sur le final de la symphonie en sol n°88 de Haydn avec son visage et principalement ses yeux. Les bras pre s du corps, il passe très vite d'un sourire complice a un froncement de sourcil accentué pour donner une nuance ou un caractère à l'ochestre.

Le ou la chef.fe d'orchestre monté.e sur son estrade, est en représentation totale. Il ou elle transmet le tempo et sa vision de l'œuvre. En mouvement perpétuel, inspirant, chantant, murmurant, grimaçant, dansant… Son corps entier est, et ne peut échapper.

A travers cette figure du chef d'orchestre comme terrain de jeu, j'explore la direction. Le fait de diriger et d'être dirigé. Quels sont les enjeux quand on dirige ? Quand on est dirigé ? Par quoi suis-je dirigée ? Par les sons ? Par un mouvement ? Par ma propre voix ?

Mathilde Bonicel se forme en musique, au violon et en danse au conservatoire, puis intègre la formation supérieure au CCN de Rillieux-la-pape, dirigée par Maguy Marin.
Lors de son parcours elle a rencontré notamment Thomas Lebrun, Loïc Touzé, Régine Chopinot, Diane Broman, Antonia Baehr.
Elle poursuit son parcours au sein du cycle de recherches PEPCC, Forum Dança, à Lisbonne, entre autres auprès de Lia Rodrigues, Mark Tompkins, Sofia Dias et Vitor Roriz.
En tant qu'interprète elle travaille actuellement avec Flora Détraz et Jonas&Lander.
En parallèle elle développe un travail vocal et se forme au chant lyrique depuis quelques années.

Basile Herrmann Philippe & Maxime Steffan

projet : Dieu est mort, suites, essais et propositions concrètes

Cirque – performance – espaces sonores

en résidence du 22 novembre au 4 décembre 2021 et du 7 au 21 février 2022
rencontre éveil corporel le 25 novembre de 9h30 à 11h00
sortie de résidence en février 2022

Un projet en partenariat avec Équinoxe, Scène Nationale de Châteauroux
Un projet lauréats Processus Cirque SACD 2021

Notre écriture est une écriture faite d'actions et de silences. Nous désirons prendre de la distance avec l'hyper-symbolisme représentatif théâtral et le plaisir instantané du divertissement, afin de proposer une écriture factuelle et performative. Écrire l'espace et l'instant de manière à pouvoir malaxer ces dimensions et afin de créer une forme hybride où le public peut errer librement tout en construisant son propre imaginaire.

Depuis le début de nos expérimentations nous fracturons l'espace et sa temporalité, créant ainsi un patchwork d'espaces/instants dans un lieu re-sacralisé : un lieu de représentation. Nous créons une sympoïèse où chacun de ces systèmes coopèrent au service d'une dramaturgie. Nous, performeurs, venons activer et habiter ces différentes bulles/stations.

Notre courte histoire d'artistes s'inscrit dans l'Histoire complexe du cirque occidental. Ici, il nous paraît important de proposer une représentation plus contemporaine du corps de l'acrobate. En écrivant avec le cirque, il nous est nécessaire de réfléchir et d'aller vers une pratique humble de cet art : nous proposons une corporalité hors du carcan du risque, de l'exploit et de la suspension hors gravité. Notre pratique, en tant qu'auteurs de cirque, peut se définir par une relation prothétique à l'autre, à l'objet, à l'espace, afin de créer un acte poétique. Le cirque amène l'humanité à se rencontrer et à faire société.

Basile Herrmann Philippe est né durant le nouveau cirque, éduqué par le cirque contemporain français. Il a passé son adolescence entre le cirque canadien et la scène performative montréalaise. Au fur et à mesure des années, il a apprits l'acrobatie.

Maxime Steffan rencontre l'acrobatie et les portés de groupe à l'École nationale de cirque de Châtellerault (ENCC). Après un passage au CNAC, il développe un vocabulaire acrobatique et dansé, libérant son corps de porteur figé au sol.

Tristan Robert

Recherche

écriture, performance

en résidence du 9 au 23 décembre 2021 et du 7 au 16 février 2022
sortie de résidence en 2022

J'écris des poèmes d'amour, à partir du langage programmatique des piscines, des catalogues d'imagerie médicale. Je parcours les rayonnages des grandes surfaces, à la recherche de luminaires chromés. Je cherche à polir les surfaces de la veille ; J'ai un baril de lessive. Je cherche un château. Je suis bloqué dans le chemin en terre, je re-descends. J'essaye de perfectionner un langage. J'essaye de me tenir tout près. Dans les écarts se dissimulent des fantômes. Conduits d'aération, ventilateurs en hélices, soutes pressurisées d'aéronefs. J'essaye de former un récit. J'essaye d'imaginer une fiction. Je trébuche doucement, sur les margelles en ciment, ou dans les toiles d'araignée. Je fais un retour, je fais un détour, je fais un séjour. Je multiplie les expériences, introspectives et collectives. Je participe à des réunions de crise. J'essaye d'aboutir à un plan net ; Une synthèse inversée. Je traverse les halls d'accueil, et les parois vitrées.

Tristan Robert est étudiant à l'ESACM. Son travail se concentre essentiellement autour de l'écriture, mais sa pratique se déploie également au travers d'installations vidéosphotographiques, et d'éditions. Son travail aborde entre-autre la place du « je », l'adolescence, les fins plurielles.

PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Marjorie Delle Case

Musique Verte

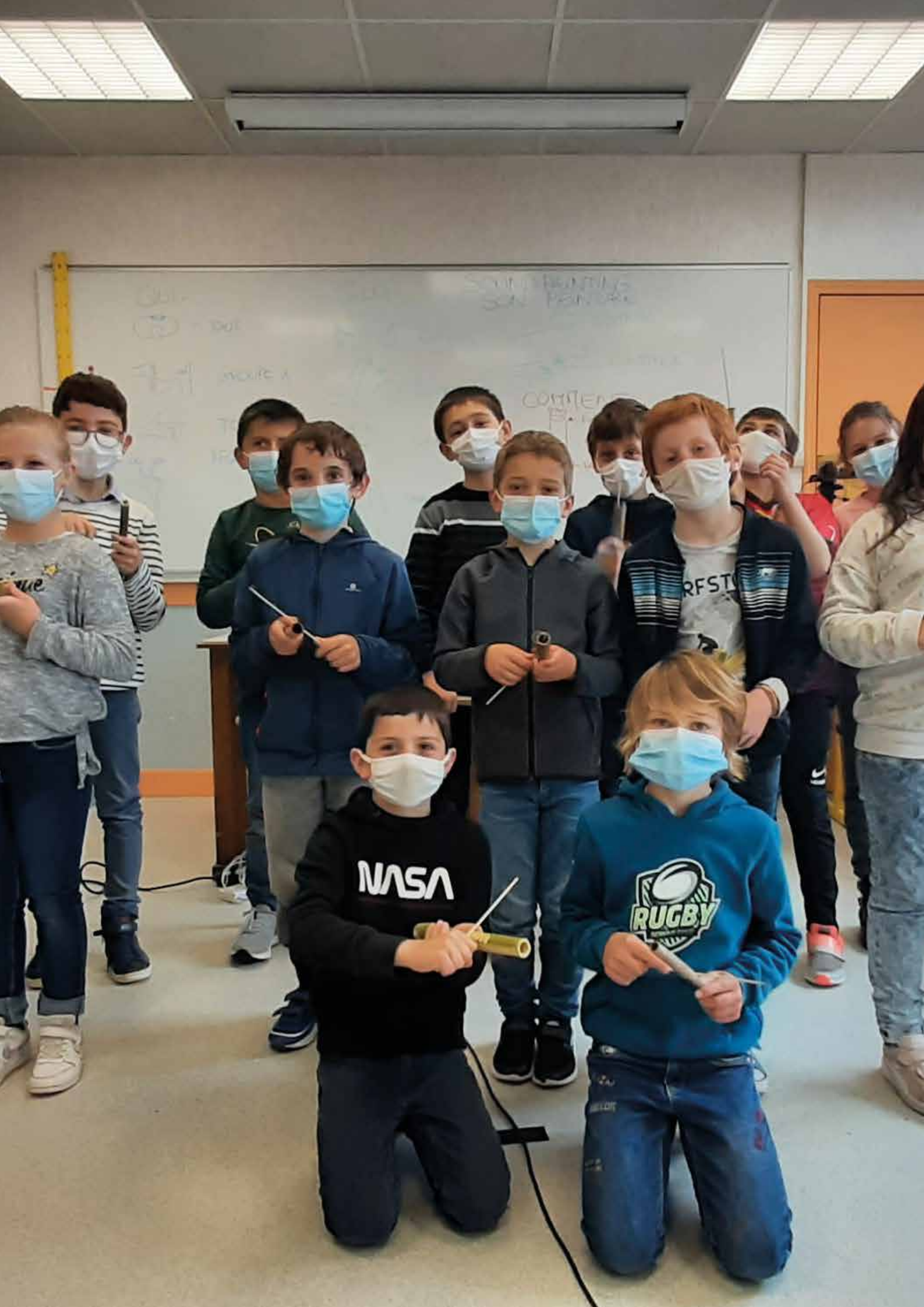
ateliers du 3 au 7 mai 2021

en partenariat avec l'école primaire d'Ahun - avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine et du Rectorat de Limoges

60 élèves de CP, CE1, CE2 et CM1 (atelier initialement prévu en 2020 et reporté en 2021)

Grâce à des ballades en forêt avec 3 classes de l'école d'Ahun, (du CP au CE2), Marjorie Delle-Case a fait pratiquer la Musique Verte aux enfants (fabriquer des instruments avec des plantes, des pierres, des coquilles …). Ils ont ainsi été amenés à découvrir les principaux éléments de la faune, de la flore qui les environnent, à développer leur respect de la nature mais aussi leur habileté à créer ensemble.
Au retour de la promenade, les enfants ont été invités à produire des compositions en utilisant la méthode du soundpainting (improvisation dirigée qui conservera intacts le côté ludique de l'atelier en plein air, leur capacité à inventer, à s'écouter et à collaborer). Grâce à un studio d'enregistrement installé à l'école par l'artiste, leurs compositions ont été immortalisées.

Marjorie Delle Case est Auteure / Compositrice / Interprète / Performer / Dj / Music & Video designer. Après des recherches en Histoire consacrées à la Genèse de la création musicale assistée par ordinateur et un CAPES Histoire-Géographie, elle signe chez EMI suite à une sélection pour le Printemps de Bourges et devient musicienne professionnelle en 2001 sous le nom de MaPublicTherapy. S'en suivent 6 albums personnels et des tournées en France et en Europe pour des spectacles mêlant chant, musique, djaying, vidéos, théâtre participatif et danse. Concomitamment, on fait appel à elle pour des musiques de spectacle mais aussi pour prendre le plateau comme musicienne, comédienne et danseuse (Danse : Cie La Halte-Garderie, Maison des Pratiques Artistiques Amateurs, Cie PointZero, Théâtre : 36 du Mois, Cie les Goulus).


NASA
RUGBY

Marion Poussier et Fred Hocké

Correspondance amoureuse

Photographie et vidéo

ateliers du 4 au 8 janvier 2021

entre les collégiens du collège Claude Chabrol d'Ahun et les résidents de l'EHPAD d'Ahun

La suite du projet était prévue sur 4 journées en octobre et novembre 2021 après plusieurs reports et finalement le projet a été annulé.

25 élèves de 5ème
10 élèves de 4ème
10 élèves de 3ème

Marion Poussier est photographe. Fred Hocke est réalisateur, scénographe et metteur en scène. Ensemble ils animeront un atelier à destination des classes de 4° et 3° et d'un EHPAD. Cet atelier aura pour but de travailler sur la représentation de l'amour dans les images (peintures-dessins-photographies) et dans une forme de correspondance (carte postale de la première Guerre Mondiale). Au programme, ateliers d'écriture, de photographie et de lecture d'images au collège les matins et à la Métive les après-midi puis échange avec les résidents à l'EHPAD.

Domaines artistiques et culturels :
- Cinéma, audiovisuel
- Univers du livre, de la lecture et des écritures

Timothée Chalazonitis & Clément Valette

L'atelier Pierre Feuille Ciseau à l'école de Boussac

Arts plastiques

ateliers du 24 mai au 4 juin 2021
présentation du travail réalisé le 4 juin 2021 à 17:00 à l'école de Boussac
53 personnes présentes

27 enfants ont participé à la fresque

Projet accueilli en partenariat avec l'école de Boussac, la DRAC de Nouvelle-Aquitaine et le Rectorat de Limoges.

Avec les enfants de l'école maternelle de Boussac, nous porterons un regard sur leur environnement, avec une attention particulière aux couleurs et aux formes qui les entourent. À partir de leurs dessins, nous réaliserons une fresque collective sur l'un des murs de l'école. À cette occasion, les enfants expérimenteront différentes techniques : travail de composition, de création de couleurs et d'outils, etc.

Timothée Chalazonitis est diplômé des Arts Décoratifs et des Beaux-Arts de Paris. Clément Valette est diplômé des Arts Décoratifs. Ils ont fondé l'atelier Pierre Feuille Ciseau pour travailler sur l'écriture, le dessin de lettres, jouer avec des modes de lecture et questionner des temporalités in situ.

Claire Tingaud

projet EAU avec l'école de Sous-Parsat

Arts plastiques

restitution pendant la Festive 2021 de La Métve (cf. bilan d'activités - Festive 2021)

4 CE2 5 CM1 9 CM2
en partenariat avec l'Ecole de Sous-Parsat, le Rectorat, la DRAC Nouvelle-Aquitaine, Radio Pays de Guéret et La Métive

EAU est un projet qui tend à créer un lien, une sensibilité, une poésie, une attention à la problématique de l'eau sur le département de la Creuse. Projet transgénérationnel et transdisciplinaire, comprenant des points de vue, témoignages, observations variées de la part des usagers et observateurs rêveurs du lien de leur rivière.

Domaines artistiques et culturels :
- Arts visuels, arts plastiques, arts appliqués
- Développement durable

Observation de la rivière 1 fois par saison : 4x3h et Visite de la Métive le matin (+2h)
Des temps de production artistique vers la rivière et à l'école (3x3h). Introduction du carnet de croquis personnel alimenté par tous les temps disponibles à ce sujet (dessins, écrit, photos, couleurs, matières). Productions également sur grand format et collectivement pour alimenter l'exposition dans la salle et le changement d'échelle (différents outils utilisés et différentes mobilisations du corps) (3x1h)
L'organisation de l'exposition sera réfléchie en collaboration entre les élèves et l'artiste. (2x3h)
Rencontre avec les habitants et les différents partenaires autour d'échanges sur cette thématique et ce lieu. (1h)
Un temps d'enregistrement des sons de la rivière avec l'équipe de la radio et les enfants et témoignages finaux des enfants, professeurs sous forme de reportage.
Précisions 3 interventions radio : - enregistrement des échanges initiaux
-Atelier de présentation de la radio et des outils (1h30) au moment des enregistrements des sons de la rivière
-Reportage avec témoignages des enfants et professeurs.
Installation de l'exposition : 6h

Exposition des multiples productions des enfants sur le thème à la Métive. L'organisation de l'exposition sera réfléchie en collaboration entre les élèves et l'artiste.
Le résultat de cette rencontre accompagnera également un projet personnel de l'artiste autour de la rivière du Moutier d'Ahun, afin de permettre une médiation plus abordable et accessible autour de cette problématique, à travers le regard des enfants.
Les familles des enfants, les différents partenaires seront conviés à l'inauguration de l'exposition.

Coline Gaulot

La jungle tropicale de Sainte Feyre

Arts plastiques

du 11 au 19 mars 2021

8 CE1 / 11 CE2 / 12 CLIS - ULIS UE TROUBLES FONCTIONS COGNITIVES
en partenariat avec l'Ecole Primaire de Sainte-Feyre, Ressourcerie Recyclabulle de Guéret, Bibliothèque Multimédia Grand Guéret

Description :
Installation dans la coupole de l'école, à partir de matériaux récupérés s'ajoutant à des matières neuves choisies pour leurs textures : jeux de couleur, de lumières, de matières.
Résultat d'un fantasme collectif imaginé avec les enfants, les enseignants et l'artiste, cette installation tentera d'amener l'école sous les tropiques dans l'univers chaleureux et sauvage de la jungle.

Domaines artistiques et culturels :
- Arts visuels, arts plastiques, arts appliqués
- Développement durable

Cycle de rencontres et d'ateliers de pratiques artistique

entre artistes résidents à La Métive et les étudiants de l'ESACM – École supérieure d'art de Clermont Métropole et de l'ENSA Paris-Malaquais.

Artistes invités par La Métive à ce cycle de rencontres avec l'ESACM :
- **Fabien Zocco** : intervention le 4 mai de 10h à 12h et de 14h à 17h - arts numériques, poésie
- **Sofía Cardona Parra** : intervention le 5 mai de 10h à 12h - chorégraphie
- **Nathanaëlle Quoirez** : intervention le 6 mai de 13h30 à 17h30 - poésie
- **Anna Gaïotti** : intervention le 12 mai de 11h à 13h - chorégraphie, poésie

Artistes invités par La Métive à ce cycle de rencontres avec l'ENSA Paris-Malaquais :
- **Sofía Cardona Parra** : intervention le 14 mai de 10h à 12h - chorégraphie
- **Nathanaëlle Quoirez** : intervention le 15 mai de 13h30 à 17h30 - poésie

Artiste invité par La Métive à ce cycle de rencontres pour rencontrer des étudiants des deux écoles :
- **Bastien Mignot** : intervention le 17 mai de 18h à 21h00 - recherche sur la nuit

13 étudiants au total

atelier de Nathanaëlle Quoirez avec les étudiants de l'ESACM

repas entre les artistes en résidence et les étudiants de l'ESACM

atelier de Sofía Cardona Parra avec les étudiants de l'ENSA Paris Malaquais

atelier de Anna Gaïotti avec les étudiants de l'ESACM

Noëlie Plé

ateliers d'écriture avec les 5ème du Collège Marc Bloch de Bonnat

Littérature

ateliers le 30 mars (1h30), 6 avril, (1h30), 8 juin 2021 (2h)

18 élèves de 5ème

Selon le neveu de Virginia Woolf, l'écrivaine avait l'habitude lors de leurs jeux d'enfants d'interroger le monde tel que chacun était amené à le percevoir. Pendant ces échanges, il n'était pas simplement question de décrire l'expérience vécue de manière générale, mais plutôt de chercher ce qui participait à chaque fois à faire la singularité d'un moment. Était-ce une sensation, une pensée, une personne, quelque chose qui était vu ou entendu ? L'autrice, au fil des questions posées, tentait de faire émerger une nouvelle forme d'attention aux paysages traversés, aux êtres rencontrés, aux éléments sentis, aux discours prononcés. Son neveu raconte que lorsqu'il répondait avoir commencé sa journée en regardant le soleil, Virginia demandait : et comment était-il le soleil ? Cette attention à la manière dont les êtres existent lui permettait de construire des scènes où lumières, végétaux, animaux, chemins parcourus, heures de la journée et couleur du ciel coexistaient ensemble en formant un espace sensible et mouvant de contacts, d'expression et d'impression des uns dans les autres.
Lors de l'atelier, il sera demandé aux élèves de repartir d'un souvenir impliquant majoritairement des éléments naturels et de l'écrire. Le premier temps consistera à poser la trame du récit au travers d'un récit bref et construit avec leurs propres mots. Il sera ensuite question d'étayer chacun de leurs récits en reprenant le « dispositif d'attention » de Virginia Woolf à notre compte. En interrogeant toujours « comment est-ce que cela était ? », il s'agira progressivement de parvenir à rendre compte de manière sensible de l'expérience initialement choisie.

La consigne donnée en amont des ateliers aux élèves était :

"Prendre avec soi un morceau du dehors" : chacun.e devra ramener pour l'atelier un objet ou une chose qu'il/elle aura trouvé dehors - dans son jardin, sur un chemin, dans la forêt, au bord d'un champ ou d'une rivière. Ceux-ci serviront de point de départ et de fil rouge à nos trajectoires d'écriture.

Nathanaëlle Quoirez

La différence me parle

Poésie

le 6 mai de 9h45 à 12h00 et le 11 mai de 14h à 17h

ateliers d'écriture poétique avec les étudiants du Lycée agricole d'Ahun
25 apprenants - classes de première Aqua et Sapat 2

Ce projet est soutenu par la DILCRAH et la DDSCPP

Durant sa résidence Nathanaëlle Quoirez a animé différents ateliers d'écriture intitulés « La différence me parle : atelier d'écriture et de mise en voix. »
L'enjeu de ces ateliers est d'explorer par l 'écriture et la parole la thématique de la différence en questionnant les notions d'humanité, d'individualité et d'altérité. Il s'agira notamment de réfléchir à ce qui, au delà des différences apparentes, nous relie en tant qu'être individuel et singulier aux autres.

Partenariat avec l'option cinéma du Lycée Pierre Bourdan

Chaque année depuis 3 ans, les élèves des options cinéma et théâtre du Lycée Pierre Bourdan viennent à La Métive à la rencontre d'un.e réalisateur.trice.

Cette année, nous avons proposé à **Rania Raffei** ces rencontres.

Lors d'une première rencontre, 30 lycéens sont venus à La Métive le 18 octobre de 14h à 17h
Lors d'une seconde rencontre, Rania Raffei est allée au lycée présenter son travail le 8 novembre de 14h à 16h

Rania Rafei est lauréate du programme NAFAS, 100 résidences d'artistes libanais en France. Elle bénéficie du soutien de l'Institut français, en partenariat avec la région Nouvelle-Aquitaine.

Rania Rafei est une cinéaste et artiste libanaise. Elle a réalisé plusieurs documentaires sur des sujets sociaux et politiques. Elle a également écrit et réalisé des courts métrages de fiction, des essais vidéo, des installations et un premier long métrage hybride expérimental « 74 la reconstitution d'une lutte ».

Cycle de rencontres

avec des artistes en résidence à La Métive et les apprenants en éducation socio-culturelle du Lycée Agricole d'Ahun.

1er décembre de 8h30 à 12h

8 apprenants présents, 1 enseignant

Rencontre avec Sarah Baraka et atelier d'écriture

Un projet en partenariat avec Le Lycée agricole d'Ahun et les classes de premières, terminales, BTS de Monsieur Grégory Chaussade. Un cycle co-écrit avec les artistes et l'enseignant. 5 rencontres sont prévues durant l'année scolaire 2021/2022. Le but de ces rencontres est d'initier pour la rentrée scolaire 2022/2023 un cycle autour de la question du regard critique et de la programmation avec un groupe volontaire motivé et volontaire à l'issue de ces premières rencontres.

Cycle de rencontres

avec les résidents de l'EHPAD Le Chant des rivières de Chambon-sur-Voueize

30 novembre 2021 de 11h30 à 16h00 - journée libanaise

6 résidents, 2 animateurs

rencontre avec Rania Raffei

Si le partenariat très fort qui unit la Métive avec l'EHPAD a beaucoup souffert de la crise sanitaire, malgré la mise en place de la tournée d'humanité en 2020, nous sommes heureux de pouvoir reprendre le partenariat à l'endroit où nous l'avions laissé fin 2019. D'autres rencontres seront prévues en 2022, elles s'écriront au fil des contraintes sanitaires qui sont très fortes en milieu hospitalier et qui demandent à chacun une grande capacité d'adaptation.

PÔLE ARTS AUBUSSON / LA MÉTIVE

Inauguration du Pôle Arts Aubusson – La Métive

le 28 mai 2021 à 17:00
41 personnes présentes

En partenariat avec la DRAC Nouvelle-Aquitaine, le FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine et le Rectorat de Limoges.

Le Pôle Arts est à l'origine un espace d'exposition, d'expérimentation et de formation en matière d'éducation artistique et culturelle dans le domaine des arts plastiques. D'abord créé au sein de l'école Charles Villeneuve à Aubusson en 2013. En 2020, la DRAC et l'Académie de Limoges proposent à La Métive de devenir le second Pôle Arts du département, implanté en milieu rural, sur la communauté de communes Creuse Sud-Ouest inscrite dans un Contrat de territoire en éducation artistique et culturelle depuis décembre 2019. Le Pôle arts met en relation les élèves et les enseignants avec des œuvres des collections du FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine et des artistes. Cette deuxième antenne permettra d'étendre encore à de nouveaux élèves le programme commun d'actions d'éducation et de sensibilisation aux arts et à la culture, dans le domaine des arts plastiques et visuels, afin de favoriser l'ambition nationale d'émancipation artistique et culturelle dans le principe du « 100% EAC »

Alice Mallick Sous-Préfète, chargée de mission plan de relance et plan particulier pour la Creuse (PPC)
David Redon, Conseiller à l'action culturelle et territoriale, à l'éducation artistique et culturelle et référent numérique pour l'ex Limousin et la Charente – DRAC – Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle Aquitaine
Laurent FICHET, Directeur Académique des Services de l'Éducation Nationale de Creuse,
Marc DURAND, Inspecteur de l'Éducation Nationale Circonscription d'Aubusson, chargé de la mission Arts et Culture
Jean-Yves Grenouillet, 6ème Vice-Président en charge de l'Enfance-jeunesse, Culture et vie associative, Santé
Isabelle Depeige, Maire de Moutier d'Ahun
Olivier Beaudet, responsable du service des publics, FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine
Philippe Charly, médiateur culturel, FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine
Julia Amarger, artiste invitée pour le 3e atelier du Pôle Arts cette année et à l'initiative de cette sélection d'œuvres des collections du FRAC-Artothèque.
Dominique Bodevin, initiatrice et coordinatrice des Pôles Arts
Claire FAUGERE, CPAIEN, valence Arts et culture
Céline Caillaud, Responsable du Relais d'assistantes maternelles de la Communauté de Communes Creuse Sud-Ouest
Les élèves de la classe de CM1-CM2, école de Chénérailles et leur enseignante et directrice d'école Madame Fanny COTTON.

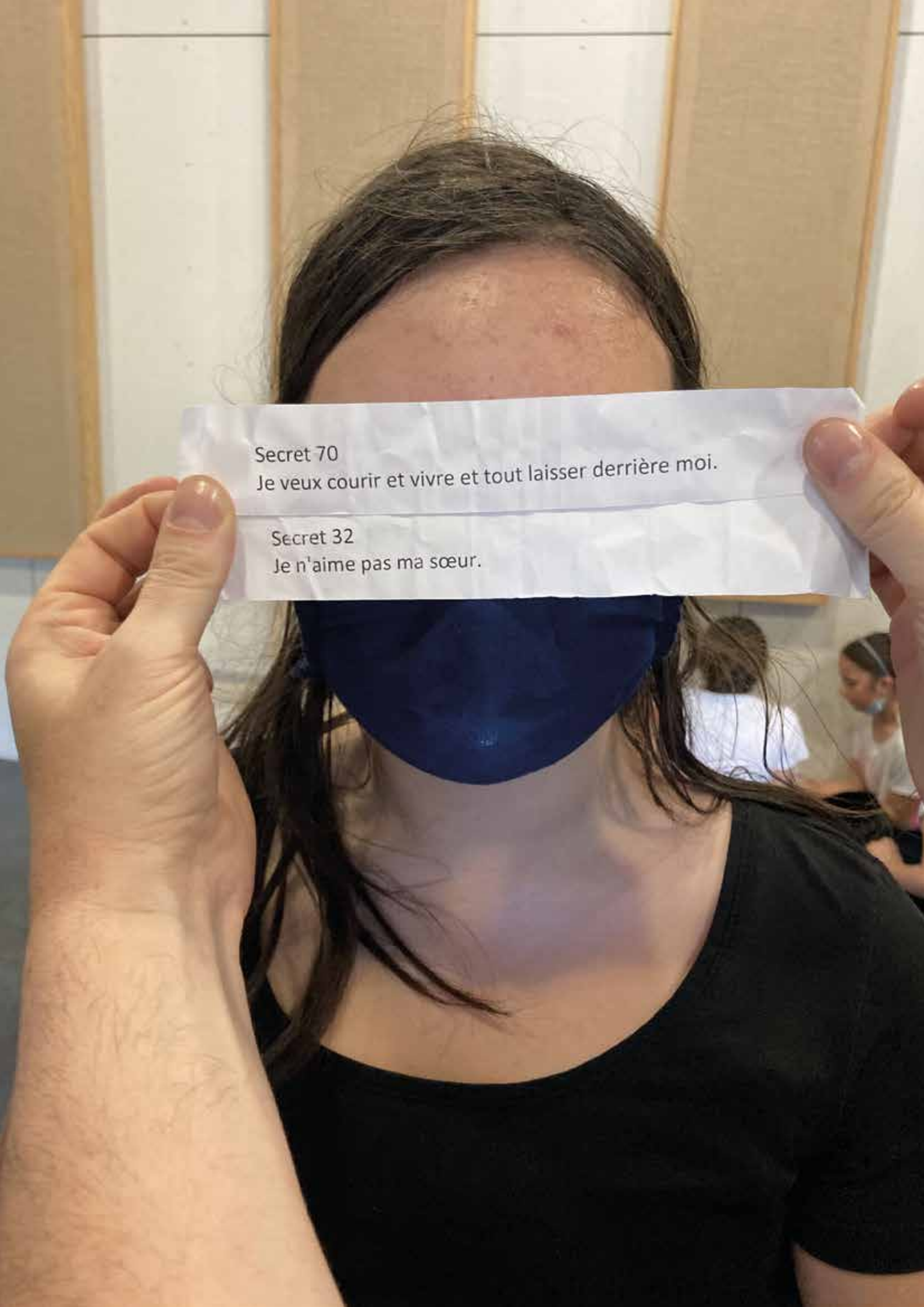
(Pôle Art - La Métive)
Et il deviendra le secret d'un autre - un titre et des ateliers proposés par Julia Amarger

Exposition du 28 mai au 12 juin 2021

80 visiteurs à l'exposition (dont 4 groupes de l'école d'Ahun)

Avec des œuvres de :
Benoit Broisat, Stéphane Bérard, Ernest T., Manon Simons et Julia Amarger.
> Atelier avec l'artiste Julia Amarger le 28 mai 2021 avec les enfants de l'école primaire de Chénérailles.
> Atelier de médiation avec Radio Pays de Guéret.

Pour écouter la trace de Anne-Laure Lejoliff et Radio Pays de Guéret : https://www.mixcloud.com/rpg965/workshop-julia-amarger-pole-art-metive/ - 68 enfants ont pu profiter de l'exposition et parmi eux 25 ont participé à l'atelier avec Julia Amarger.


Secret 70
Je veux courir et vivre et tout laisser derrière moi.
Secret 32
Je n'aime pas ma sœur.

(Pôle Art - La Métive)
Muriel Toulemonde, Le fleuve

Exposition 29 janvier au 12 février 2021

Avec l' œuvre de : Muriel Toulemonde.
> Atelier avec l'artiste Alexis Choplain le 29 janvier 2021 et les enfants de l'école primaire de Lavaveix-les-Mines. 27 enfants présents
> Atelier de médiation avec la philosophe Noëlie Plé : « Oscillations sonores : explorer la vibration du visible

OSCILLATIONS SONORES : EXPLORER LA VIBRATION DU VISIBLE

Mouvement 1

La Métive. Une porte qui s'ouvre sur un torrent d'enfants qui est aussi déferlement de rires. Myriades d'yeux qui se déploient dans l'espace, qui tracent le contour des choses en explorant tout l'autour du visible. Chaque objet, chaque relief, chaque couleur devient ici le signe d'un ailleurs plié dans l'envers du lieu. Une histoire en attente de devenir amorcée par le jeu d'un regard. L'exploration prend corps au milieu de l'espace progressivement découvert, dans l'instantanéité d'un monde possédant la qualité de n'être pas encore saturé par ce qui précède. La nouveauté comme un détail.

Voir, comme un geste qui dit participation ou comme une manière d'agrandir la carte des possibles. Voir. Circonscrire. Explorer l'autour. Courir. La découverte de la maison métive est pulsée par deux formules qui reviennent inlassablement, petites ritournelles cristallisant la rencontre réalisée avec ce monde inconnu : *qu'est-ce que c'est ? Il y a…* Il y a de la place, il y a un canapé, il y a une table, il y a des poules, il y a peut être des œufs, il y a de l'eau qui coule sous la métive, il a le fracas de son passage qui résonne dans nos oreilles, il y a le bief ici et là-bas la creuse dans son lit. Il y a du courant, des plis de lumières sur la surface de l'eau, du sombre au fond, il y a des arbres et de la place pour crier.
Sortir.

Mouvement 2

« Sur une grande route, il n'est pas rare de voir une vague, une vague toute seule, une vague à part de l'océan. Elle n'a aucune utilité, ne constitue pas un jeu. C'est un cas de spontanéité magique. »

Henri Michaux - « Au pays de la Magie »

Le fleuve de Muriel Toulemonde ou disons aussi, point de vue fixe sur perspective glissante. Image en mouvement dans laquelle un espace à la fois fluide et mouvant prend consistance.

(Pôle Art - Aubusson)
Elles

Exposition 21 janvier au 6 avril 2021

Avec les œuvres de :
Pilar Albarracin, Madeleine Berkhemer, Véronique Boudier, Alix Delmas, Kristina Depaulis, Nathalie Talec.

> Atelier avec l'artiste Marianne Vieulès le 25 mars 2021, 17 élèves (CE2/CM1) de l'école La Clé des champs d'Aubusson

(Pôle Art - Aubusson)
Le jeu des apparences

Exposition 6 mai au 29 juin 2021

Avec les œuvres de :
Scoli Acosta, Sammy Engrammer, Frédéric Clavère, Alain Doret, Georg Ettl, Laurent Le Deunff, Frédérique Metzger, Raphaëlle Paupert-Borne, Marion Robin, Yann Serandour, Sergio Verastegui.

> Atelier avec l'artiste Aurélie Gatet, juin 2021, 15 élèves de l'école de Saint-Sulpice-les-Champs (CM1/CM2)

Ont aussi été accueillis pour des temps de médiation autour de l'exposition, l'école maternelle et les cycle2 de l'école de st Georges la Pouge et la maternelle de Moutier-Rozeille (34 élèves) autour des expos sans intervention d'artistes.

Journée Pédagogique – enseignants d'écoles primaires et maternelles

17 mars 2021 de 10h à 17h

5 enseignantes présentes

Cette journée pédagogique était coanimée par Claire Faugères, Aurore Claverie et Fred Hocké. Le but de cette journée est de présenter la plateforme Adage et de découvrir la Métive et de construire avec les enseignants des possibilités de rencontres avec des artistes puis des ateliers.

A la fin de la journée, Fabien Zocco, artiste en résidence a présenté son travail.

2 projets EAC ont été construits à la suite de cette journée avec 3 des enseignantes présentes.

COMPAGNONNAGE CYRIL HERRY 2020-2021

TOPOS

Ecole Primaire d'Ahun

Classe de CM1-CM2 - 27 élèves

Trois rencontres :
9 novembre 2020 : 9 h - 12h
1er mars 2021 : 9 h - 12h
26 avril 2021 : 9h - 12h

PRESENT
ca cet
cette
ces
EASTPAK

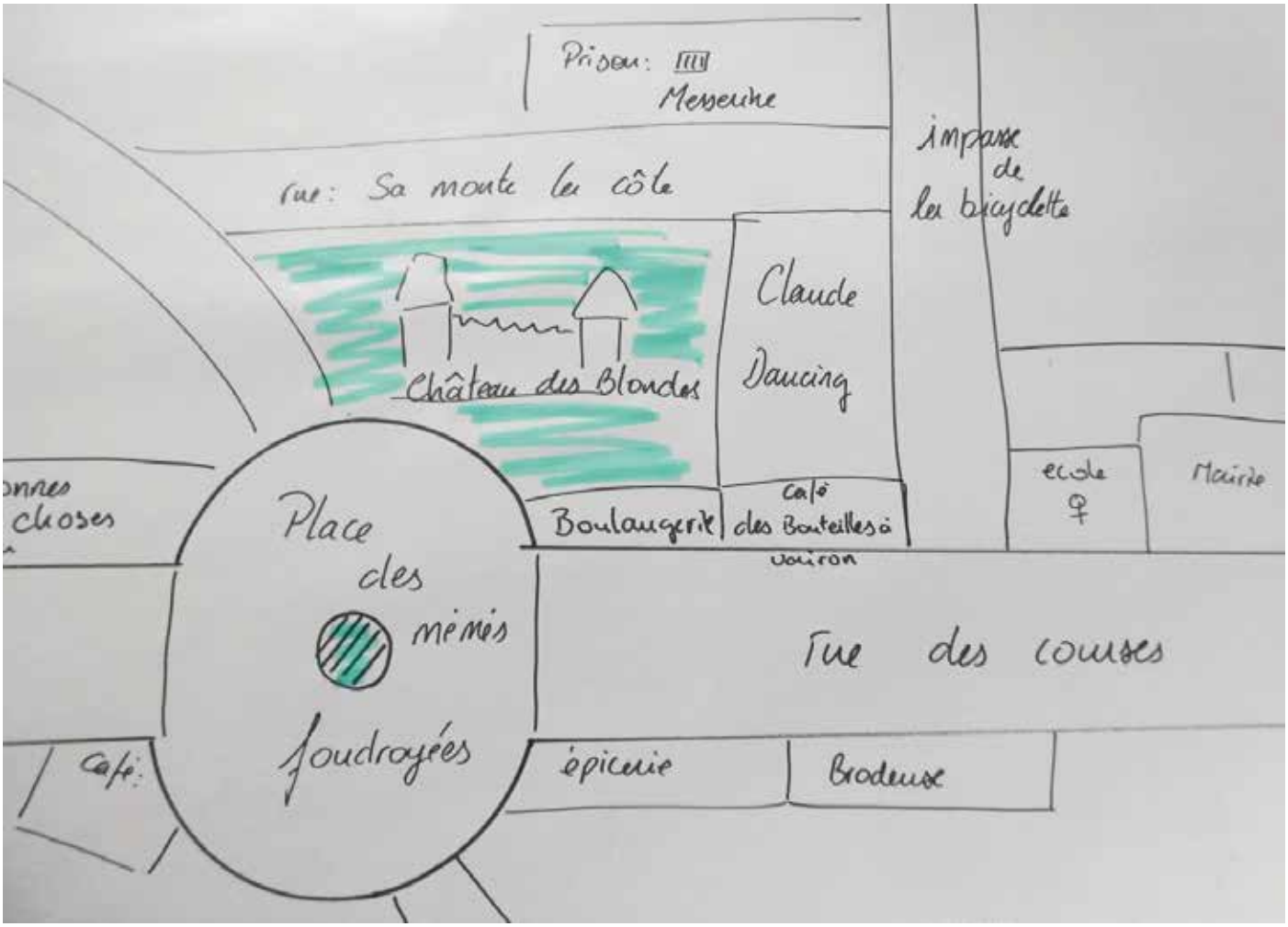
EHPAD de Chambon sur Voueize «Le Chant des Rivières»

8 résidents et 1 animateur

10 novembre de 14h à 16h
2 mars de 14h à 16h
27 avril de 14h à 16h

En raison de la COVID-19 et des restrictions du personnel extérieur dans les EHPAD, les ateliers n'ont pas pu se dérouler en présentiel à l'EHPAD, ils se sont donc déroulés en visio.

usine
les lingots
Café des sports
Pont de la Vierge
Rue des courses
Maison close
Police
ruisseau des braconneurs
rue des inondés
café des mariniers
chapelle des mariés
Champ des fêtes
Bois des soi disant
fontaine
Coin des gardons pêche
quai des Âmes


Prison: Messerine
rue: Sa monte la côte
impasse de la bicyclette
Château des Blondes
Claude Dancing
ecole ♀
Mairie
Boulangerie
café des Bouteilles à vairon
Place des mémés foudroyées
Rue des courses
Café:
épicerie
Brodeuse

Ecole Primaire de Saint-Georges La Pouge

24 enfants de CP et CE1

13 novembre 2020 : 9h-11h
5 mars 2021 : 9h -11h - ANNULE en raison d'un cas de COVID-19 dans la classe, report d'une heure supplémentaire au 30 avril 2021.
30 avril 2021 : 9h -12h

Q q R r S s T t U u V v W w X x Y y Z z

Lycée agricole d'Ahun

classes de 1ères et de terminales

12 novembre 2020 : 13h30 – 17h30 - ANNULE en raison du COVID-19
4 mars 2021 : 13h30 – 17h30, 17 apprenants présents
29 avril 2021 : 13h30 – 17h30 - ANNULE en raison du COVID-19

Partie 2 : les adolescents (extrait de la trace écrite par Cyril Herry durant sa résidence)

En off, deux voix lisent tour à tour des extraits de textes écrits par les élèves de terminale du lycée agricole.
À l'écran, des photographies aériennes se succèdent, prises par satellite au-dessus du lycée/dédale.

Extraits lus :

« Je sais pas ». Cette prononciation est devenue comme une devise pour ce jeune homme. Devenue, car elle ne l'était pas lorsqu'il était enfant. En effet, cela a commencé lorsqu'un chamboulement personnel survint dans sa vie. (…) Lors d'une absence de cours, il alla se promener dans les bois du lycée. Au cours de ce moment, il éprouva une immense nostalgie. Le doute, la peur, l'angoisse, le stress devinrent vitaux pour lui.

La sonnerie retentit dans un lycée de Creuse éloigné de tout, où la nature semble si proche et si éloignée à la fois. C'est un endroit convivial où tout le monde se connaît et s'apprécie plus ou moins. Tout le monde sait à peu près ce qui se passe dans ce grand lycée, mais beaucoup ignorent cependant certains mystères qui s'y cachent.

Ma première mission consista à vider le cendrier du « coin fume » où je découvris ce jour-là l'existence qui ne figurait sur aucun plan du lycée. Je décidai d'en parler à mes collègues et l'un d'entre eux me dit qu'il pouvait s'agir du plan d'un jeu vidéo. Mais je ne crus pas à cette version. Le soir venu, j'en parlai au concierge qui demeura un instant songeur, puis me répondit : « Écoute radio Nostalgie le 6 septembre à 5h55 du matin et tu apprendras des choses très étonnantes au sujet du lycée. »

Mais Morgan, qui était sobre, remarqua des craquements qui provenaient de la forêt. Soudain, une bête noire surgit, un peu plus grosse qu'un grand chien, et fonça sur le groupe d'adolescents qui se précipitèrent vers l'étang. Une fois dans l'eau, Tristan et Morgan se retournèrent et constatèrent que la bête avait disparu, mais Victor également. Ils l'appelèrent, mais ils n'obtinrent aucune réponse.

Voilà cinq jours que nous sommes enfermés dans la chaufferie. C'est un endroit du lycée où on n'a pas le droit d'entrer et où on se retrouve en secret avec des copains, à l'abri du regard des surveillants. Mais voilà cinq jours, quelqu'un a fermé et verrouillé la porte tandis qu'on se trouvait à l'intérieur. Nous avons essayé d'appeler quelqu'un, mais personne n'a encore répondu et nous n'avons aucun réseau ici.

Au cours d'un chantier réalisé au lycée agricole d'Ahun, une lettre d'un poilu à son épouse a été retrouvée sous une latte de plancher :

« Le 17 mars 1916.
Ma chère Josette,
Cela fait maintenant trente-deux mois que je suis parti et je profite de ce vendredi soir de calme pour t'écrire. Une immense nostalgie emplit mon cœur quand je pense aux moments que nous avons passés ensemble. On dit qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, et cela est sans doute vrai, car il y en a des centaines qui volent dans le ciel depuis quelques jours, et le froid est toujours aussi pesant.

Comme dans tous les lycées, il y a dans celui-ci des espaces interdits d'accès où l'on a forcément envie d'entrer. J'ai ainsi découvert de nombreuses portes que je n'ai jamais vues ouvertes depuis que je suis élève ici. Un soir, j'ai décidé d'assouvir ma soif de curiosité et je me mis à surveiller les va-et-vient du personnel du lycée dans les parages de telles portes interdites.

Il y a quelques années, je me rappelle, nous étions à la ferme. On manipulait des génisses limousines, lorsque soudain l'une d'entre elle s'étouffa avec son licol et tomba raide morte. On se précipita pour détacher le licol, mais il était trop tard. On ne put rien faire. On se mit à se demander de quelle façon on allait annoncer l'accident à l'éleveur. Et une idée nous vint : échanger la malheureuse décédée avec une vache en pleine forme empruntée à un voisin éleveur.

À ce moment, les vues aériennes sont remplacées par une courte série de photos prises dans la brume matinale.

– Bonjour, je travaille au lycée agricole d'Ahun.
– Où ça ?
– À Ahun.
Pas facile à dire, une succession de voyelles qui choquent, s'entrechoquent. Penser à bien articuler, bien prononcer, une pensée pour Mme Blanquin, mon orthophoniste, me traversa l'esprit.
C'est comme ça qu'on s'était rencontré, j'étais en avance ce matin-là. J'étais partie tôt pour prendre d'autres chemins, pour prendre le temps de voir le givre sur les arbres, de voir les toiles d'araignées blanchies pendre le long des fils barbelés qui bordent les champs.

Noir

Rencontre avec Cyril Herry à La Métive
Présentation du projet de compagnonnage

vendredi 5 mars 2021 à 19:00
52 personnes présentes.

en présence de l'ALCA, de Bertille Sindou-Faurie et de la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Dates des résidences de Cyril Herry à la Métive :

- Du 9 au 15 novembre 2020

- Du 1er au 7 mars 2021

- Du 26 avril au 2 mai 2021

Cette expérience de compagnonnage a été très positive pour l'auteur mais également pour les structures partenaires (écoles, lycée et EHPAD) et enfin pour La Métive.

Accueillir un auteur sur le long terme, lui permettre de créer un suivi avec les personnes rencontrées et ce malgrè la pandémie, furent une expérience qui laissera des traces chez chacun.e des participant.e.s.

Le compagnonnage a permis d'accomplir un véritable travail de fond (avec les participants et les partenaires) mais aussi un travail d'accompagnement de l'auteur dans son projet et sur la durée.

CYCLE BADABOUM

DES RENCONTRES ENTRE DES ARTISTES, DES CHERCHEURS, DES ENFANTS DE 0-4 ANS, DES ASSISTANTES MATERNELLES ET DES PARENTS.

EN PARTENARIAT AVEC ABRACADA'RAM
LE RELAIS D'ASSISTANTES MATERNELLES DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES CREUSE SUD-OUEST

Atelier Dessus-Dessous
Animé par Dominique Bodevin

10 février 2021 de 10h00 à 11h30

suivi d'un repas partagé à La Métive entre les résidents, les parents, les enfants et les assistantes maternelles.
16 personnes présentes

Cycle de 5 ateliers - arts plastiques et tissage
animés par Claire Tingaud

21 juillet de 10h00 à 11h30
28 juillet de 10h00 à 11h30
29 septembre de 10h00 à 11h30
13 octobre de 10h00 à 11h30
10 novembre de 10h00 à 11h30

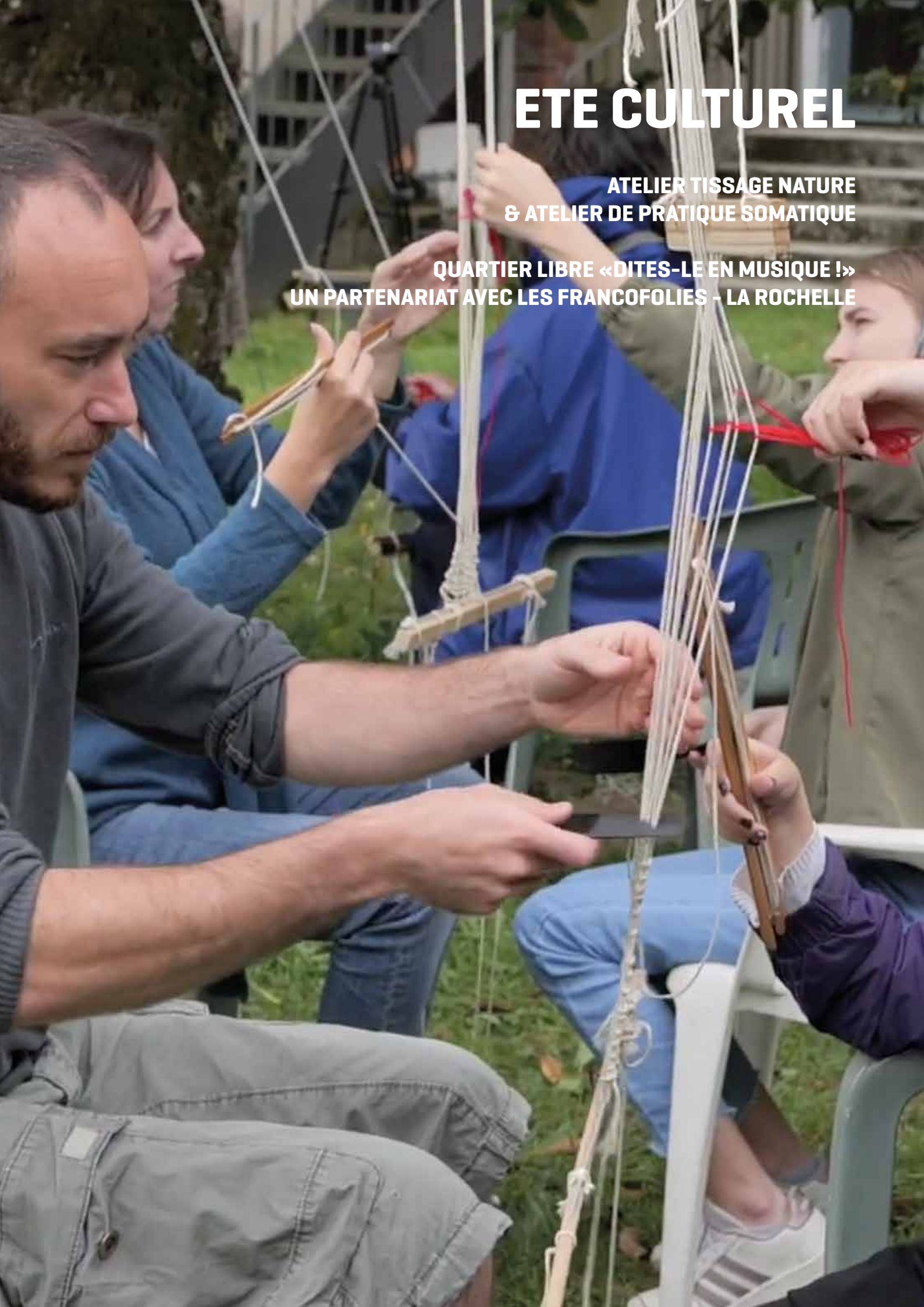
82 personnes présentes sur la totalité des ateliers.

Atelier découverte et pratique de la fabrication du papier

animé par Laurence et Bruno Pasdeloup de la papeterie Pasdeloup (Moutier d'Ahun)

27 octobre de 10h00 à 11h30

23 personnes présentes



ETE CULTUREL

ATELIER TISSAGE NATURE
& ATELIER DE PRATIQUE SOMATIQUE

QUARTIER LIBRE «DITES-LE EN MUSIQUE !»
UN PARTENARIAT AVEC LES FRANCOFOLIES - LA ROCHELLE

Atelier Tissage Nature proposé par Marianne Godez

les 17 18 19 août 2021 de 10h à 12h et de 14h à 16h

12 participants

avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine dans le cadre de l'été culturel et avec le soutien de la Communauté de Communes Creuse Sud-Ouest dans le cadre de l'aide à l'action éducative locale.

TISSAGE NATURE

Se promener dans les bois, dans les prés, au bord de l'eau, à la recherche de matière première à tisser invite à changer de regard sur les choses banales qui nous environnent. Nous construirons un métier rudimentaire à partir de morceaux de bois et de ficelle. Nous pourrons ensuite ourdir la chaîne adaptée à nos envies et nous finirons par tisser nos différentes récoltes. Une technique simple aux possibilités multiples qui ne demande rien de plus qu'un peu de dextérité manuelle et beaucoup de patience.

Couturière exploratrice, Marianne aime le fil avant tout. Du fil à coudre, du fil à broder, du fil à tricoter ou à tisser… et toutes ces choses insoupçonnées qui peuvent se transformer en matière première. Elle coud, elle tricote, elle tisse avec tout ce qui lui tombe sous la main.

Atelier de pratique somatique proposé par Katia Petrowick

17.18 et 19 août 2021 de 14:00 à 18:00

10 participants

avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine dans le cadre de l'été culturel.

Exploration et modulation de nos tonus à travers le voyage permanent de nos sens et perceptions du dedans vers le dehors et du dehors vers le dedans.

Pendant ces trois jours de pratique somatique autour du Body-Mind Centering®, je propose d'arpenter à travers le mouvement et le toucher ce qui vit en nous et ce qui est support en nous et nous permet d'être dans le monde, d'accueillir le monde et d'agir dans le monde. À travers une conversation fluide et créative de ces trois états, nous préciserons les subtilités de ces rapports de l'unicité à l'altérité. Valider l'expérience d'un être de relation, d'un corps pluriel.

Nous voyagerons à travers différents systèmes du corps, le système nerveux, les liquides, les schèmes de développement, jouant avec les multiples surfaces et profondeurs qui nous habitent.

Plusieurs supports pour l'exploration seront présents, un espace pour se mouvoir, des livres d'anatomie, des lectures, des images, des objets, des corps, des paroles.

Née en 1986, Katia Petrowick est une artiste française. Elle s'est formée en danse au Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris de 2001 à 2006, en clown au Centre National des Arts du Cirque de 2008 à 2009 et a suivi la formation d'éducatrice somatique en Body Mind Centering® auprès de l'école française SOMA. Elle sera diplômée à la fin de l'été.

Depuis mai 2009, elle est chorégraphe et interprète pour la compagnie L'Embellie Musculaire, au sein de laquelle elle présente les créations jeune public CoNg COng coNG, PULL OVER et JOGGING et des performances in situ avec Le Vestiaire, laboratoire de recherche autour de la danse et l'art textile. Parallèlement depuis 2007, elle collabore en tant qu'interprète et/ou assistante avec des chorégraphes et metteurs en scène: Marilèn Breuker, Stéphanie Chêne, Eric Senen, Dominique Boivin et Dominique Rebaud, Luc Petton, Kataline Patkaï, Stéphanie Constantin, Estelle Clareton, Bérénice Legrand, Clémentine Vanlerberghe, Elodie Sicard, Gisèle Vienne, Louise Vanneste.

En juin 2020 elle rejoint le groupe de recherche danse et hypnose mené par Catherine Contour autour de Danser Brut.

Quartier libre – dites-le en musique !

Du 2 au 5 novembre, les enfants du centre de loisirs d'Ahun et de Sardent rencontreront Lili Ster.
Concert de restitution à La Métive le 5 novembre à 17:00
38 personnes présentes

35 enfants de 4 à 12 ans

en partenariat avec le Centre de loisirs d'Ahun et l'antenne de Sardent.
en partenariat avec les Francofolies (La Rochelle)

Soutenu par le Ministère de La Culture dans le cadre de l'été culturel 2021.

Les Francofolies, fidèles à leur engagement citoyen en faveur de l'accès à la culture et fortes de leur expérience dans le domaine de l'éducation artistique et culturelle, proposent de déployer, dans le cadre de l'Été culturel 2021, au sein de quartiers politique de la ville et de territoires ruraux, un dispositif de résidence artistique ayant pour objectif d'encourager la participation active des habitants, et notamment des plus jeunes, à un processus de création animé par des artistes et des techniciens du spectacle vivant.

Auteure-compositeure et musicienne, Lili Ster vient à la musique par des études de piano et d'harmonie classique puis jazz au conservatoire à Paris. Après ses études de musicologie, elle participe en tant que musicienne à différentes formations instrumentales et commence à créer ses chansons en tant que Lili Ster avec la parution d'un album et d'un Ep, et des tournées en Europe et en Asie.

Lili est aussi amoureuse de collaborations. Elle accompagne aux claviers et à la basse Beat Assaillant, Hollysiz, Alma Forrer… Des rencontres inspirantes qui l'entraînent dans son sillon où elle a envie d'explorer d'autres formes. C'est ce qu'elle donne à voir avec la création du ciné-concert « Les Voix du fantôme », ou encore pour le spectacle des Tiki Sisters « Le Tiki Show » avec la collaboration de Zaza Fournier, où elle pousse plus loin le désir de mêler la musique à d'autres disciplines.

Elle crée à cette occasion sa structure de production musicale (musique enregistrée et spectacle vivant) en s'associant avec 2 autres artistes féminines qui ont le même désir, entreprendre, produire et développer des projets artistiques en tant qu'artiste producteur. Ses activités sont souvent en lien avec des actions pédagogiques, elle crée des ateliers culturels en milieu scolaire (Cinémathèque, Smac, FrancoEduc…).

LA FESTIVE

25 & 26 juin 2021

La Métive - Moutier-d'Ahun

Comme en 2020, la Festive de La Métive a été quelque peu réinventée. Elle a débuté le 20 juin 2021 à Moutier d'Ahun et s'est terminée le 26 juin 2021

Dimanche 20 juin 2021 à 14:00 ::: Gros, de et avec Sylvain Levey

Mise en scène Matthieu Roy – Cie Veilleur®
Lieu : Grande salle du RDC à La Métive .
En partenariat avec la Scène Nationale d'Aubusson et la commune de Moutier d'Ahun
58 personnes dont 12 enfants.

Dans le cadre de la saison estivale 2021, la Scène Nationale d'Aubusson et la Métive s'associent pour vous proposer d'apprécier la pièce de Sylvain Levey sur le bord de la Creuse.

« Dans sa famille, tout le monde était en surpoids, même le chat. Quand on parlait de lui, on ne l'appelait pas par son nom : on disait le « petit bouboule ». Sylvain Levey dévoile avec pudeur son rapport à la nourriture et à son poids. Il nous déroule un parcours de vie à la fois sensible, drôle et touchant, où chacun.e se reconnaîtra. »

Vendredi 25 juin 2021 à 18:00 ::: Vernissage du projet EAU ::: Claire Tingaud

Lieu : Grande salle du RDC de La Métive
En partenariat avec Radio Pays de Guéret et l'Ecole Primaire de Sous-Parsat.
67 personnes dont 30 enfants

EAU est un projet imaginé par Claire Tingaud qui tend à créer un lien, une sensibilité, une poésie, une attention à la problématique de l'eau sur le département de la Creuse. Projet transgénérationnel et transdisciplinaire, il comprend des points de vue, des témoignages, des observations variées de la part des usagers et observateurs rêveurs du lien de leur rivière.

Ces temps de création et d'observation ont aussi intégré une dimension de témoignages sonores de la part des élèves de Sous-Parsat et des usagers sur site de la rivière de Creuse au Moutier d'Ahun. Ce temps a été accueilli par la Métive afin de bénéficier d'un lieu pour des temps de productions artistiques.

Les créations réalisées autour de ce projet seront restituées et exposées du 25 au 26 juin et contiendra la création sonore réalisée par Anne-Laure Le Joliff (Radio Pays de Guéret) où ont été intégrés les témoignages.

Vendredi 25 juin 2021 à 19:00 ::: Générale / Vadrouille(s)
Samedi 26 juin 2021 à 19:30 ::: Spectacle / Vadrouille(s)

Lieu : Autour de La Métive, départ du terrain municipal en bord de Creuse
Un projet soutenu par Le Plan Théâtre de la DRAC Nouvelle-Aquitaine
61 personnes sur les deux représentations,

Les Vadrouille(s) sont des marches solitaires ou collectives. Elles nous permettent d'explorer, de rencontrer les lieux, les espaces et les vivants qui les peuplent. De ces marches naissent des textes, des cartographies, des chansons, des musiques, des films … Le vendredi 25 juin, nous (Angel, François, Maëlys et Yannick) vous présenterons un spectacle librement inspiré de toutes ces matières confectionnées en novembre 2020 et juin 2021 au Moutier d'Ahun et ses environs.
Nous sommes actuellement à la Métive pour créer et construire ce que nous allons vous partager. Ce que nous savons déjà, c'est qu'il sera joué en grande partie en extérieur et qu'il sera tout public. Le spectacle commence à 19h.

Samedi 26 juin 2021 de 10h à 12h30 ::: Atelier fabrication de papier ::: Laurence et Bruno Pasdeloup

Lieu : Terrain communal en bord de Creuse
En partenariat avec La Papeterie Pasdeloup située à Puyberaud, Moutier d'Ahun
37 personnes présentes, dont 15 enfants

Venez fabriquer votre feuille de papier lors de la Festive ! Bruno et Laurence seront présent.e.s samedi matin pour raconter l'histoire du papier et faire une démonstration. Ensuite, ce sera votre tour de fabriquer du papier !
Du papier et des produits transformés seront également proposés à la vente.
Bruno et Laurence sont papetier.e.s depuis 2015, avec pour mission de valoriser ce métier d'art tout en se l'appropriant. Dans l'équipe, Bruno fabrique la pâte à papier et Laurence transforme le papier en produits finis.

Samedi 26 juin 2021 de 10h30 à 12h00 ::: Stands et maquillage pour les enfants ::: Aurore Degaine

Lieu : Jardin de La Métive
51 personnes présentes dont 37 enfants

Cette année le RAM (Relais Assistantes Maternelles) sera présent pour la festive !
Depuis 2019, la Métive a tissé des liens avec les familles et les assistantes maternelles en accueillant des ateliers d'éveil toutes les semaines dans ses locaux.
Ce partenariat permet aujourd'hui aux enfants dès la naissance de venir rencontrer et échanger avec les artistes qui viennent en résidence.
C'est dans cette continuité que nous vous accueillerons pour cet évènement avec vos tout-petits.
Aurore Degaine et Anim P'tits Loups proposeront des animations toute la matinée pour les enfants de 1 à 12 ans.

Samedi 26 juin 2021 de 10h à 15h en continu ::: Stand Vadrouille(s)

Lieu : Terrain communal en bord de Creuse
38 personnes présentes

Nous (Angel, François, Maëlys et Yannick) vous invitons au stand Vadrouille(s), table d'orientation et cabinets de curiosités pour moyens, petits et grands.
Vadrouille(s) est un jeu. Un jeu avec des cartes. Un jeu auquel tout le monde peut jouer. Un jeu où on peut jouer seul.e ou à plusieurs. Un jeu où on marche. Où on marche guidé.e par les cartes que l'on a piochées au hasard. C'est une invitation à explorer, sans itinéraire prédéfini, sans savoir réellement où l'on va au départ. Mais ce que l'on sait d'expériences, c'est qu'au retour, il y a toujours eu un voyage. Nous vous accueillons pour vous proposer de partir en Vadrouille(s), et venir lire, voir, écouter et découvrir nos dernières trouvailles, nos ritournelles, nos constellations de petits riens, nos fragments dessinés, nos contes glanés …

Samedi 26 juin 2021 à 11:00 et à 15:00 ::: Ateliers de pratique danse ::: Cie Jeanne Simone – Laure Terrier – Céline Kerrec

Lieu : Salle de danse de La Métive.
20 personnes sur les deux ateliers dont 7 enfants.

La danse est l'art du dedans qui se meut dehors, du dedans qui est mû par le dehors, du dedans qui s'émeut du dehors. Ici nous porterons notre attention sur l'interface sensible qui permet cette relation : notre peau. La toucher, être touché, la sentir mouvante dansante dans l'espace, jouer avec notre enveloppe. »

Samedi 26 juin 2021 à 16:30 ::: Conte en bord de Creuse pour les petits et les grands ::: David Linkowski, boulanger – conteur.

Lieu : Terrain communal en bord de Creuse (prendre l'escalier qui descend du pont)
59 personnes dont 28 enfants

Originaire du Pas de Calais, David Linkowski est boulanger et conteur.
« Ce qui me plaît dans le conte, c'est que l'on est présent, soi, et on parle aux gens qui sont là, souligne David. J'aime bien le fait que ce soit né un peu autour de la table, qu'il y ait quelque chose d'assez simple, de populaire dans le fond de ce travail-là. Ce qui m'intéresse, que ce soit pour le conte ou pour le pain, c'est de faire de manière assez simple et assez libre. » – La Montagne, Julie Ho Hoa

Samedi 26 juin 2021 à 17:30 ::: Performance danse / philosophie ::: Cie Jeanne Simone – Laure Terrier – Céline Kerrec / Noëlie Plé

Lieu : salle de danse de La Métive
67 personnes présentes

Les danseuses Céline Kerrec et Laure Terrier ont rencontré la philosophe Noëlie Plé lors d'une résidence croisée*en 2020 à La Scène Nationale Brive-Tulle. Entre elles, et parce qu'elles exploraient la création Ce qui s'appelle encore peau, il a été question de plis, de peaux, d'entres, de dedans et de dehors… Elles se proposent ici de jouer ensemble, de tricoter avec les mots et avec la danse, avec les images, les idées, les sensations, les pulsations, l'espace. Parce que penser est une danse. Parce que danser est incorporer la pensée.

Samedi 26 juin 2021 à 21:00 ::: Concert Cocanha ::: Lila Fraysse & Caroline Dufau voix et percussions, Sanz Grosclaude, sonorisation

Lieu : Terrain communal en bord de Creuse
188 personnes, concert diffusé en live par Radio Pays de Guéret.

Deux voix singulières se mêlent dans une polyphonie hypnotique portée par la pulsation des tambourins à cordes, des pieds et des mains. Dans un face à face percutant, les deux musiciennes livrent leurs personnalités vocales complémentaires, tressées par 10 ans de complicité artistique. Cocanha cultive le minimalisme, la sincérité d'un son acoustique soutenu par des percussions amplifiées, engageant les corps dans la danse. La langue occitane est leur terrain de jeu pour explorer des tempéraments et des sonorités singulières. Cocanha puise dans le répertoire traditionnel occitan, remet en mouvement des archives et les replace dans le fil de l'oralité. Certaines paroles sont ré-écrites, d'autres inventées, émanant d'un imaginaire commun à ciel ouvert. Les personnages des chansons se ré-approprient leur puissance désirante et l'affirment.
Dans un état français centraliste au passé colonial prégnant, taisant les langues qui l'habitent et formatant les accents, Cocanha choisit de chanter en occitan.

LABORATOIRE D'ARTS TEXTILES

Laboratoire d'arts textiles

du 21 au 29 août août et du 5 au 12 décembre 2021

35 personnes présentes sur les deux sessions
un projet porté par l'association Laboratoire d'arts textiles

Tout d'abord, la création de l'association Laboratoire d'arts textiles et la définition de son fonctionnement sont le résultat de plusieurs moments de travail collectif. Ces temps de discussions et de réflexion nous permettent de préciser, de (re)définir, de continuer à construire la raison d'être de l'association, de nourrir nos imaginaires sur ses activités présentes et futures.

Nous avions donc, depuis le printemps dernier, tenter d'imaginer une première proposition de ce que pourrait être « les rencontres » du laboratoire (nommées ainsi pour distinguer ce format des futures diverses activités du Labo) et définir le cadre dans lequel nous voulions nous retrouver. Nous savions par avance que la mise en pratique allait nous apporter matière à réflexion, et ouvrir des pistes/changements pour la suite.

Voici un récit, non exhaustive, ce que nous avons vécu, accompagnés de quelques photos prises par Charlotte-Victoire (photos qui illustrent le LAT sur ce présent bilan d'activités) :

Du 23 au 29 août 2021 nous nous sommes retrouvé.es à une vingtaine de personnes pendant une semaine. Nous avons investi les lieux de la Métive : la salle d'exposition a été transformée en salon-bibliothèque-salle de classe confort-lieu de collecte/archivage, la salle de danse s'est transformée en atelier de couture géant, le jardin en lieu d'exploration, de discussion, de feutrage, les bords de Creuse en expo temporaire au-dessus de la rivière, la médiathèque de la Métive en atelier de sérigraphie...

Différentes réalisations éphémères ont été expérimentées : tapis feutrée-cartographie avec des symboles représentant l'expérience que nous étions en train de vivre. Un tissage-dansé en extérieur et à échelle humaine, prenant comme point d'accroche la balustrade de la terrasse. Une promenade jusqu'à un champ voisin dans lequel nous avons fait un jeu de composition colorée à partir de grand tissus, mise en mouvement très bienvenue pour s'aérer et découvrir les environs.

Nous souhaitons pour les prochaines rencontres du laboratoire favoriser la posture de « petite école ». Nous voulons nous emparer ensemble de ce mot - pour certain.es teinté (très) négativement - et faire l'expérience de nous le réapproprier. En partant de l'idée qu'il est possible, en réunissant les bonnes conditions, de (re)trouver un chemin joyeux vers la position d'apprentissage. Et faire l'expérience gratifiante de la transmission peut, nous en sommes intimement convaincues, y aider.

L'idée est donc, pour décembre que chacun.e vienne en ayant préparé une contribution à partager au groupe. Nous construirons alors l'architecture de la semaine suivant les propositions. Cette contribution n'aura aucune contrainte ni de contenu ni de forme, l'idée étant simplement de venir offrir au groupe ce qui nous anime au sujet du textile. Nous permettant ainsi de nous mettre « au travail » individuellement en amont et/ou pendant les rencontres pour restituer le résultat de cette recherche au groupe ; la diversité de nos intérêts, de nos pratiques, de nos regards faisant notre richesse !

****PROGRAMME DES RENCONTRES DU LABO D'AOUT 2021 ****			
LUNDI	10h	ACCUEIL : Présentation des participantes/ Présentation du laboratoire d'arts textiles /Présentation de la semaine Charlotte : présentation de l'espace de collectage/édition	
	12h30		
	APRÈS-MIDI	**Mélanie :** présentation, initiation à la sérigraphie pour celles et ceux qui le souhaite, pour être autonome le reste de la semaine.	
	SOIRÉE	**Doriane : BANQUET !**	
MARDI	10h	**Aëla** : présentation de la fanzinothèque de savoir-faire que Jérémy Piningre et moi-même sommes en train de créer /récolter. Présentation des costumes réalisé pour mon diplôme à l'ENSA Limoges.	1 h
	11h		
	11h30	**Marion** : Présentation, petite histoire du Sashiko	30 min
	12h30	**Hélène** : Exploration tactile d'une collection de chutes de tissus d'une couturière en causant des matières premières, de leur production, de leur biodégradabilité, de notre quotidien textile, de notre rapport à la matière, au vêtir, à l'acquisition d'objets manufacturés. 'Questionnements, recensement de pistes à explorer.	1 h
	SOIRÉE	**Marianne** : conférence gesticulée « le textile, ça tombe du ciel ? »	
MERCREDI	10h	**Lucie** : Une présentation de mon travail associant la laque et le tissage, afin d'ouvrir l'échange sur diverses techniques traditionnelles, la valorisation des matériaux, des outils et gestes	1 h
	11h		
	11h30	**Adrian** : Présentation et visionnage d'un documentaire sur Violeta Parra	30 min
	12h15	**Anna :** visionnage de video et présentation de danse giratoire	45 min
	SOIRÉE	APERO : comment allons-nous ? comment se déroule les rencontres pour chacun, chacune ?	
JEUDI	10h	**Claire :** Présentation de ma démarche de travail afin d'ouvrir la discussion sur la valeur personnelle à chacune de la pratique textile:	1 h

		expression, acte créateur, émotion, sens ou absence de sens, volonté, etc.	
	11h		
		Louise & Sophie : présentation de leurs travail individuel et présentation du projet « tendre détente »	1 h
	12h		
	12h15	**Stella** : présentation de PREMIÈRE PLIÉE • Miniatures sonores – Écoute expérimentale	15 min
	SOIRÉE	**Stella** : écoute collective et partage d'impressions de PREMIÈRE PLIÉE • Miniatures sonores – Écoute expérimentale	
VENDREDI	10h	**Solene** : Parler chiffons ! C'est une collection intuitive en cours de souvenir, d'humeurs, d'images, d'extraits de textes (...) rassemblés ici en un patchwork, sans hiérarchie ou tout est mis sur le même plan. Les formes pour partager ces instantanées textiles sont diverses : extraits sonores, extraits de films, extrait de spectacle ...	30 min
	10h30		
		Clara : Présentation de l'oeuvre textile et des textes d'Anni Albers (selon les envies de chacun.e.s ça peut s'étendre au travail de l'atelier textile du Bauhaus, aux textiles préhispaniques d'Am. du Sud, au Black Mountain College...)	1 h
	11h30		
	12h	**Céline** : Le tisserin Baya et autres animaux artisans...Un patchwork d'inspirations	30 min
	12h30	Présentation des partenaire (Geraldine ? Clara pour la cité ? Fred ? Emilie pour le CSC?)	30 min
	MIDI	Déjeuner et partage avec les partenaire (Métive, Drac, Constance Social Club, Lainamac, Cité de la tapisserie)	
	SOIRÉE	**Lecture** : texte d'Anni Albers	
SAMEDI	10h	**Madelaine** : Présentation de mon travail artiste/magicien·ne - ligue de super héro·ines = costumes/transidentité - Je peux aussi montrer des vidéos!	1 h
	11h		
	11h30	**Agnès** : influence d'Hundertwasser - le textile comme 2ème peau	30 min
		Natacha : - des projets de cartographies sensibles de territoire / - le projet "cayolar" : résidence collective en estive (Pyrénées) et son panier "agri-culturel" / - le projet "Chômeuse GO On": boite de colporteur sur le statut de l'artiste et sa précarité / - quelques objets liés au projet "conversations" dont : une photographie/nappe tissée avec l'entreprise Moutet à Orthez, un tapis réalisé avec une coopérative de femme en Turquie.	1h
	12h30		
	SOIRÉE		
DIMANCHE	10h	**BILAN**	

PARTENARIATS

Arts en réseau

16 et 17 mars 2021

La récente crise sanitaire nous invite à inventer de nouveaux dispositifs pour faire, selon les mots de Alfred N. Whitehead, sens « en commun ». Comment en effet continuer à imaginer, créer, donner, quand les lieux d'exposition sont fermés, quand les théâtres, les cinémas, les salles de concert le sont également, quand les espaces de transmission des savoirs, écoles et universités, le sont aussi partiellement ?
Il faut se réinventer un avenir qui puisse nous permettre de travailler collectivement de chez nous, c'est-à-dire en s'affranchissant des frontières et des limites territoriales.
C'est à ce projet que travaille le programme "Arts en réseau" qui entend ainsi développer une vision ouverte du réseau qui puisse permettre à de nombreuses personnes de se connecter via des interfaces personnalisées pour assister ou participer à des performances artistiques, scientifiques ou pédagogiques à distance.

Dans ce dispositif, la recherche, soutenue par l'EUR ArTeC — AAP 2021, MARCEL art Platform –, se déploie donc selon trois niveaux :

- technique pour réaliser un réseau décentralisé offrant un environnement logiciel libre, ouvert, stable et facilement adaptable aux besoins des utilisateurs;
- artistique par la mise en place d'événements: concerts, opéras, pièces de théâtre, etc. ;
- éducatif par le développement de cours à distance.

Ces premières journées d'étude vont nous permettre, chercheurs, théoriciens, artistes, responsables de formation et d'institutions, représentants de l'état d'engager un dialogue sur ces questions d'arts en réseau suivant cinq axes :
– l'histoire et l'archive ;
– les outils collaboratifs et de partage ;
– le décadrage juridique et la nouvelle économie ;
– l'art en réseau ;
– l'utopie urbaine, sociale, politique, artistique, etc., générée par l'idée de réseau.

Mardi 16 mars 2021

9 h – 9 h 30 : Ouverture de la première session de la journée d'étude :
Frédéric Curien (artiste, chercheur associé au Fab®ICC, univ, Poitiers), Jean-Marie Dallet (artiste, PR Paris 1, correspondant numérique, la Métive, Moutier-d'Ahun), Don Foresta (coordinateur du réseau MARCEL), Benoît Lahoz (artiste, programmeur) ;

9 h 30 – 9 h 45 : Ouverture de la session :
Aurore Claverie (Directrice de la Métive, Moutier-d'Ahun) ;

9 h 45 – 10 h 45 : Groupe de travail sur "Décadrage juridique et nouvelle économie"
Médiatrice : Inés de La Ville (PR, responsable scientifique du Fab®ICC, univ. Poitiers)
Florence Cherigny (MCF, chercheuse associée au Fab®ICC, univ. Poitiers), Don Foresta, Jean-Christophe Pasco (chercheur associé au Fab®ICC, univ, Poitiers) ;

10 h 45 – 11 h 45 : Groupe de travail sur "Art et réseau"
Médiatrice : Keti Irubetagoyena (responsable de la recherche, CNSAD, Paris)
Besche Thierry (Coordinateur de Passerelle), Benoit Lahoz, Alice Lenay (chercheuse, univ. Paris 8) ;

12 h 45 – 14 h 45 : Groupe de travail sur "Les outils" :
Médiateur : Myriam de Sainte-Catherine (PR, laboratoire SCRIME, univ. Bordeaux)
Alain Bonardi (MCF, univ. Paris 8), Alexis Clay (chercheur, ESTIA, Bidart), Laurent Di Biase (chercheur, CICM, univ. Paris 8), Dominique Fober (chercheur, laboratoire Grame, univ. Bordeaux), Gaël Jaton (chercheur, laboratoire SCRIME, univ. Bordeaux), Thibaud Keller (chercheur, laboratoire SCRIME, univ. Bordeaux), Benoît Lahoz, Benjamin Matuszewski (chercheur, CICM, univ. Paris 8), Yann Orlarey (chercheur, laboratoire Grame, univ. Bordeaux), Anne Sedes (Directrice, MSH Paris-Nord, PR, univ. Paris 8), João Svidzinski (chercheur, MSH Paris-Nord) ;

Mercredi 17 mars 2021

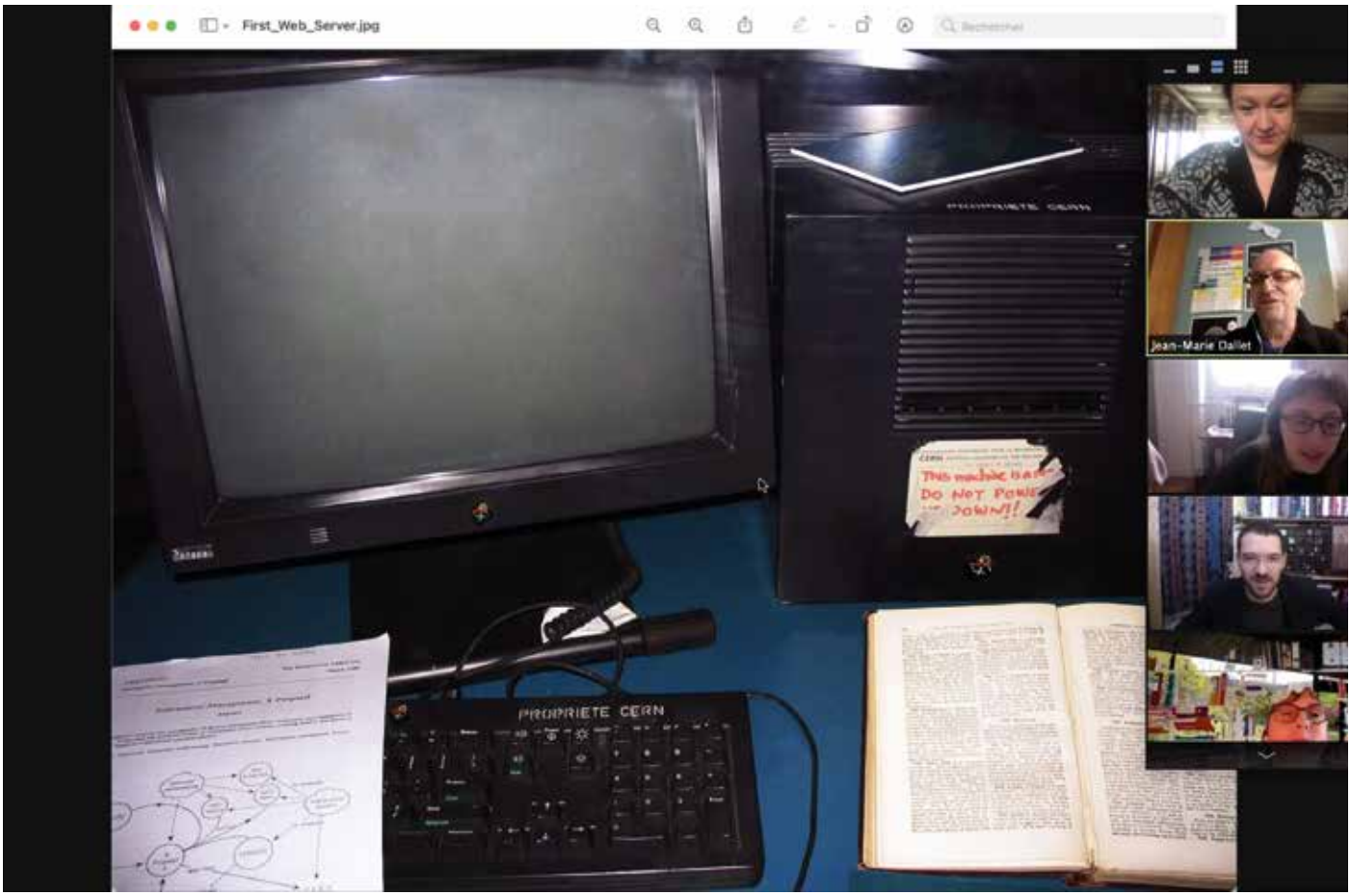
9 h – 9 h 30 : Ouverture de la session :
David Redon (conseiller d'action culturelle et territoriale, DRAC Nouvelle-Aquitaine) ;

9 h 30 – 10 h 30 : Groupe de travail sur "Utopie"
Médiateur : Don Foresta
Franck Bauchard (conseiller Action territoriale et politiques interministérielles, DRAC Grand Est), Everardo Reyes (MCF, univ. Paris 8), Patrick Treguer (Responsable du Lieu Multiple, EMF, Poitiers) ;

10 h 30 – 11 h 45 : groupe de travail sur "Art et réseau"
Médiateur : Benoit Lahoz
Julien Brun (artiste, metteur en scène), Jean-Marie Colin (coordinateur laboratoire LABRI/SCRIM, univ. de Bordeaux), Nadine Couture (chercheuse, ESTIA, Bidart), Jean-Marie Dallet, Bernard Guelton (PR émérite, univ. Paris1), Grzegorz Pawlak (MCF, univ. Paris 1) ;

11 h 45 – 12 h 45 : Pause déjeuner

12 h 45 – 13 h 45 : Groupe de travail sur "Histoire et archive"
Médiateur : Frédéric Curien
Jean-Marie Dallet, Don Foresta, Diégo Jarak (PR, univ. La Rochelle)



Ce travail a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme d'Investissements d'avenir portant la référence ANR-17-EURE-0008.

Service National Universel

Mario Forte – ateliers découverte du violon et du rythme

Le SNU est une opportunité de vie collective pour créer des liens nouveaux et développer sa culture de l'engagement et ainsi affirmer sa place dans la société. Le SNU offre à chaque jeune l'occasion de découvrir un autre territoire.

mardi de 8h30 à 12h00 - 2 groupes
mercredi de 8h30 à 12h00 - 2 groupes
jeudi de 8h30 à 12h00 - 2 groupes
samedi de 8h30 à 12h00 - 2 groupes
dimanche de 8h30 à 12h00 - 2 groupes

200 participants - 30 encadrants

restitution des ateliers le 28 juin à 18h, 200 participants

Journée des animateurs des centres de loisirs creusois

10 juin de 10h00 à 17h00 à La Métive

35 personnes présentes

En présence de Madame La Préfète de La Creuse

- 9h : Arrivée des organisateurs
- Accueil à 9h30 : petit déjeuner en extérieur dans le jardin
- 10h : jeu pour déterminer les équipes sur la presqu'île en face du jardin
- 10h30 : début des ateliers
- 12h - 14h : repas buffet dans la salle commune, déjeuner dehors de préférence.
- 14h - 17h : suite des ateliers

La Métive a proposé des ateliers avec Alexis Choplain autour d'un partage d'expérience de ses précédents ateliers (été culturel et apprenant 2020) avec le centre de loisirs d'Ahun.

Conférence d'Aurore Claverie

aux étudiants de Licence 3 Valorisation du patrimoine et développement territorial de La Faculté des Lettres & des Sciences Humaines de Limoges

26 février 2021 de 14h à 15h

19 étudiants présents

Cette spécialité a pour finalité de former les étudiants aux métiers de l'ingénierie territoriale et de la médiation du patrimoine : les étudiants doivent être capables de monter et de conduire des projets opérationnels au service du développement durable des territoires en s'appuyant sur les ressources patrimoniales et environnementales locales, d'animer les projets auprès des professionnels, des élus et des habitants, de construire des outils de médiation adaptés aux différents types de publics. Les objectifs de la formation sont de transmettre aux étudiants des connaissances approfondies sur le patrimoine bâti, naturel, paysager et ethnographique, ainsi que sur le développement des territoires, à travers une approche pluridisciplinaire : géographie, histoire, histoire de l'art, urbanisme, environnement, droit, sociologie, économie, etc. Bénéficiant d'une antenne partenaire en Creuse (lycée agricole d'Ahun), la formation offre une approche fine et approfondie des territoires et patrimoines ruraux. La diversité des intervenants (universitaires et professionnels du développement territorial et/ou du patrimoine) et la complémentarité des pratiques pédagogiques mises en œuvre (cours magistraux, sorties de terrain, projets collectifs, stages) permettent aux étudiants d'acquérir les compétences théoriques et techniques nécessaires aux métiers visés. De plus, les cours en cartographie, en géomatique (SIG), en communication et en anglais fournissent aux étudiants des outils appréciés des futurs employeurs.

Belvédère : deux jours pour travailler son écriture par la mise en voix de ses textes - un dispositif ALCA

Les 23 et 24 septembre 2021 à La Métive

7 personnes présentes

ALCA propose, dans le cadre du dispositif Écritures plurielles, écritures nouvelles, en partenariat avec le Bottom Théâtre, un stage de deux jours pour éprouver son/ses texte(s) par la voix.

Cette proposition inédite s'appuie sur les besoins exprimés par nombre d'auteurs et d'autrices de pouvoir ouvrir leur processus d'écriture à la dimension critique. Le Bottom Théâtre propose un temps singulier sur deux journées afin que des comédiens et metteurs en scène mettent en voix le texte dans une relation attentive avec l'auteur.

Trois auteurs sont conviés sur les deux jours pour partager, s'écouter les uns les autres, travailler en groupe ou en autonomie.

Ces deux jours se déroulent dans un des lieux membres du réseau Écritures plurielles, écritures nouvelles

3 sessions sont prévues

Les 20 et 21 septembre à La Distillerie : 14, route de Vicq, 86260 Saint-Pierre-de-Maillé
Les 23 et 24 septembre à La Métive : 2, rue Simon-Bauer, 23150 Moutier-d'Ahun
Les 6 et 7 décembre, lieu encore à définir.

Les trois auteurs accueillis à la Métive sont : Laurine Rousselet - Nadia Bourgeois - Elisa Tixen
Les deux personnes invitées par La Métive en tant que regards extérieurs : Vincent Pavageau et Philippe Aufort

Écrire, soutenir et diffuser les écritures dramatiques

Jeudi 30 septembre de 10h à 16h

Rencontre organisée en partenariat avec ALCA

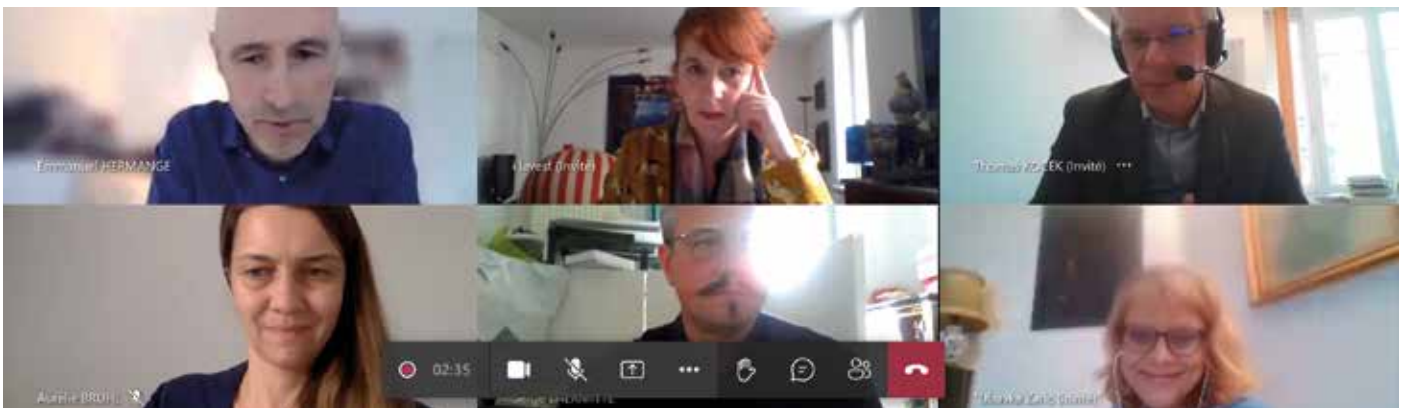
Contrairement aux autres genres littéraires, les textes dramatiques sont destinés à la scène. La publication,bien que recherchée, n'apparaît pas comme l'unique objectif des auteurs et autrices et certains textes non publiés connaissent par ailleurs de longues carrières dans le théâtre. De plus, la publication d'œuvres théâtrales s'avère compliquée pour les auteurs et parfois périlleuse pour les éditeurs – peu nombreux. La crise sanitaire, avec la fermeture des théâtres, rappelle combien l'écriture dramatique et son économie sont liées à la scène.

Au programme :
Mot d'accueil : Agnès Demé, Directrice du livre d'ALCA et Alain Van Der Malière, Président des Francophonies – Des écritures à la scène.

10h – 12h : La situation des auteurs et autrices de théâtre – retour sur la crise.
Modérateur : Fred Hocké, chargé de développement à La Métive
Avec : Claire David, directrice éditoriale Actes Sud-Papiers, François Berreur, directeur éditorial Les Solitaires Intempestifs, Simon Grangeat, auteur (Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2021), corédacteur en chef de la revue La Récolte., Valentine Cohen, comédienne, autrice, metteuse en scène, directrice de la compagnie Mata-Malam

La Métive et l'ESACM (École supérieure d'art de Clermont Métropole)

En 2021, Aurore Claverie, directrice de La Métive est élue membre du Conseil d'administration de l'ESACM - École supérieure d'art de Clermont Métropole. Ce qui permet notamment à La Métive de se rapprocher de cette école et d'imaginer des partenariats (exemple : accueil de 5 étudiants en résidence en 2021). Cela nous permet également de mieux comprendre depuis l'intérieur le fonctionnement des écoles supérieures d'art afin de réfléchir conjointement la manière dont nous pouvons accueillir de très jeunes artistes sortants d'école et d'identifier leurs besoins.



Brigade de lectures

Jeudi 25 novembre à 18:30 à La Métive

(en partenariat avec la Scène Nationale d'Aubusson - Théâtre Jean Lurçat)

17 personnes présentes

Ce jeudi à 18h30 à La Métive et en partenariat avec la Scène Nationale d'Aubusson nous accueillerons une Brigade de lectures orchestrée par Matthieu Roy et Mathilde Souchaud.

Nous proposons à ceux qui le souhaitent de poursuivre la soirée et les échanges autour d'un repas partagé, chacun apportant de quoi boire et manger.

MISE EN PLACE EFFECTIVE DES DROITS CULTURELS

ÉCRIRE EN COMMUN LES RELATIONS D'UN PROJET SITUÉ

Second séminaire de l'APEAAC sur les droits culturels

19 mars 2021 de 14h à 17h

45 personnes présentes sur zoom

14h00 - Accueil par Isabelle MILLIÈS, Présidente de l'APEAAC

14h10 – Luc CARTON, Philosophe, vice-président de l'Observatoire de la diversité et des droits culturels de Fribourg (Suisse), Chercheur associé auprès de l'Association Marcel Hicter pour la démocratie culturelle (Bruxelles)

Introduction et contextualisation :

14h25 – Aurore Claverie, directrice de la Métive (Creuse - Région Nouvelle Aquitaine) , lieu international de résidences artistiques pluridisciplinaires, pour la co-écriture des principes d'intégration du référentiel des droits culturels des personnes aux règlements régissant la politique culturelle régionale en Nouvelle-Aquitaine, 2017-2020 et David Redon, conseiller ACT, DRAC NA et vice-président APEAAC :

Expérimenter avec les droits culturels l'écriture en commun et les relations d'un projet situé, la médiation interculturelle et la construction d'un parcours petite enfance et art contemporain.

15h00– Noëlle DELCROIX, chargée de développement culturel, ville de Lyon et Marion GROUES, chargée de développement social, mission territoriale La Duchère :

Démarche et projet participatifs au quartier de la Duchère, Lyon 9 : mise en place de la résidence artistique d'accompagnement sensible des habitants.

15h40 – Olivier VAN HEE, Maître de conférences à l'Université Libre de Bruxelles (ULB), Directeur à l'Inspection générale de la Culture (Fédération Wallonie-Bruxelles) et Eric CORIJN, Philosophe de la culture et sociologue, Professeur à la Vrije Universiteit Brussel (VUB) :

16h10 – Contributions libres des conseillers sur des expériences observées sur leurs territoires :

Débat général

17h00 Fin des travaux

La bibliothèque municipale de Moutier d'Ahun

accueillie par La Métive

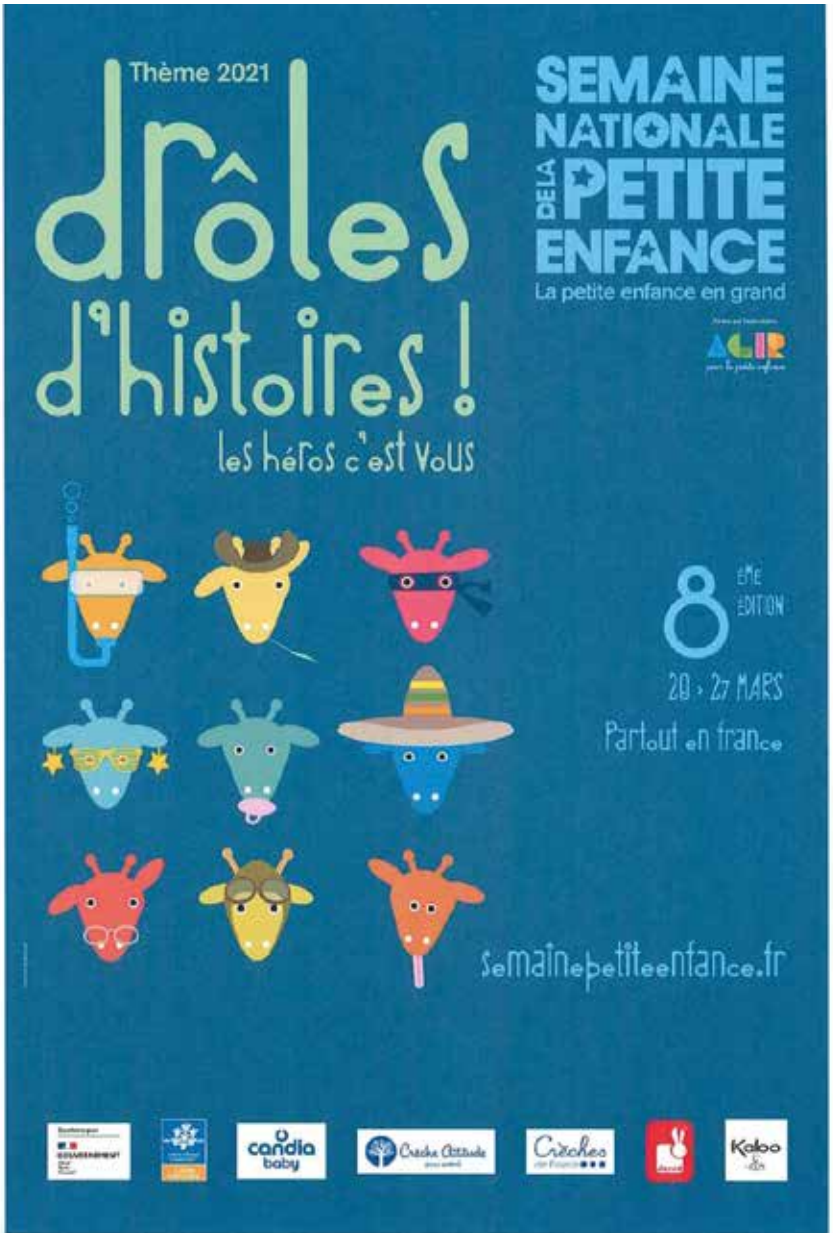
Depuis mai 2019, la bibliothèque municipale de Moutier d'Ahun en partenariat avec la bibliothèque départementale de Creuse, est toujours en activité. Même si nous avons senti très fort les effets de la crise sanitaire à cet endroit précis, le fonds petite enfance est lui, resté très dyn amique. Nous avons à présent confié à des bénévoles et au service petite enfance de la communauté de communes la gestion du fonds, le choix des ouvrages. Ainsi le dialogue entre les assistantes maternelles, les enfants, les parents et le service petite enfance est plus efficient en termes de choix des ouvrages.

Cette année nous avons aussi donné carte blanche au RAM et à la responsable Céline Caillaud pour établir la programmation du cycle badaboum 0-4 ans. Ainsi à présent nous accueillerons moins d'artistes mais les accueillerons sur des cycles plus longs. (ex en 2021 avec les 5 ateliers de Claire Tingaud qui ont permis aux enfants de suivre un cycle de création sur 5 rendez-vous avec l'artiste.

Le Relais d'assistantes matenrelles vient chaque semaine à la Métive et ce durant toute l'année sauf au mois d'août. Une semaine le lundi, une semaine le mercredi. Les liens que nous tissons sont chaque année de plus en plus forts et nous permettent à présent de travailler ensemble de façon très efficiente. Par ailleurs les locaux du service petite enfance de la Communauté de communes Creuse Sud-Ouest se sont à présent installés à Moutier d'Ahun, dans la même rue que La Métive.

personnes reçues tout au long de l'année : 317

Repas partagé entre les assistantes maternelles, les parents, l'équipe et les résidents de La Métive et les enfants de 0 à 4 ans.



Le Relais d'Assistantes Maternelles a participé à La Métive à la Semaine Nationale de la petite enfance. Les différentes réalisations des enfants y été exposées.

Fête du court-métrage 2021

Cette année, grâce aux efforts de nos partenaires et de l'équipe de La Métive nous avons réussi à maintenir la fête du court-métrage. Elle devait avoir entièrement lieu à La Métive mais en raison des protocoles sanitaires, nous avons dû délocaliser une partie de la programmation à l'école primaire d'Ahun.

Chaque année depuis 4 ans, La Métive participe à cette fête nationale et depuis 3 ans ce sont nos partenaires qui font eux-mêmes leur programmation à l'aide du catalogue proposé par la fête du court-métrage.

29 mars 2021, de 10h30 à 11h30 séance pour les 0-4 ans à La Métive, 13 personnes

DONNE-MOI UN LA !

Le cinéma et la musique se réunissent, pour le bonheur des plus petits !

Durée : 00:28:04
3-5 ans
Fiche pédagogique réalisée en partenariat avec Réseau Canopé, disponible en ligne.

LE MOINEAU QUI NE SAIT PAS SIFFLER
De Siri Melchior - 2008
00:04:20 - Danemark - Animation
Musique : Christopher Wright, Andy Hague
Production : Dansk Tegnefilm 2 ApS
Coproduction : PennFilm Studio AB

Au pays des couleurs, tout le monde sait siffler. Tout le monde, sauf un petit moineau, incapable de produire le moindre son...

LES DÉMONS DE LUDWIG
De Gabriel Jacquel - 2013
00:09:42 - France - Animation
Musique : Ludwig Van Beethoven, Guénola Fatou
Production : Les Films du Nord
Coproduction : La Boîte... Productions

Un homme monte sur scène, s'assied sur son tabouret face au piano, et s'apprête à jouer. C'est Beethoven. Nos deux compères Recto et Verso viennent très vite prendre possession du clavier et perturber la prestation du grand maestro.

PICCOLO CONCERTO
De Ceylan Beyoglu - 2016
00:06:00 - Allemagne - Animation
Musique : Nils Kacirek
Production : Storykid Studio

Piko, une petite flûte bleue, quitte un jour la forêt où il vit avec sa famille et ses amis. Il part à la découverte de nouveaux instruments, de mélodies colorées et d'un genre musical qu'il ne connaissait pas !

LE SPECTACLE DE MATERNELLE
De Loïc Bruyère - 2019
00:08:02 - France - Animation
Musique : Romain Trouillet
Production : Folimage

Dans une salle de théâtre, un hibou maître d'école tente de présenter le spectacle de maternelle de fin d'année. Malheureusement pour lui, la soirée ne va pas se dérouler comme prévu, car les péripéties s'enchaînent avant même l'ouverture du rideau...

Fête du court métrage à l'école d'Ahun

vendredi 26 mars 2021 de 9h à 16h

4 séances animées par Maurane Cugny, chargée de production audiovisuelle, bénévole à La Métive et par Dominique Bodevin, Présidente de La Métive

75 enfants présents

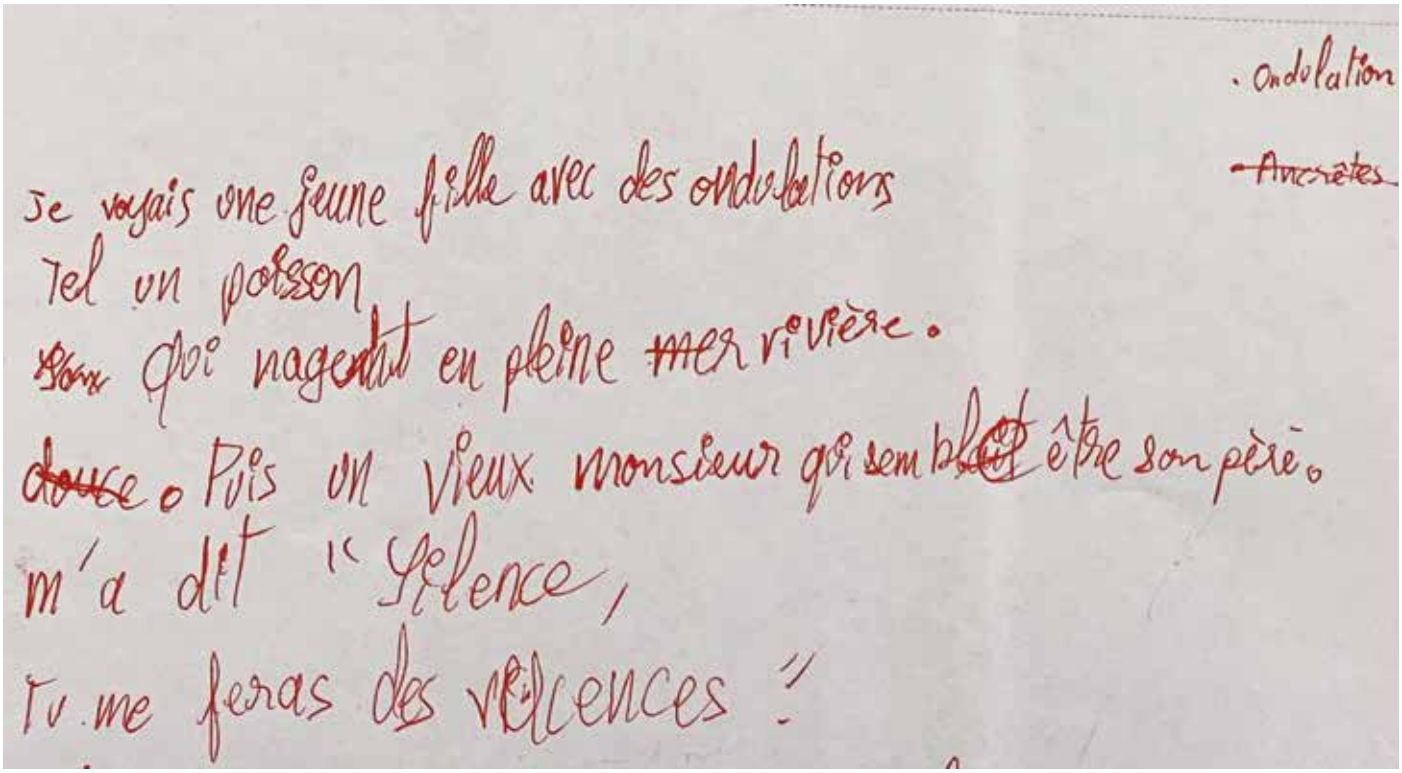
Accueil de 5 jeunes adultes autistes en résidence.

en partenariat avec le Réseau Bulles 23 et Mitia Claisse et Léa Kalaora (Les Maisons de Lagathe)

rencontre et co écriture de la résidence à venir le 23 février 2021 de 9h à 12h
week-end en résidence les 12 et 13 juin 2021

Dans un premier temps, nous avons d'abord souhaité nous rencontrer. Présenter la Métive, que chacun se présente ensuite. Si l'association Réseau Bulles 23 nous avait contactés initialement pour imaginer des ateliers théâtre, nous avons préféré d'abord rencontrer les personnes concernées par l'atelier afin d'imaginer ensemble ce que nous pourrions construire. Il s'est avéré que chacun.e avait des envies différentes. (Théâtre, dessin, écriture, cinéma, jeux vidéos...). Nous avons passé deux heures à essayer de comprendre tous ensemble ce que pourrait être un premier week-end idéal. Nous sommes arrivés à une programmation qui a fait l'unanimité où s'est mêlé : ballade, dessin, écriture, performance, lecture, moments conviviaux.

Le week-end fut une expérience riche pour chacun.e d'entre nous. Nous espérons à l'avenir pouvoir co-construire un cycle de rencontres avec des artistes dans le plein respect des droits culturels des personnes.



" Il y a des voies aériennes "

Depuis 4 ans La Métive accueille des associations adhérentes qui proposent des stages. Les stages contrairement au cours hebdomadaires ont été pérénisés avec plus de facilité car nous avons réussi à décaler les dates et ainsi, à nous adapter aux aléas de la crise sanitaire.

Stage de Danse et Feldenkrais

entre petit et gros mouvement

du 25 au 28 octobre 2021

avec Chloé Touchais, praticienne de la Méthode Feldenkrais et Daphné Achermann, danseuse-performeuse

Prendre conscience de nous-mêmes, de notre corps, à travers le mouvement, pour l'habiter le mieux possible, pour tirer parti de nos potentiels, tel est l'un des buts vers lequel tend la Méthode Feldenkrais. Cette méthode propose de visiter le mouvement tels qu'ils se passent, sans a priori ni jugement, d'affiner ses perceptions et de laisser émerger des solutions nouvelles

Le gros mouvement est un mélange de pratiques issues de la danse contemporaine et autres techniques de corps en mouvement. Le Gros mouvement s'invente et se ré-invente en tant que pratique poétique et indisciplinée. Il s'essaie à traverser différents états avec intensités. En essayant de ne pas produire mais plutôt d'expérimenter.

En réunissant nos pratiques, on vous propose d'explorer le macro et le giga. Sentir l'intérieur pour mieux s'étaler à l'extérieur, explorer l'organisation du mouvement pour être libre d'en sortir. Créer de nouveaux chemins entre neurones, imaginaires et mouvements. Chercher de la précision, tout en se faisant du bien.

On vous concocte de quoi vous délier pour l'automne, de la nourriture pour passer un hiver accordé. On cherchera à inventer de nouveaux récits de corps, parce que l'on en a bien besoin dans ces temps étranges.

Large programme de 21h de pratiques croisées entre danse et Feldenkrais

Horaires : lundi 14h – 18h
mardi/mercredi 9h30 – 17h30 et jeudi 9h-13h

Stage de Qi Gong

du 23 au 24 octobre 2021

QI GONG de la Femme et Le Qi Gong de la Fille de Jade, sont des Qi Gong pour nourrir l'intérieur , de Liu He. C'est un qi gong traditionnel et taoïste
par la relation avec les énergies de la lune, du soleil et de la nature.

Il sera abordé :

1) Les auto-massages en mouvement de la 1ère partie. Des éléments théoriques vous seront livrés au fur et à mesure de la pratique.

2) Conscience de notre périnée par un travail de visualisation et un ensemble de micro-mouvements avec l'aide de planches anatomiques.

3) Méditation de la Fille de Jade ou méditation à la lune

4) Apprentissage du Qi Gong « la fille de jade » aussi appelé « Yu Nu Gong » de Liu He également.

Horaires : Début : samedi 23 octobre à 9h
Fin : dimanche 24 octobre à 17h

Stagiaires et bénévoles, une implication citoyenne grandissante

Cette année La Métive a reçu plusieurs stagiaires et le projet a été porté par de nombreux bénévoles.
Lorsque nous accueillons un.e stagiaire ou un.e bénévole, nous respectons les droits culturels de la personne que nous rencontrons et lui proposons d'imaginer avec elle le cadre de son stage et les missions qu'elle effectuera.

Le Conseil d'administration de La Métive élu le 24 juin 2021 lors de l'AG de La Métive

Dominique Bodevin / Céline Caillaud / Maurane Cugny / Lucas Bacle / Noémie Marcillaud / Susan Dunne
Ricet Gallet / Keti Irubetagoyena / Christiane Boua / Cyril Moré / Céline Bastien / Sylvain Gengo

Le collège des correspondants bénévoles, qui dans le cadre de leur mission travaille avec la direction artistique à l'élaboration de la programmation et du projet artistique de La Métive.

Natacha Seweryn,Véronique Lamendour, Anne-Laure Le Joliff, Nina Ferrer-Gleize, Noëlie Plé, Frédéric Hocké, Madeleine Fournier, Jean Bonichon, Cécile Fraysse, Jean-Marie Dallet, Aurore Claverie

Stagiaires

Maurane Cugny : du 02/03/2021 au 17/03/2021, du 23/03/2021 au 01/04/2021, puis du 06/04/2021 au 23/04/2021

Abigaëlle Vermersch : stage de 3ème, collège de Chénérailles du 6 au 9/04/2021. Abigaëlle veut devenir professeur d'EPS, et elle souhaitait s'informer sur la manière de monter des projets EAC avec des artistes.

Charline Gautier du 26/04/21 au 26/06/21 avec l'université Clermont Auvergne

Anchfia Youssouf Mardjane du 07/06/21 au 02/07/21 avec le Lycée Agricole d'Ahun
Bassma Tarkast du 21/06/21 au 02/07/21 avec le Lycée Agricole d'Ahun

Lucille Séguier du 11 au 22/10 puis du 15 au 28/11/21 (stage Mission Locale dans le cadre du programme 1 jeune 1 solution)

Assemblée Générale de La Métive - 24 juin 2021 en présence du Commissaire aux comptes

Un exemple concret d'écriture en commun des relations d'un projet situé :

Le 4 février et le 16 mars 2021 de 13h30 à 15h30, Aurore Claverie, directrice de La Métive intervient au lycée agricole d'Ahun pour des cours de réalisation vidéo avec les classes de premières SAPAT et AQUA.
Ces interventions ont lieu à la demande de deux enseignantes du lycée agricole afin d'accompagner ses élèves à réaliser des petits films pour présenter leurs filières.

Durant les ateliers, une des étudiantes de la classe SAPAT, Bassma Tarkast se propose pour faire partie des ateliers montage qui auront lieu à La Métive. Elle souhaite sous-titrer des parties du film de l'arabe vers le français.

Lors des ateliers de montage, nous présentons la Métive, comme à chaque fois que nous recevons des personnes. Bassma découvre alors que nous recevons le relais d'assistantes maternelles et nous demande si elle peut effectuer son stage professionnel de première à La Métive.

Le 21 juin Bassma arrive en stage à La Métive pour 2 semaines avec une amie à elle, Anchfia Youssouf qui est aussi dans sa classe. Nous élaborons avec elles le contenu de leur stage afin de cerner au mieux ce qui, dans les activités de La Métive peut se rapprocher de leur formation (notamment les activités avec les enfants et avec les personnes âgées.)

Parmi les activités menées par Bassma et Anchfia pendant leur stage il y a un atelier de cuisine marocaine avec les enfants du relais d'assistantes maternelles.

Aujourd'hui Bassma et Anchfia sont très proches de La Métive et pense à faire leur projet de fin d'études avec les papetiers de la Papeterie Pasdeloup qu'elles ont rencontré lors de la festive 2021 de la Métive. Il se peut que la Métive soit partenaire de leur projet qui serait de faire découvrir la fabrication artisanale de papiers aux enfants de l'école d'Ahun.

Création d'un réseau d'hospitalité en commun

Fin août 2021, nous sommes contactés par Christine Malard, directrice de la Scène Nationale d'Aubusson qui nous propose de nous mettre en relation avec le réseau des CDN qui s'est mobilisé pour accueillir des artistes afghans dans plusieurs endroits en France.

Nous acceptons d'intégrer le réseau et convoquons à La Métive des personnes volontaires par le biais de notre newsletter. De nombreuses personnes comprennent le caractère urgent de la situation et répondent présents. Nous décidons alors tous ensemble d'accueillir un couple de jeunes afghans.

Ramin Mazhar, poète et activiste des droits humains fondamentaux, et Tasnim Hakim, enseignante de Chinois à l'Institut Confucius de Kaboul. Ils arrivent en Creuse le 15 septembre 2021. Avec l'aide de nombreux partenaires nous avons pu constituer leurs dossiers de demande d'asile.

La Métive a octroyé une aide d'urgence à Ramin et une bourse mensuelle pour qu'il puisse continuer d'écrire sans trop se soucier du quotidien. Le réseau d'hospitalité en commun s'est alors mobilisé pour répondre aux besoins de première nécessité.

Week-end de réappropriation du corps féminin
Elena Souvannavong

du 15 au 17 octobre 2021

Avec le soutien de La Métive et de la Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité de Creuse.

Ce stage d'une durée d'un week-end est proposé à La Métive par Elena SOUVANNAVONG, aux habitantes de la Creuse, afin de partager des outils pour se défendre verbalement au quotidien et aspirer à se réapproprier son propre corps.

Nous allons parler consentement, gynécologie, intimités, se réapproprier des savoirs empiriques comme l'herboristerie. Ce week-end d'évasion sera le moment d'une tentative solidaire et joyeuse de se rapprocher de soi et de sa force interne !

INFOS PRATIQUES
Bienveillance & non jugement sont aux rendez-vous.
Stage ouvert aux personnEs se considérant comme des femmes.

Elena SOUVANNAVONG / Intervenante
Membre du collectif féministe d'herboristes Rose Canine et cofondatrice de l'association LGBTQIA+ Creuse.
Passionnée, je milite au quotidien pour le partage des savoirs autour des plantes médicinales et de leurs emplois.
Mes axes de recherches se déploient autour de la gynécologie et l'urologie empiriques par les plantes.

Lucille Séguier, en stage à La Métive a participé et observé le stage proposé par Elena, elle nous en livre un compte rendu sensible et poétique dont voici des extraits :

Vendredi 15 octobre

Elena arrive à la Métive, après avoir déchargé toutes les courses prévues pour le weekend, elle se présente à moi : « J'ai grandi dans la Creuse, j'ai étudié l'herboristerie à l'école des plantes de Bailleul et aujourd'hui je fais un diplôme universitaire d'ethnobotanique, c'est l'étude des relations entre l'Homme et les plantes et j'étudie l'usage des plantes médicinales en gynécologie dans la Creuse ». Elle me demande alors si je suis intéressée par le sujet et quel est mon rapport aux plantes. Je lui parle des plantes indicatrices qui sont très utiles pour comprendre le terre que je trouve fascinantes mais que pour me soigner j'utilise les trois mêmes huiles essentielles sans trop savoir les propriétés des plantes derrières les flacons.
En parlant, je nous prépare une infusion de romarin séché qu'elle vient d'apporter, je me demande alors quelles sont ses propriétés, je l'ai choisi car parmi les bocaux d'« Alchillés millefeuille » ou bien de « Glechoma Hederacea » c'est le seul que je connaisse et j'aime sa saveur qui me ramène dans le sud. Je suis alors curieuse de découvrir ce qui va se passer les prochains jours.

Samedi 16 octobre

On se retrouve toutes à 9h dans la cuisine. Nous sommes dix participantes venues pour la plupart du département. Dix femmes âgées de 23 à 57 ans. Après un cercle de parole pour se présenter chacune, nos envies sont multiples : approfondir ses connaissances sur les plantes, faire des ballades sous ce soleil automnal, partager des moments de vie, parler gynécologie, sexualité et féminisme.

Nous débutons la journée par la rédaction d'une charte collaborative : qu'est ce qui est important pour nous qui soit respecté pendant ce weekend ? Il en ressort une dizaine de points de la liberté d'être, le respect d'autrui, de sa parole de son intimité, l'entraide, la bienveillance en passant par la confidentialité de nos échanges.
Puis nous lisons ensemble à voix haute un texte de Audre Lorde « Transformer le silence en paroles et en actes » texte féministe de la fin des années 70 aux Etats-unis. Ses échos sont encore très actuels et nous échangeons sur la résonance avec le récit de chacune.

S'ensuit une pause repas dehors au soleil, l'organisation est fluide est chacune contribue à son envie. La curiosité d'autrui prend place : Qui es-tu ? D'où viens-tu ? Comment vous connaissez-vous ?
« Sur les bancs de la fac à Paris, je ne t'ai pas laissé le choix, je me suis assise à coté de toi, et nous avons parlé. » me témoigne S. de sa rencontre avec L.

« Je suis G., j'habite entre Paris et Aubenas, je suis réalisatrice. » G. souhaite réaliser un documentaire sur des portraits de différentes herboristes à travers la France, elle est venue accompagné de A. qui nous filme ponctuellement et est très vigilante au consentement de chacune quant à son projet.

« Je suis B., j'habite depuis peu à Ahun, je ne connais pas grand monde ici, je suis contente de rencontrer de nouvelles personnes ».

…

Nous reprenons nos activités vers 14h30, par une balade qui longe la Creuse. Nous ne faisons que quelques mètres que déjà se présentes des Calendula. Elena s'arrête nous fait observer à la loupe la fleur qui présente au centre d'elle-même, une dizaines de sa propre copie à échelle miniature ! Puis nous rencontrons la reine des prés, puis Alchillé, Aubépine ains que Cynorrhodon qui nous donne ses fruits gelés qui ressemblent à un bouton suintant acidulé mais très savoureux et remplis de vitamine C. Chacune a des propriétés apaisantes, ou bien antalgiques et se consomment pour la plupart séchées en infusion, en macérât huileux ou bien en teinture mère. Nous rentrons bien fatiguées de toutes ces découvertes et après une collation, nous enchaînons par un atelier de réflexion sur comment prévenir les violences médicales, avant, pendant et après un rendez-vous. Des petits groupes de discussions s'organisent et nous partageons nos idées et expériences.

Se poursuit la soirée : un apéro s'improvise tout en préparant une soupe de courge, potiron, patates, oignons, gingembre, curcumma, lait de coco qui se laisse savourer. Les rencontres et partages se poursuivent.

Dimanche 17 octobre

Le matin avant le petit-déjeuner un petit groupe du réveil corporel s'organise. Après avoir passé la veille dans nos esprits, « l'idée de cette journée est d'être dans nos corps » nous précise Elena. Nous passons la matinée à faire des exercices en groupe, de mouvement, respiration, de jeux dans l'espace.

Le midi nous fêtons les 26 ans d'Anna.

L'après-midi est plus tourné autour de l'anatomie des organes génitaux dits « féminins ». Comment se nomme les différentes parties externes comme internes de la manière la plus inclusive possible ? Quels sont leurs différents aspects, liquides ? Comment les hormones influencent les différentes phases du cycle ? Et quels sont les potentiels usages des plantes pour prévenir et/ou guérir certaines maladies ? Notamment du SPM (Syndrome prémenstruel) en ingérant des plantes qui contiennent de la progestérone comme l'Alchillé millefeuille par exemple. A chaque diapositive, certaines s'expriment sur leur rapport à leur corps, ses évolutions dans le temps…
A la fin, Elena nous donne un spéculum et un livret d'auto-exploration pour celles qui souhaitent poursuivre cette expérience.

Enfin, Elena nous propose un temps d'échange sur le weekend, quels sont nos ressentis et éventuels ajustements ? Les retours sont très positifs, sur la posture d'Elena vis à vis du groupe, de l'organisation, du lieu, du contenu, des joies de la non-mixité choisie…

Chacune repart petit à petit, d'autres plans sont tournés pour le documentaire, les au revoir durent, les numéros s'échangent et les souhaits de se revoir ou de belles poursuites pour chacune sont énoncés.

Elena me remercie, je la remercie puis après ces deux jours socialement très intense, j'apprécie le retour au calme et m'effondre petit à petit dans mon lit.

Lucille Séguier

La quatrième édition du forum entreprendre dans la culture en Nouvelle-Aquitaine

22 novembre 2021 de 14h à 17h

Aurore Claverie, directrice de La Métive est invitée à témoigner à la table ronde intitulée : Diversité et égalité professionnelle entre les femmes et les hommes dans la culture

Que ce soit à la direction de lieux culturels, d'associations, de labels, au sein d'institutions ou en tant qu'artistes, l'égalité et la diversité sont des questions transversales que L'A. a à coeur de continuer de questionner et de mettre en avant.
> Lors de la table ronde organisée au Forum Entreprendre dans la Culture, les intervenant·e·s ont livré leurs témoignages au public pour faire part de leurs ressentis, vécus, et des actions menées à leur échelle.
Ce temps était aussi l'occasion d'échanger et de réfléchir à partir d'un jeu de plateau sur le sexisme créé par l' Aract Nouvelle-Aquitaine.
> Intervenant·e·s :
- Anthony Thibault (Compagnie La Nuit te soupire et Label Jeunes textes en Liberté)
- Aurore Claverie (La Métive)
- Axel Morel (Région Nouvelle-Aquitaine)
- Judyth Babin (Manag'Art)
- Sophie Raix (Déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité de la Haute-Vienne, DDETSPP, en représentation de la Direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité (DRDFE))
- Vincent Pavageau (association LGBTQIA+ Creuse / Instants Libres et metteur en scène)
Cie La Nuit te soupire Jeunes Textes en liberté Instants Libres Région Nouvelle-Aquitaine Manag'Art La Métive - résidence internationale d'artistes et de chercheurs en Creuse

La Métive fait partie en 2021

représentée par Aurore Claverie :

> du conseil d'administration de Astre, réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine
> du conseil d'adminstration de l'ESACM - Ecole Nationale Supérieure d'Art de Clermont Métropole
> du réseau TELA
> du réseau régional des résidences d'auteurs
> de la création du réseau national des résidences pour l'art d'écrire
> de la commission DRAC danse (en 2020 et 2021)
> du réseau MobilitéS Afrique / Monde // Mobilities Africa The World
> membre de l'Agence Culturelle de Nouvelle-Aquitaine

représentée par Frédéric Hocké :

> du Réseau Arts en Résidence
> de la commission DRAC danse et théâtre (en 2021 et 2022)

Des rencontres ...

Depuis mai 2018, La Métive a progressivement ouvert sa capacité d'hébergements aux personnes qui ne font pas partie de la programmation de la résidence. Les profils des personnes qui viennent en location sont très différents les uns des autres.

- ouvriers sur des chantiers,
- artistes ou écrivains qui ne souhaitent pas répondre à des appels à candidature de résidences et qui souhaitent s'offrir du temps pour écrire / travailler
- des scientifiques et journalistes qui s'intéressent à quelque chose de précis dans les environs de la Métive
- familles qui viennent voir leurs amis ou familles dans les environs
- personnes qui souhaitent s'installer dans le département et qui souhaitent échanger avec des acteurs locaux
- personnes qui viennent pour des évènements (Festival bruit de la musique, Trail du Loup blanc...)
- curieux qui ont entendu parler de la Métive ou qui ont vu des images sur les réseaux sociaux...

Les personnes qui viennent en location ont un fort pouvoir de médiation interculturelle du projet de La Métive. Le fait qu'ils ne soient pas forcément artistes ou auteurs désamorce une possibilité de la rencontre qui se fait dans un temps postérieur avec les résidents artistes et chercheurs.

Si les exemples sont nombreux, nous avons choisi pour illustrer la qualité des rencontres, le portrait de Michel Sarfati qui a découvert la Métive à travers notre site internet et qui est venu en résidence d'écriture en louant sa chambre.

[Portrait]

Actuellement, nous accueillons un "artisan d'écriture" : Michel Serfati. En séjour à la Métive pour travailler sur son prochain roman, Michel Serfati a choisi de mettre en lumière Ismène, fille d'Oedipe dans la mythologie grecque. Personnage oublié ou mis sous silence par la majeure partie des récits contant ce mythe, Ismène demeure vivante après la mort de tous les membres de sa famille et l'histoire s'arrête souvent là. Michel Serfati choisi pour son prochain roman de lui construire un parcours, une odyssée pour souligner la fureur de vivre et de désir caractérisant la soeur d'Antigone.

Michel Serfati est un habitué des résidences d'écriture. Ce sont des moments de retraite lui permettant de sortir de son quotidien pour s'adonner à l'écriture dans un lieu dédié à la création. Un quotidien qui l'accompagne dans ses écrits : "[mes personnages] ne sont pas moi, mais je suis présent dans tous car j'écris à partir de mes préoccupations". En effet, les fictions écrites par cet "artisan d'écriture" s'inscrivent dans des contextes politiques forts : la mémoire de la guerre l'Algérie, l'anticolonialisme, le racisme... L'altérité, de manière plus général, est un thème cher à l'auteur, dont l'écriture est résolument engagée.

Les deux premiers romans de Michel Serfati "Finir la guerre" et "L'enfant de la colère" sont publiés chez les Éditions Phébus.

Cette résidence est soutenue par la Région Grand Est et le CNL - Centre national du livre.

un portrait écrit par Charline Gautier, stagiaire à La Métive

En 2021 La Métive est adhérente aux réseaux et associations suivantes :
Réseau ASTRE, (membre du Conseil d'administration), Arts en Résidence, Radio Pays de Guéret, Centre, Régional des Musiques Traditionnelles en Limousin, FOL 23, Réseau Téla, Instants libres, L'A - Agence Culturelle de Nouvelle-Aquitaine, Les oiseaux de passage.

.

En 2021, La Métive a travaillé en étroite collaboration avec les partenaires suivants :

EN CREUSE

Théâtre Jean Lurçat – Scène nationale d'Aubusson, Radio Pays de Guéret, La Bibliothèque départementale de Creuse, La Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des populations, EHPAD de Chambon-sur-Voueize, La Communauté de communes Creuse Sud-Ouest, Le Conseil départemental de la Creuse, France bleu Creuse, La Montagne, Le Laboratoire d'Arts Textiles, Recyclabulle de Guéret, Les Ateliers de la Mine, la Forge, Centre de loisirs d'Ahun, Mairie de Moutier d'Ahun, Le Réseau TELA, Le Relais d'assistantes maternelles de la communauté de communes Creuse Sud- Ouest, Collectif LGBTQIA+ Creuse, Le Réseau Bulles 23, Les Papetiers Pasdeloup, DSDEN, SNU, La FOL 23, La Mission Locale de la Creuse, Perséphone, Intermède, Aliso, Le Planning familial de Guéret, Instants libres, La Fondation du Crédit Agricole

EN REGION

FIFIB Festival International du Film Indépendant de Bordeaux, Bordeaux
Le Lieu Multiple, Espace Mendès France, Poitiers
L'Université de La Rochelle
L'Agence Créative Bordeaux
Centre Régional des Musiques Traditionnelles en Limousin
L'empreinte scène nationale Brive - Tulle
L'ALCA
DRAC Nouvelle-Aquitaine
Région Nouvelle-Aquitaine
Préfète de la Région Nouvelle-Aquitaine
Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine
FRAC Artothèque du Limousin
Le Rectorat de Limoges
L'OARA
Les Francofolies de La Rochelle
La Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine
La Maison Maria Casarès
Le Bottom Théâtre
Les Francophonies des écritures à la scène
La Fête du court-métrage
L'A – Agence culturelle de Nouvelle-Aquitaine

NATIONAL

DILCRAH (Délégation Interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine LGBT), Passeurs d'images, Équinoxe – Scène Nationale de Châteauroux, l'ONDA, Institut Français, Atelier des artistes en exil, la Direction Générale de la Création Artistique, Les Ateliers Médicis, Création en cours, La Mission Locale de l'Allier

INTERNATIONAL

Institut français du Liban

ECOLES / LYCEES / ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Le Lycée Agricole d'Ahun, Le Lycée Pierre Bourdan, L'École Primaire de Sainte-Feyre, L'école Primaire d'Ahun, de Sous-Parsat de Boussac, de Chénérailles et de Saint-Georges-La-Pouge, L'école Maternelle d'Ahun, Le Collège d'Ahun, Le Collège de Bonnat, l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges, l'Eur ArTeC, Paris, ESACM – École Supérieure d'Art de Clermont Métropole, École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais, L'École Universitaire ArTeC, l'Université Paris Lumières

Suivi de fréquentation de la Métive

	2017	2018	2019	2020	2021
Fréquentation de la Métive	1491	2538	5051	4330	3627
Artistes en résidence	15	47	92	100	108
Partenaires	31	43	53	50	79
Adhérents	39	190	191	382	205
Bénévoles	12	28	36	35	38

REVUE DE PRESSE 2021

LA MONTAGNE

Ils ont choisi la Creuse

Une jeune philosophe s'installe en Creuse : « c'est un bon territoire pour penser »

FRANSÈCHES LOISIRS RURALITÉ CULTURE - PATRIMOINE CREUSE

Publié le 06/01/2021 à 15h22

Noëlie Plé entame son doctorat avec l'Université libre de Bruxelles. Photo Bruno Barlier

Étudiante en philosophie à l'Université de Bruxelles, Noëlie Plé a choisi un petit village creusois pour écrire sa thèse. Mais ne compte pas s'y enfermer, elle qui réfléchit au mouvement et à la relation.

Une belle maison en pierre à Bussiéras, un village d'à peine neuf habitations sur la commune de Fransèches. Qui aurait pu croire qu'une jeune femme, de surcroît philosophe, y installât son repaire?? C'est le choix de Noëlie Plé, diplômée en philosophie à l'Université Libre de Bruxelles, alors qu'elle entame un doctorat. Malgré son jeune âge, 26 ans, la solitude est loin de l'effrayer et elle se dit fascinée par le « rythme » de la Creuse.

A lire aussi : Johanna a dit adieu à Nanterre pour devenir chevrière à Royère-de-Vassivière dans la Creuse

Un projet philosophique et artistique

Que tout le monde se rassure, Noëlie n'est pas venue ici pour « s'enterrer dans une grotte ». Elle passe d'ailleurs très vite de la caverne à la lumière à travers le projet qu'elle mène avec l'artiste plasticien Alexis Choplain : une machine à « mémoire lumineuse », qui capte la projection de milliers de vidéos d'archives mises à disposition par la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine, ce qui enclenche un magnétophone qui diffuse à son tour d'autres vidéos. Ce travail, développé à la Métive, la résidence d'artistes du Moutier d'Ahun, est à la fois technique et philosophique.

> « On voulait imaginer un dispositif pour réactiver la mémoire territoriale à travers les images. La question c'est : qu'est ce qui compte?? Qu'est ce qui fait qu'on décide de capter telle image ou telle vidéo?? »
>
> **NOËLIE PLÉ** (philosophe)

En dehors de ce projet, Noëlie passe évidemment beaucoup de temps à lire et à écrire. Mais elle est aussi sur le terrain : elle donne parfois des conférences devant des étudiants et va à la rencontre d'autres artistes ou acteurs du territoire. Et puis, elle est très souvent sur son vélo, n'hésitant pas à investir trois heures pour rallier Aubusson. Pour Noëlie, dont le sujet de recherche est la « relation » et le monde de « l'entre », être sur le terrain relève donc d'une « urgence ».

Une histoire de liens

« Le point de départ est la question de la rencontre : qu'est ce qu'une rencontre et qu'est ce que cela nous fait?? On peut être rencontré par un arbre, une personne, un théorème. J'essaie de décrire comment cela nous fait changer la carte de nos repères », explicite Noëlie. Devant son feu de cheminée, la jeune philosophe aux airs d'Adèle van Reeth s'exprime déjà avec aisance et clarté pour vulgariser des concepts philosophiques pointus.

A lire aussi : Pourquoi cette Californienne a choisi de vivre dans la Creuse et ce qu'elle aime ici ?

Elle nous explique notamment le courant constructiviste, dont elle se réclame, qui donne le primat à l'expérience sur la pensée (contrairement à la philosophie de Descartes qui postule qu'au début de tout, il y a la pensée rationnelle). En d'autres termes, ce sont les rencontres qui nous façonnent, et non l'inverse. « Il y a un engrenage, une pensée collective, une pensée du avec. On est toujours pris dans des réseaux. A ce titre, la Creuse est un bon territoire pour penser ».

Photos : Bruno Barlier

Texte : Tom Jakubowicz

FRANSÈCHES LOISIRS RURALITÉ CULTURE - PATRIMOINE CREUSE FRANSÈCHES - LOISIRS

23 coups de ♥ pour la Creuse

AURORE CLAVERIE ■ La directrice de la Métive, résidence d'artistes au Moutier d'Ahun, savoure la Creuse

La Creuse est pleine de petits poèmes

Aurore Claverie ne voudrait rien changer à la Creuse. Elle s'émerveille de ce que le territoire a de meilleur : sa nature, ses habitants, sa mentalité accueillante.

Propos recueillis par Tom Jakubowicz

Arrivée en Creuse seulement depuis 2016, la directrice de la Métive Aurore Claverie est attachée à ce territoire qu'elle trouve poétique et émouvant.

■ ***Après sept années à Tanger, au Maroc, vous avez atterri en Creuse. Pourquoi ?*** J'ai quitté le Maroc dans le contexte des attentats contre Charlie. J'avais envie de rentrer chez moi. Après une petite étape de sept mois en Catalogne, je suis arrivée en Creuse, ce qui était mon premier choix. Ma mère s'est mariée avec un Creusois, mes demi-frères et sœurs sont originaires de Mourioux-Vieilleville. Je ne voulais pas être dans une ville : je rêvais de forêt, d'espace, de nature. La seule campagne qui m'était familière, c'était la Creuse. Fin 2016, je me suis installée, en voulant recréer la Luciola, résidence d'artistes au Maroc, et c'est comme ça que j'ai rencontré la Métive. Quand j'étais petite, je venais beaucoup en vacances en Creuse, je m'ennuyais terriblement. Ce qui est étonnant, c'est qu'adulte, j'ai eu besoin de m'ennuyer.

■ ***L'ennui, c'est justement ce qui effraie ceux qui pensent à s'installer ici…*** Ils peuvent venir à la Métive ! Plus sérieusement, je ne vois pas comment on peut vraiment s'ennuyer en Creuse. Peu importe où on se trouve, il ne faut pas coller des manières de vivre : tous les espaces ont leurs rythmes, ce qui est intéressant, c'est de les explorer. On peut créer notre vie à partir d'un endroit, au lieu de plier un endroit à nos critères. De même qu'avec une personne, il est important d'être à l'écoute d'un territoire. Le fait qu'il y ait peu de bars, de restaurants, de lieux de convivialité… on peut aussi trouver ça beau, car on peut s'organiser autrement, s'inviter les uns les autres. C'est pour ça qu'il ne faut pas venir ici avec ses clichés, c'est un département qui demande qu'on s'arrête deux secondes, qu'on observe et qu'on écoute. Où que ce soit, on peut toujours inventer des manières d'être heureux.

■ ***Vous n'aviez pas quelques clichés avant de vous installer en Creuse ?*** Pas vraiment, je suis quelqu'un qui aime beaucoup les rencontres. A tel point qu'à mon arrivée, je suis allée sur tous les marchés pour parler avec tout le monde, j'étais « pia pia pia pia pia »… J'ai eu la chance de travailler en tant que photographe à *La Montagne* quelques mois, tous les jours j'allais dans des endroits rencontrer des gens plus extraordinaires les uns que les autres. C'était plus efficace que les marchés, pour s'apercevoir de la richesse du département. Quand j'étais petite, ma sœur me disait que « La Creuse c'était le plus bel endroit du monde ». Et là il n'y a pas longtemps je lui ai dit : « En fait je crois que t'as raison, pour moi c'est un des plus beaux endroits du monde ». Je ne dis pas ça pour faire plaisir, je le ressens sincèrement. C'est pour ça que j'en parle aux artistes et aux auteurs avec autant d'engouement.

> « Je ne vois pas comment on peut s'ennuyer en Creuse »

■ ***Quel est le principal atout du « plus beau département du monde » ?*** Le principal atout pour moi, c'est qu'il y a de la place. J'aime bien les endroits où on est en capacité d'accueillir. Quand on peut accueillir, on se sent bienvenu. Pour moi, l'accueil, faire de la place à l'autre, est très important. C'est moins facile dans les villes, avec de petits espaces, des logements chers, où la vie est organisée autour de nécessités économiques. Ici, qui que tu sois, quelle que soit ta classe sociale, tu peux rêver y habiter. C'est très généreux la Creuse. Je pense que cette générosité est dans les forêts, les maisons en granit, l'opulence que nous offre la nature. Il y a tout ce qu'il faut ici ! C'est pour ça que j'aime voyager, mais encore plus revenir en Creuse. Et quand on a annoncé le confinement… j'étais tellement heureuse !

■ ***La principale faiblesse de la Creuse ?*** Spontanément, je pense à la connexion Internet, même si c'est bien aussi de ne pas avoir d'antennes partout. Je dirais plutôt la manière de circuler, les moyens de sortir de Creuse. Je vais souvent à Bordeaux, Poitiers, Paris, et les voyages sont de plus en plus galères.

■ ***Vous qui êtes photographe, le plus beau coin à capturer dans les environs ?*** Avant d'être photographe, je suis poète. Je ne pourrais dire un endroit : celui-ci est toujours lié à une sensation poétique forte. Je suis en voiture, et souvent je m'arrête. Il y a tellement de petits poèmes en Creuse. Partout. Chaque jour ce sont de nouveaux cadeaux, de lumières, d'animaux. Pas plus tard que ce matin, il y avait un brouillard fou, j'adore ça. Le brouillard redessine les endroits qu'on croit connaître, et là c'était entre Les Essards et le Puy.

■ ***Un petit coup de Photoshop pour effacer le truc le plus moche que vous ayez vu en Creuse ?*** J'effacerais les manifestations de domination. On a reçu des artistes étrangers et j'ai déjà vu des cas de racisme et de misogynie. Mais ce n'est pas propre à la Creuse.

■ ***Est-ce qu'il faut faire en sorte que de nouvelles populations viennent en Creuse ?*** Je suis pour la libre circulation des personnes, la question n'est pas de savoir s'il faut qu'on les accueille. Ce n'est pas à nous de décider. On ne peut pas repeupler pour repeupler, cela doit partir d'envies singulières. A notre échelle, on peut y contribuer en portant le poème qu'est la Creuse.

> « J'aime voyager, mais encore plus revenir en Creuse »

■ ***Une idée géniale à glisser aux décideurs pour enrayer le déclin du territoire (si tant est qu'on puisse parler de déclin).*** Déclin, cela dépend d'où on regarde. Je crois tout particulièrement à la culture et à l'art. Un cadre en Ehpad nouvellement installé en Creuse m'a demandé : « s'il vous plaît, prévenez-moi quand il se passe quelque chose à la Métive », il avait besoin de voir des concerts, de l'art…

■ ***Que dites-vous à ceux qui pensent que la Creuse manque d'événements culturels ?*** En Creuse, il y a énormément de propositions culturelles ! On est parmi les territoires où il y a le plus d'associations par nombre d'habitants. On est vraiment gâtés, même dans des tout petit villages : à Masgot, Quartier rouge à Felletin, sur le Plateau… On a peut-être plus de travail à faire sur l'information des gens.

■ ***Si vous ne viviez pas en Creuse, où seriez-vous ?*** Si je ne suis plus en Creuse, j'irai découvrir un autre pays, car j'ai soif de découvrir d'autres cultures. En France, je n'ai pas d'autre envie que la Creuse.

CAMPAGNE. Aurore Claverie dans le jardin de la Métive au Moutier d'Ahun. PHOTO CYRIL MORÉ

BIO

1985
Naissance à Saint-Doulchard (Cher). Etudes à Paris à la Sorbonne-Nouvelle, Master 2 en cinéma anthropologique à l'Université de Nanterre en 2009.

2010
S'installe au Maroc, travaille à l'Institut Français, à la Cinémathèque de Tanger, dans un studio de doublage, puis fonde la Luciola, résidence d'artistes itinérante.

2016
Arrivée en Creuse avec l'intention de faire de la Métive la Luciola creusoise.

RETROUVEZ CETTE SÉRIE DU LUNDI AU SAMEDI

A lire demain : Les coups de cœur pour la Creuse d'Isaure Medde, membre de Creuse Oxygène.

LA MONTAGNE

Des projets culturels au lycée agricole

Publié le 28/01/2021

Après avoir parlé musique métal, des élèves vont se sensibiliser à la vidéo et à la radio. © Droits réservés

Ainsi, ce mardi 26 janvier, Christophe Bréchard, directeur du cinéma Le Sénéchal et organisateur du festival « Métal Cultures » (Guéret) a animé une journée sur le métal destinée aux terminales de bac professionnel services à la personne et aquaculture. La journée a été complétée par une rencontre en visioconférence avec le groupe de métal progressif « Mantra », originaire de Bretagne et de la Creuse.

Aujourd'hui jeudi 28 janvier, Fabienne Francisco, animatrice des Ateliers de la Mine (Lavaveix-les-Mines), et Anne-Laure Le Joliff, animatrice à Radio Pays de Guéret (RPG), interviendront pour une formation à l'utilisation du matériel radiophonique auprès des terminales professionnelles services à la personne dans le cadre du projet « Les mémoires de la Mine ». Ce projet, réalisé en partenariat avec la DRAC, consiste à réaliser des entretiens avec des habitants du territoire et à recueillir les mémoires des mines de Lavaveix et d'Ahun. Les entretiens seront diffusés sur Radio Pays de Guéret.

Jeudi prochain 4 février, est proposée aux premières professionnelles services à la personne et aquaculture, une formation aux bases de la réalisation filmique (cadrage et montage) et comment mener un entretien documentaire, avec Aurore Claverie, directrice artistique de la Métive (Moutier-d'Ahun) et réalisatrice de films documentaires. Ce projet porte sur la réalisation et le montage d'un film documentaire présentant leurs filières respectives à travers l'interview de professionnels, d'anciens élèves, de professeurs du lycée et la présentation des locaux de formation.

(*) En partenariat avec la Drac, la Draaf, la Région Nouvelle-Aquitaine, la Guérétoise de spectacle et Yea Productions.

MOUTIER D'AHUN

Spectacle hors du temps à la Métive

DUO. Ernst Reisjeger et Mario Forte. PHOTO AURORE CLAVERIE

Show must go on, le spectacle doit continuer. La formule célèbre du groupe de rock Queen sied à merveille au moment musical qu'ont offert le violoniste Mario Forte et le violoncelliste Ernst Reisjeger aux quelques professionnels venus assister à leur sortie de résidence à la Métive, le samedi 23 janvier . Pourtant, rien de plus rudimentaire *set-up* du soir : deux chaises, un violon, un violoncelle, deux musiciens. Mais toute la panoplie de sons, lumières et effets spéciaux est venue des instruments eux-mêmes. Il suffisait de fermer les yeux pour découvrir le monde façonné par les deux artistes : brume, désert, déferlante de vagues, tumulte citadin. Ernst Reisjeger et Mario Forte sont les champions de l'illusion d'optique, ce qui justifie le nom de leur duo Fata Morgana. Ainsi leurs deux instruments classiques pouvaient facilement se confondre avec une guitare, une darbouka, une flûte , une basse, un oud... La musique de Reisjeger, compositeur de plusieurs films de Werner Herzog, nous fait oublier le cadre intimiste d'un duo, tant la complexité des timbres et des rythmes nous plongent dans un univers à part entière. Il a trouvé en Mario Forte un complice parfait, lui aussi soluble dans tous les styles. ■

Creuse

la montagne 1 février 2021

Un spectacle pour dénoncer la violence en préparation à la Métive au Moutier-d'Ahun (Creuse)

Publié le 15/02/2021 à 15h00

Benjamin Yousfi et Yacine Sif El Islam préparent le spectacle Sola gratia. © BARLIER Bruno

A- A+ + S'ABONNER

Yacine Sif El Islam est parti d'une agression homophobe dont il a été victime pour créer le spectacle Sola gratia. Il a peaufiné ses textes et son jeu d'acteur la semaine dernière à la résidence d'artistes du Moutier-d'Ahun.

Yacine Sif El Islam porte encore la trace de cette violente agression. Une large balafre sur la joue vient rappeler ce qu'il lui est arrivé le 2 septembre dernier.

Il est 1 h 30 du matin. Yacine s'apprête à rentrer chez lui avec son compagnon, dans le quartier de la gare à Bordeaux. « Nous avions été suivis jusque devant chez nous, raconte l'artiste de 30 ans. Au moment où Benjamin met la clé dans la serrure, je vois une main passer. Je vois un couteau qui plante Benjamin à l'épaule. Puis le mec nous dit "sales pédés" et me tranche la joue. »

Les agresseurs prennent la fuite

S'ensuit une bagarre qui se termine grâce à l'intervention de voisins. Les agresseurs de Yacine et Benjamin prennent la fuite. Ils ne seront jamais retrouvés.
« Il y a eu l'agression puis la déposition à la police où on s'est retrouvé dans une situation ubuesque, poursuit-il. Je l'ai ressentie comme une deuxième agression. On se retrouvait accusés. »

Benjamin Yousfi (à gauche) et Yacine Sif El Islam, à la Métive

La Métive soutient un réalisateur primé au festival de Bordeaux

Le travail d'Alexis Diop retient l'attention des producteurs de cinéma depuis sa récompense au festival international du film indépendant de Bordeaux.

Le jeune auteur-réalisateur de 28 ans est actuellement en résidence à la Métive, au Moutier-d'Ahun. Ce temps de création lui a été offert en récompense du prix remporté en octobre dernier à Bordeaux.

Alexis Diop est en effet le lauréat du Grand prix Contrebandes (une section dédiée aux films autoproduits) pour son moyen-métrage *Avant Tim*.

REGARD. Alexis Diop, un jeune auteur-réalisateur très prometteur. PHOTO BRUNO BARLIER

Il retrouve une cassette VHS

Le film de 38 minutes parle d'un jeune homme – Tim – qui retrouve une cassette VHS tournée par ses parents avant et après sa naissance.

« Le film retrace l'histoire d'amour d'un couple, dans les années 1990, à travers des séquences en VHS qu'il a filmées. Ça part de leur rencontre en 1989 jusqu'à leur séparation en 1997, explique Alexis Diop. Je voulais remettre en scène des archives de façon réaliste. »

Le spectateur a l'impression de voir un véritable film de famille alors que c'est une fiction, avec des acteurs.

« Les racines du film sont autobiographiques, même si c'est très romancé, confie le jeune auteur-réalisateur. Je dirais que c'est une auto-fiction. »

La genèse d'*Avant Tim* remonte à quelques années. Alexis Diop a retrouvé une VHS de famille quand il avait 20 ans. Il a ainsi pu revoir ses parents ensemble. « Ils se sont séparés quand j'étais jeune. J'avais peu de souvenirs de mes parents ensemble, de ce qu'ils ont vécu avant que je naisse. »

Le moyen-métrage a demandé plus d'un an de travail. « J'ai tourné sur des VHS compactes avec une caméra qui datait des années 1990, puis j'ai numérisé toutes les cassettes. »

Alexis Diop a réalisé ce film en grande partie sur ses fonds personnels. « Tous les acteurs étaient bénévoles. » Le moyen-métrage a bénéficié d'une aide à la production du département de l'Eure, où les scènes ont été tournées.

Un documentaire sur les misters France

Le réalisateur profite de sa résidence à la Métive pour travailler sur l'écriture de la suite d'*Avant Tim*. « Ça se passera vingt ans après, avec l'histoire d'amour de leur fils devenu adulte. »

Il effectue également des recherches sur un autre projet. « Je voudrais faire un documentaire sur les misters France, par le prisme des questions du genre et de la masculinité. » ■

BIO EXPRESS

28 ans. Alexis Diop est originaire de Roanne (Loire) et habite Paris. Il a sa propre association de production : Les films de l'Ermitage. Il est intermittent du spectacle et travaille en parallèle au sein de sociétés de production, notamment Les Films du Bal.

Creuse

Moutier-d'Ahun

Des artistes étaient en résidence de création à La Métive, la semaine dernière

MOUTIER-D'AHUN LOISIRS SPECTACLE

Publié le 23/02/2021

La troupe de la compagnie Soleil Glacé : Yaya M'bilé Bitang, Paul Francesconi, Chara Afouhouye, Martin Jaspar, Elsa Dupuy. © Droits réservés

Paul Francesconi et la compagnie Soleil Glacé ont passé une semaine en résidence à la Métive de Moutier-d'Ahun afin de poser les bases de leur prochain spectacle qui traite de l'insularité et de l'impossible retour au pays natal.

La compagnie Soleil Glacé était en résidence à La Métive du 18 au 21 février. Créée en 2016 par Paul Francesconi, elle travaille entre Limoges et La Réunion d'où l'auteur-metteur en scène, Paul Francesconi, est originaire. Elle tente de construire un théâtre poétique qui brouille les frontières culturelles.

Pour une migration choisie et non forcée

Elle raconte des histoires d'un monde inconnu, mais qui ressemble étrangement au nôtre. Elle cherche à construire, avec des artistes et des spectateurs, un monde sans mur, peuplé de gens étranges et veut tisser un lien entre les différentes collectivités d'Outre-Mer.

Pendant cette résidence à La Métive ont été posées les bases du prochain spectacle de la compagnie Soleil Glacé, « Mon Eli », un spectacle de théâtre chorégraphique et musical qui traite de l'insularité et de l'impossible retour au pays natal, mais pour une migration choisie et non forcée.

Paul Francesconi a écrit plusieurs textes joués par les acteurs (Chara Afouhouye, Elsa Dupuy, Yaya M'bilé Bitang, Martin Jaspar) et une partie des scènes a été inventée par le groupe. Lectures en espace, expérimentations au plateau avec les acteurs et travail à la table ont été les maîtres mots de cette résidence pour explorer la frontière poreuse entre le monde des morts et celui des vivants. Le spectacle de la pièce est prévu en septembre 2022, il sera créé à Limoges ; ensuite, des tournées sont prévues en France et en Outre-Mer.

Moutier-d'Ahun

Performance sonore de Nadia Lena Manca

MOUTIER-D'AHUN LOISIRS SPECTACLE

e 23/02/2021

Nadia Lena Manca dans son univers et environnement sonore. © Droits réservés

Créatrice et performeuse française, Nadia Lena Manca était en résidence à La Métive, du 15 au 21 février puis le sera à nouveau du 24 au 28 mai. Vivant en Creuse depuis dix ans, elle est également psychologue clinicienne d'orientation psychanalytique lacanienne et exerce à Aubusson.

L'expérimentation et la recherche sont le but de son travail artistique. Elle produit du son, puis à partir de l'élément sonore elle crée des dessins au fusain et des poésies.

Lors de sa double résidence, elle travaille sur une thématique autour de la question des minorités. Une performance sonore qui doit inviter à comprendre ce qu'est déconstruire la notion de norme.

Nadia précise : « L'objectif de ma résidence sera donc de tenter, en passant d'un genre artistique à un autre (dessin-poésie libre-musique bruitiste), de travailler sur une perception de l'artiste-performeur qui éveille et percute les corps vivants afin de laisser toute la place au hors-norme. Pour m'engager dans ce travail de recherche d'art performance\performativité, je m'appuierai tantôt sur la pensée de Jacques Lacan, tantôt sur celle de Judith Butler, tantôt sur celle de Paul B. ».

Une sortie de résidence est prévue le 28 février avec si possible une participation du public sur le ressenti de la performance sonore.

En résidence au Moutier-d'Ahun (Creuse), l'artiste Seumboy décrypte l'histoire coloniale française via Youtube

MOUTIER-D'AHUN LOISIRS CULTURE - PATRIMOINE CREUSE

Publié le 25/02/2021 à 12h14

Entre vidéos pédagogiques sur l'histoire coloniale française - partagées via sa chaîne Youtube Histoires crépues - et performances mêlant spiritualité et espace numérique, rencontre avec l'artiste Seumboy, de passage pour deux semaines à la Métive, au Moutier-d'Ahun (Creuse).

« Ça me fait du bien d'être en Creuse, commente le jeune homme de 28 ans. En particulier pour quelqu'un ayant grandi, comme moi, en région parisienne, déconnecté de la terre. » Après un premier passage à La Métive, juste après le premier confinement en 2020 pour animer un atelier vidéo avec des scolaires, Seumboy est de retour, depuis lundi 15 février et pour deux semaines, au Moutier-d'Ahun.

Vidéos pédagogiques sur l'histoire coloniale

Intéressé par la politique, Seumboy se présente d'ailleurs rarement comme artiste mais plutôt comme « militant hors sol ». « C'est un peu provocateur, mais ça montre à quel point on peut être déconnecté », déclare-t-il avant de préciser sa pensée.

> « J'ai grandi en cité en région parisienne. Le discours sur les cités étant très méfiant, j'ai eu du mal à m'identifier comme Français. Pour autant, je ne m'identifiais pas non plus aux pays d'origine de mes parents. »
>
> SEUMBOY

De mère franco-ivoirienne et d'un père originaire du Togo - mais dont l'ethnie se retrouve au Nigéria et au Ghana - Seumboy Vrainom :€, de son nom d'artiste complet, se trouvait alors en quelque sorte en manque d'ancrage, de racines.

C'est finalement un séjour en Chine, pendant un an, entre 2016 et 2017, qui lui a renvoyé clairement un partie de son identité. « C'est là que j'ai compris que j'étais aussi Français. J'étais à Shanghai, où beaucoup de gens se rencontrent. Pas que des Chinois, toutes les nationalités. C'est là que, comparé à un afro-américain, j'ai compris que j'étais aussi français. En fait, il me manquait un peu d'histoire qui me permettrait de me réinscrire dans celle de la France. »

A lire aussi : Un spectacle pour dénoncer la violence en préparation à la Métive au Moutier-d'Ahun (Creuse)

Seumboy s'est alors lancé, à l'occasion du confinement en 2020, dans la réalisation de vidéos pédagogiques sur l'histoire coloniale française, qu'il partage sur sa chaîne Youtube Histoires crépues. Il en a publié une vingtaine depuis.

Seumboy Vrainom :€ artiste vidéo en résidence à La Métive au Moûtier-d'Ahun HISTOIRE COLONIALE / INTERNET © Daniel Lauret

Le but de Seumboy : « Que des personnes comme moi qui s'intéressent à l'histoire de France puissent s'approprier une culture accessible ». « Si on arrive à s'inclure dans l'histoire de son pays, on aura plus de facilité à s'inclure dans ses affaires. Je trouve ça important d'y participer, de jouer son rôle à son niveau. C'est comme ça que je le vois, à mon humble échelle. »

Spiritualité et espace numérique

À côté de ses vidéos sur l'histoire coloniale, l'artiste en réalise d'autres, plus expérimentales et non sans touche humoristique.

> Le wifi est un peu comme la spiritualité : c'est présent même si on ne peut pas le percevoir physiquement.

Dans l'une d'entre elles, par exemple, il se met en scène en train de prier à voix haute et vocodée (modifiée numériquement) pour le retour du wifi afin qu'il puisse « publier sa dernière story ». « L'idée, c'était de parler spiritualité et espace numérique, sourit Seumboy. Le wifi est un peu comme la spiritualité : c'est présent même si on ne peut pas le percevoir physiquement. Je vois plus le smartphone comme un organe que comme un outil numérique. Et cet organe nous permet de percevoir ce champ du réel auquel on ne peut pas voir accès autrement. » Il a toutefois une explication très « terre à terre » sur l'origine de cette vidéo : « Ma vie dépend beaucoup du wifi donc je me mets à lui parler des fois », reconnaît-il dans un sourire. Plus sérieusement, cette question de la place du numérique le questionne, notamment sur les aspects santé, politique et éthique.

A lire aussi : «Le fait qu'il y ait peu de bars et de restos en Creuse...on peut aussi trouver ça beau! »

S'il n'a pas trop souffert de la pandémie, son travail portant en partie sur l'espace numérique et se diffusant bien grâce à Youtube, Instagram et peut-être bientôt Twitch, Seumboy compatit avec le sort d'autres artistes. « Si tu fais du volume ou de la peinture, c'est plus compliqué en ce moment. »

Le « seum », un moteur pour passer à l'action

Et au fait, d'où vient le nom Seumboy, contraction de « seum » - avoir le seum veut dire être énervé - et de « boy », garçon en anglais ? « Seum, ce n'est pas la colère, la haine ou la rage, mais un mécontent un peu sourd, un moteur pour passer à l'action, décrypte l'artiste. Pour m'activer à ma petite échelle. C'était beaucoup utilisé dans ma cité. En arabe, ça veut dire poison (*du mot arabe « sèmm », venin*). Ça peut aussi être un antidote, un vaccin, car il faut un peu de poison pour en fabriquer. »

LA MONTAGNE

Un récital de violon pour les aînés

Publié le 10/03/2021

Le violoniste Mario Forte est revenu jouer au Mas Faure. © Droits réservés

+ S'ABONNER

Courant février Mario Forte a fait la surprise de sa visite aux résidents du Mas Faure. Pendant deux bonnes heures il a enchanté son public.

Tantôt en mode privatif, il a joué dans les chambres des résidents qui ne peuvent pas se mouvoir facilement. Quelques notes sur le palier et voilà les yeux écarquillés des aînés surpris par ce visiteur accompagné de son instrument. Après son passage, c'est le sourire aux lèvres qu'ils arborent comme s'ils étaient partis en voyage.

Tantôt en mode collectif, le violoniste a fait oublier, le temps de sa prestation, les difficultés de cette période sanitaire. Non avare de son temps, il a, comme lors de sa première venue en mai dernier, pris un moment avec chacun en leur proposant un air de leur choix ou bien en discutant avec une ancienne violoniste de la célèbre colophane pour l'archet.

Ainsi, le public a pu entendre de grands airs classiques mais aussi des morceaux de jazz manouche et même orientaux.

Recevez par mail notre newsletter loisirs et retrouvez les idées de sorties et d'activités dans votre région.

JE M'INSCRIS

Cet après-midi a été un véritable moment de bonheur pour tous grâce au soutien de la Métive et de la Drac Nouvelle-Aquitaine qui ont soutenu ce projet « tournée d'humanité ». A la fin du concert les résidents ont chaleureusement salué Mario Forte par un tonnerre d'applaudissements.

Affaire en cours

Par Marie Sorbier

DU LUNDI AU VENDREDI À 19H20

S'ABONNER CONTACTER L'ÉMISSION

Chaque jour, un penseur, sociologue, anthropologue, philosophe, chercheur ou journaliste met en regard un objet culturel et une question d'actualité. Ou comment les sciences sociales éclairent notre perception de la culture.

Nous poursuivons notre tour de France des lieux culturels fermés au public mais toujours actifs avec ce soir, en Creuse, La Métive. La directrice artistique Aurore Claverie nous explique les enjeux d'un lieu de résidence et de création artistique en territoire rural.

Photographie de La Métive, un lieu de résidence de création artistique pluridisciplinaire implanté à Moutier-d'Ahun, en Creuse, région Nouvelle-Aquitaine. • *Crédits : Aurore Claverie*

A la fois maison et espace de travail, La Métive est un lieu de résidence de création artistique pluridisciplinaire qui accueille toute l'année des artistes, des auteurs, des chercheurs, mais aussi toutes personnes qui souhaitent avoir du temps pour réfléchir, pour penser et pour rencontrer. Ouvert à tout le monde, ce laboratoire artistique a également de nombreux partenaires tels que l'État, la région, le département et la communauté de communes grâce auxquelles il accompagne la création et rémunère les artistes.

> *« On accueille n'importe qui car je pense que c'est très important que les personnes se rencontrent et que les lieux d'art ne soient pas fermés sur l'art. Il faut resituer que Moutier-d'Ahun est un village de 130 habitants, en Creuse, un département où il y a moins de 120.000 habitants. C'est assez joli de se dire qu'à La Métive, on accueille plus d'artistes et de personnes qu'il n'y a d'habitants dans le village. C'est important d'ouvrir le plus possible. Je pense que les humains ont besoin de ça en ce moment.*
> *Aurore Claverie*

La rencontre est un moteur autant qu'une valeur inscrite au cœur de l'ADN de La Métive. En plus des artistes, chercheurs et universitaires tournent autour du lieu. La porosité entre tous ces métiers différents et ces façons de vivre différentes participe de la spécificité du projet.

> *« Je crois de plus en plus que ce qu'on doit défendre, c'est la question de la recherche pure, c'est à dire de permettre à quelqu'un de ne pas avoir de projet, mais d'être invité quand même. De peut être avoir juste une intuition et le choix d'en faire part ou pas. On peut très bien savoir ce qu'a fait un artiste en regardant le travail qu'il a déjà fait et on peut très bien décider de lui laisser du temps pour réfléchir à ce qu'il veut faire.*
> *Je pense que les lieux de création ont un rôle important à jouer ici, de laisser du temps, parce que là, on va tous avoir besoin de temps pour faire en sorte que les choses ne rouvrent pas pour rouvrir, mais rouvrent pour rouvrir quelque chose dans le monde et quelque chose entre les humains.*
>
> *Aurore Claverie*

Littérature

En Creuse, l'écrivain Cyril Herry fait travailler écoliers et retraités sur leur territoire

Publié le 23/03/2021 à 17h03

Du 26 avril au 2 mai, l'écrivain Cyril Herry rencontrera pour la troisième fois des élèves et résidents d'Ehpad creusois.?Photo aurore claverie

Nous avons rencontré l'écrivain Cyril Herry lors d'une de ses trois résidences à la Métive pour un « compagnonnage littéraire » avec différents publics creusois. L'idée : faire partir l'écriture des cartes.

«Je n'en sais rien, vous l'ignorez aussi... mais peut-être serez-vous le prochain personnage de mon roman. » L'appel de l'écrivain Cyril Herry est lancé aux élèves de l'école primaire d'Ahun, forcément flattés de se retrouver au cœur de l'intrigue. Pour cela, ils vont devoir écrire. Epouser la démarche qui a toujours été celle de Cyril Herry : partir d'un territoire. Donc s'inspirer d'une carte. A leur tour, les enfants inspireront l'auteur.

Personnages dans un cadastre

« Quand ils ont lu leur texte à voix haute, j'étais cloué », s'émeut encore Cyril Herry. L'atelier avec les terminales du lycée agricole d'Ahun a été le moment le plus marquant de sa semaine. L'écrivain n'arrivait pas en terrain conquis : personne dans la classe n'affirme « avoir l'habitude de lire ni d'écrire ». Peut-être est-ce pour cela, paradoxalement, que les élèves ne connaissent pas le syndrome de la page blanche : « Je pense qu'ils ont trouvé un bon prétexte pour sortir des choses dont ils n'ont pas souvent l'occasion de parler, que ce soit entre eux ou avec leurs parents, interprète le romancier. Je pense notamment a un élève, qui au début avait un blocage, puis qui a réussi à sortir des choses de lui... même lui devait s'étonner ! »

CHAT... MINADOUR sourit devant ces mauvais plan(t)s

Les stupéfiants altèrent le discernement ? Ce n'est pas cet automobiliste creusois qui vous dira le contraire. Au volant d'une voiture pas en pleine forme elle non plus – et en manque de quelques papillons réglementaires (assurance, contrôle technique) – ce quadragénaire égaré dans la campagne gouzonnaise n'a rien trouvé de mieux que de demander son chemin... à des gendarmes. Lesquels ont fini par prendre la route jusqu'à son domicile, non pour l'y reconduire mais pour y saisir résine et herbe. Quant au conducteur, il devra prochainement trouver un autre chemin – le menant devant la justice – et un autre moyen de déplacement pour six mois. Le Chat se dit que rouler puis rouler, ce n'est pas le meilleur plan pour ne pas finir piéton...

Guéret → Vivre sa ville

SAINTE-FEYRE ■ Pendant une semaine, des élèves de l'école élémentaire ont créé une imposante œuvre collective

Ils transforment leur école en jungle

Avec l'aide de l'artiste Coline Gaulot et de matériaux fournis par la ressourcerie Recyclabulle, des élèves de CE1 et CE2 ont métamorphosé leur préau. Et passé une semaine inoubliable.

Tom Jakubowicz
tom.jakubowicz@centrefrance.com

MASQUÉS. Les élèves ont fabriqué leurs propres masques... pour être comme des oiseaux tropicaux dans la jungle. PHOTO BRUNO SARLIER

Feuilles de palmier, lianes, bambous, serpents, lions, girafes, perroquets, papier recyclé, papier crépon, paillettes, bouteilles en plastique, pots de peinture, rouleaux, ficelles... Les élèves de CE1 et de CE2 de l'école élémentaire de Sainte-Feyre énumèrent tout ce sur quoi ils ont travaillé pendant la semaine du 15 au 19 mars, en lieu et place des dictées et tables de multiplication. Sept heures par jour, ils ont découpé, peint, collé, assemblé les divers éléments de la terrible jungle qui occupe désormais leur préau. Le chantier, imaginé par l'artiste Coline Gaulot, était tellement immense que des élèves de CM1-CM2, des personnels de l'école et des élèves en situation de handicap du dispositif ULIS ont dû prêter main-forte.

Une semaine d'évasion

Sandrine Dubouis, la maîtresse, a l'habitude de mettre en place des projets d'éducation artistique et culturelle. Mais cette semaine de partage avec les enfants a eu une saveur toute particulière : « En temps de Covid, ce projet collectif nous a permis de s'évader tous ensemble. On a créé encore plus de liens que d'habitude ». L'enseignante avoue que quelques jours plus tard, elle a encore « du mal à redescendre », elle qui « rêvait en vert » pendant la semaine. Coline Gaulot, l'artiste peintre qui a eu l'idée de la jungle en voyant le préau en forme de dôme de verre, qui lui faisait penser à une serre, souligne la temporalité exceptionnelle de cet atelier avec les enfants : « D'habitude, les ateliers sont segmentés en plusieurs fois. Le fait de passer une semaine ensemble permet une vraie rencontre, une aventure humaine et ils se rendent compte de comment travaillent les artistes ». Notamment pour le travail collectif : les tâches étant diverses et de difficulté variable, les élèves ont appris à se répartir le travail et s'entraider. La dimension collective du projet dépasse l'école puisqu'il a été rendu possible par la ressourcerie Recyclabulle, qui a fourni les matériaux, la Métive, qui a accueilli l'artiste en résidence et la DRAC, qui a soutenu financièrement. C'est surtout l'investissement des élèves que Coline Gaulot tient à rappeler : « Ils étaient hyper engagés et généreux, à la fin ils étaient très fiers d'eux, c'est ce qui me touche le plus ». Et les élèves le lui rendent bien : « J'ai tout adoré. Je vais jamais oublier cette semaine de toute ma vie », témoigne Lucas. Plusieurs fois, afin de poursuivre l'évasion, ils se sont allongés sur le dos, les yeux rivés vers le dôme du préau, pour contempler leur œuvre ■

COMMERCES ■ Soixante producteurs creusois et une dizaine d'artisans d'art se retrouvent « Au Pré Creusois »

La boutique de producteurs creusois a ouvert samedi

Trois producteurs creusois se sont associés pour ouvrir le magasin « Au Pré Creusois », à Guéret. Il a ouvert samedi.

De nombreux produits locaux à la vente

AU PRÉ CREUSOIS. Depuis samedi, l'équipe de la boutique de producteurs « Au Pré Creusois » accueille sa clientèle au 18, avenue du Bourbonnais, à Guéret.

Dans un espace remarquablement aménagé, les clients étaient déjà nombreux à l'ouverture de la nouvelle enseigne. « On s'est arrêté pour voir. La boutique est lumineuse et agréable. On y reviendra », indiquent Nadine et Gilles de Sainte-Feyre, adeptes de produits issus de la culture creusoise. On y trouve de la viande, des légumes, des tisanes, du miel, des bières creusoises... mis en valeur dans les vitrines réfrigérées et sur les étagères.

« Déjà installés à Gouzon, nous avons voulu répondre à la demande de notre clientèle de Guéret et des alentours », révèle Thomas Duluc, l'un des associés. Une boutique bien achalandée avec soixante producteurs creusois et une dizaine d'artisans d'art. ■

En plus. Magasin « Au Pré Creusois », 18, avenue du Bourbonnais, à Guéret. Ouvert du mardi au samedi, de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures.

Une Semaine de petite enfance chargée en animations

Publié le 02/04/2021

À l'écoute du conteur à La Métive. © Droits réservés

La semaine dernière, le RAM (Relais d'assistantes maternelles) de Creuse Sud Ouest a participé à la Semaine de la petite enfance, dont le thème, cette année, était « Drôles d'histoires ». Les animatrices du RAM ont donc organisé et structuré la semaine avec différentes activités en rapport avec la thématique sur différents sites du territoire. Les kamishibaïs (*) se sont racontés à Royère-de-Vassivière. À Saint-Georges-la-Pouge, c'est avec Joyevivaces que les enfants ont pu découvrir des histoires sur la nature avec chasse au trésor et maisons de la grenouille, de l'escargot et de l'oiseau. La « maison des histoires » a également ouvert ses portes pour les enfants à Saint-Moreil. En milieu de semaine, dans les locaux de La Métive, c'était la mise en scène du livre « La chasse à l'ours » par Aurore Degaine avec création par les enfants de leur propre livre. À Vidaillat, une rencontre avec Valentin Desfemme pour l'histoire du petit lapin en musique était au programme. Le vendredi, des lectures d'histoires avec les bénévoles de Lire et faire lire et également des histoires et signes associés avec Sophie Plançon étaient proposées.

Cette semaine, très riche en événements pour les enfants, s'est clôturée le samedi matin à La Métive, au Moutier-d'Ahun, où David Linkowski, conteur, a ouvert sa valise à histoire emplie de livres pour les conter aux enfants. Pendant la semaine, les bambins ont également réalisé des marionnettes en tissu et notamment la mascotte du RAM, « Patache ».

(*) Le kamishibaï est un genre narratif japonais, sorte de théâtre ambulant où des artistes racontent des histoires en faisant défiler des illustrations devant les spectateurs.

MOUTIER-D'AHUN INSTITUTIONS

Un projet de recomposition à La Métive

Publié le 08/05/2021

Jean-Marie Dallet et Frédéric Curien en résidence à la Métive. © Droits réservés

Jean-Marie Dallet et Frédéric Curien ont créé le collectif SLIDERS – lab en 2005 qui poursuit un travail critique sur la mémoire et l'archive autour de l'interconnexion des médias. Jean-Marie Dallet et Frédéric Curien (*) étaient en résidence à la Métive dans le cadre de la création d'un projet « SculptureNatureCulture ». Ce projet se structure en deux phases, la première de dix jours en avril 2021 à La Métive, avec la création d'une sculpture de livres et l'observation de sa dégradation dans le sol.

Une œuvre dématérialisée

« En effet, s'il y a une dimension immatérielle dans le projet, celle-ci trouvera sa source dans une forme très matérielle, celle du texte imprimé, et la dématérialisation à l'œuvre, des livres enterrés dans le sol, sera concrète, visible, observable par tous sur internet. Un jeu s'opère dans le projet autour des notions de visibilité et d'invisibilité, de matérialité et d'immatérialité, de création et de dislocation, de passage et de frontière. Cette présentation en forme d'énigme serait incomplète si nous omettions de dire que la production d'un humus noétique aura des répercussions très importantes sur l'écriture d'un texte infini chanté par des oiseaux ».

Cette recomposition d'un texte à partir des textes enterrés, deuxième phase du projet, se fera avec l'intelligence artificielle développée à distance, dialogue « art et science ». La présentation du processus se fera lors d'une sortie de résidence.

(*) Jean-Marie Dallet est artiste et professeur à l'Université Paris1 Panthéon-Sorbonne. Frédéric Curien est compositeur et artiste plasticien sonore. Membre du groupe de recherche Fab®ICC, université de Poitiers, il enseigne à l'ÉESI.

De la forêt à l'instrument avec l'artiste Marjorie Delle-Case

Publié le 18/05/2021

La classe de CE2 avec ses instruments confectionnés après leur balade. © Droits réservés

A- A+ + S'ABONNER

Marjorie Delle-Case était en résidence à La Métive du 3 au 7 mai, pour développer son projet « Musique Verte » en partenariat avec la DRAC de Nouvelle-Aquitaine et l'école primaire d'Ahun.

G

râce à des balades en forêt avec trois classes de l'école d'Ahun, (38 élèves de CP, CE1, CE2), pendant une semaine, Marjorie Delle-Case a fait pratiquer la Musique Verte aux enfants qui ont fabriqué des instruments avec des plantes, des pierres, des coquilles d'escargot...

Inventer, s'écouter et collaborer

Les élèves ont ainsi découvert les principaux éléments de la faune, de la flore qui les environnent, leurs vertus médicinales tout en développant leur respect de la nature mais aussi leur habileté à créer ensemble.

Au retour de la promenade, les enfants sont invités à produire des compositions en utilisant la méthode du « soundpainting », improvisation dirigée qui conservera intacts le côté ludique de l'atelier en plein air, leur capacité à inventer, à s'écouter et à collaborer. Grâce à un studio d'enregistrement installé à l'école par l'artiste, les élèves ont pu également s'initier à la MAO (musique assistée par ordinateur) pour immortaliser leurs créations sonores toutes fraîches. Pour l'équipe pédagogique de l'école, cette semaine d'activité culturelle et artistique s'inscrit totalement dans le parcours scolaire culturel des enfants. L'équipe pédagogique considère également que cette activité artistique a été une soupape de décompression pour les élèves dans le contexte actuel.

Les contraintes sanitaires actuelles ne permettant pas une restitution sous forme d'un spectacle présenté par les enfants, les différentes activités ont donc fait l'objet de montages vidéo par Charline Gautier et Marjorie Delle-Case qui seront communiqués aux parents pour qu'ils découvrent les activités réalisées par leurs enfants.

RÉSIDENCE À LA MÉTIVE ■ Des étudiants de l'ENS d'architecture de Paris Malaquais travaillent sur la Creuse

La Creuse, un terrain pour étudier l'eau

Ils devaient réaliser leur projet à l'étranger. Pandémie oblige, ces étudiants en architecture explorent les problématiques liées à l'eau en Creuse, en résidence à la Métive, au Moutier d'Ahun.

Tom Jakubowicz
tom.jakubowicz@centrefrance.com

CARTOGRAPHIE. Les étudiants de Paris Malaquais ont bien étudié la géographie avant de venir en Creuse. PHOTO BRUNO BARLIER

Pas mécontents ces étudiants en architecture vivant à Paris, d'avoir atterri en Creuse plutôt que d'avoir pris l'avion pour une destination à l'étranger. « Ça nous fait déjà un bien fou, affirme Claire, qui est arrivée la veille avec ses camarades de troisième année à la Métive, où ils résident pendant une semaine. On réalise la chance qu'on a d'être sur site, alors qu'à l'école on est dans des échelles plus réduites ».

Projet autour de l'eau

Ils ne sont pas arrivés les mains dans les poches. Avec eux, une vaste cartographie de la Creuse, avec une attention particulière aux rivières, leurs affluents, les lacs, les barrages. À l'école nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais, une des plus renommées de France, ils ont eu un semestre sur « Le Devenir de l'eau ». Vaste sujet pour ces futurs architectes, qui auront à composer avec les conséquences du dérèglement climatique. Parmi les enseignements qu'ils ont eus : les habitats précaires en zone instable (inondables par exemple), la gestion des inondations, les manières d'habiter les rives... « Ce projet est le moment le plus important de leur cursus, explique Susan Dunne, l'enseignante qui les accompagne. Ils doivent réaliser une cartographie sensible des lieux et questionner la manière d'habiter avec les cours d'eaux ». Les étudiants travaillent en binôme et disposent une semaine pour construire une installation in situ en rapport avec les enjeux de l'eau. Projections sonores et visuelles, réalisation de couvertures et d'origamis, interventions sur l'environnement, les travaux relèvent quasiment de la performance artistique. Malek, qui travaille sur le son de l'eau, voit en la Creuse un « très bon cadre d'étude, avec peu de constructions, mais maîtrisé par l'homme », intéressant à comparer avec la Loire, où est parti un autre groupe d'étudiants. Alyssa, qui s'intéresse aux réseaux, regarde « tout ce qui se passe autour » du bâtiment plutôt que le bâtiment lui-même. Elle qui se désole de voir la Creuse « à travers des affiches de métro » : selon elle, cette publicité est « non nécessaire », c'est à l'homme de choisir son environnement et à l'architecte de s'adapter au terrain. D'après Claire et Chirine, la Creuse illustre parfaitement leur thème « pénurie et abondance » : « Dès qu'on tourne la tête, on trouve ici un étang, une rivière, donc à première vue, la Creuse, c'est l'abondance en eau. Mais on se rend compte qu'énormément de barrages régulent cette eau, que l'eau est très utilisée. Et que les sécheresses deviennent récurrentes ». Pas de doute, pour ces étudiants en architecture, ce petit voyage en Creuse ne sera pas un coup d'épée dans l'eau. ■

Éducation

Les élèves creusois peuvent jouer les artistes grâce à une nouvelle antenne du Pôle Arts au Moutier d'Ahun

Dimanche 30 mai 2021 à 6:49 - Par Noémie Philippot, France Bleu Creuse

Moutier-d'Ahun

Faciliter l'accès à l'art contemporain, c'est l'objectif de la création de la nouvelle antenne du Pôle Arts à La Métive au Moutier d'Ahun. Cette structure soutenue notamment par le rectorat et la Direction régionale des affaires culturelles est ouverte à toutes les écoles de Creuse.

Les élèves entame l'atelier par la visite d'une exposition à La Métive avant de devenir eux même un peu artiste. - Dominique Bodevin

La Métive au Moutier d'Ahun a une nouvelle mission : **diffuser l'art contemporain auprès des élèves creusois. Une nouvelle antenne du Pôle Arts** vient d'y être inaugurée vendredi 29 mai. La première existe depuis 2013 à Aubusson. Soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) de Nouvelle-Aquitaine, le Fond régional d'art contemporain (FRAC) et le rectorat de Limoges, elle est accessible à tous les élèves de Creuse.

Faciliter l'accès à la culture en Creuse

"C'est une ouverture culturelle car on ne voit pas l'art contemporain de la même manière quand on a déjà côtoyer le Pôle Art" estime Claire Faugère, la conseillère pédagogique en art visuel du rectorat. **Pour le rendre plus accessible,** les enfants ne visitent pas seulement une exposition mais **participent à tout un atelier guidés par un artiste**. Julia Amarger, photographe installée à Paris animait celui de l'inauguration, autour du thème du secret et de l'invisible. *"L'enfant est spectateur et en même temps il pratique une discipline artistique, il a les deux regards, pour les compréhensions des œuvres c'est une bonne chose."*

Une classe de l'école de Chénérailles a participé à ce premier atelier, la matinée avec des discussions autour des œuvre exposées (choisies dans les collections du FRAC par la photographe) et **l'après-midi appareil photo en main sur les bords de Creuse**. Pour eux, ça a tout d'un jeu qui *"fait évoluer notre connaissance dans l'art, tout ça"* lance un petit garçon.

> **" L'important c'est que les enfants comprennent que l'art contemporain est aussi pour eux "**

Il suffit de **dix minutes de bus pour venir depuis leur établissement** et c'est la force de cette deuxième antenne du Pôle Art. *"L'important c'est que les enfants comprennent que l'art contemporain est aussi pour eux, que ce n'est pas un milieu clôt réservé à une élite"* estime Dominique Bodevin, vice-présidente de La Métive et fondatrice de cette structure creusoise. *"Comme en Creuse, l'accès à la culture n'est pas toujours facile, c'était l'enjeu de ce Pôle Art et avec cette deuxième antenne, ça se diffuse encore plus."*

L'école doit **payer le transport** pour que ses élèves profite de l'atelier, le reste est pris en charge par la DRAC et le rectorat.

Arts Creuse Enseignants

Noémie Philippot
France Bleu

La Métive accueille le second Pôle arts

Publié le 05/06/2021

Les participants à l'inauguration autour d'Aurore Claverie, directrice de La Métive. © Droits réservés

Dans ses locaux du Moutier-d'Ahun, La Métive a inauguré, le 28 mai, son « Pôle arts », qui est le deuxième site du département, ainsi que l'exposition « Et il deviendra le secret d'un autre » (*).

Le Pôle arts est à l'origine un espace d'exposition, d'expérimentation et de formation en matière d'éducation artistique et culturelle dans le domaine des arts plastiques. D'abord créé au sein de l'école Villeneuve à Aubusson en 2013. En 2020, la Drac et l'académie de Limoges proposent à La Métive de devenir le second Pôle arts du département, implanté en milieu rural, sur la Communauté de communes Creuse Sud-Ouest inscrite dans un Contrat de territoire en éducation artistique et culturelle depuis décembre 2019.

Le Pôle arts met en relation les élèves et les enseignants avec des œuvres des collections du FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine et des artistes. Cette deuxième antenne permettra d'étendre encore à de nouveaux élèves le programme commun d'actions d'éducation et de sensibilisation aux arts et à la culture, dans le domaine des arts plastiques et visuels, afin de favoriser l'ambition nationale d'émancipation artistique et culturelle dans le principe du « 100 % EAC (enseignement artistique et culturel) ».

(*) Cette inauguration se faisait en partenariat avec la DRAC Nouvelle-Aquitaine, le FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine et le Rectorat de Limoges et en présence de très nombreux invités représentant les services de l'Etat, de la culture, de l'enseignement, des collectivités territoriales et municipale : Alice Mallick sous-préfète, chargée de mission plan de relance et plan particulier pour la Creuse (PPC), David Redon, DRAC NA, Laurent Fichet, DASEN 23, Marc Durand, inspecteur de l'Éducation nationale, Jean-Yves Grenouillet (Com-Com CSO), Isabelle Depeige, maire de Moutier d'Ahun, Olivier Beaudet - Philippe Charly, FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, Dominique Bodevin, initiatrice et coordinatrice des Pôles Arts, Céline Caillaud (RAM CSO), Les élèves de la classe de CM1-CM2, école de Chénérailles et leur enseignante Fanny Cotton, Julia Amarger, artiste...

Éducation

Creuse : L'école maternelle de Boussac nous en fait voir de toutes les couleurs

Vendredi 11 juin 2021 à 4:00 - Par Valérie Manut, France Bleu Creuse

Boussac

Pas besoin d'être Picasso pour faire de l'abstrait. C'est ce qu'ont prouvé les élèves de l'école maternelle de Boussac. Avec l'aide de Timothée Chalazonitis et Clément Valette, artistes en résidence à la Métive, à Moutier-d'Ahun, les enfants ont réalisé une fresque murale dans la cour de l'école.

Timothée Chalazonitis et Clément Valette avaient déjà travaillé avec l'école élémentaire d'Ahun, en 2018. © Radio France - Camille Montagnon

Pendant une semaine, les artistes en herbe ont participé à des **ateliers créatifs animés** par les professionnels. *"Ce qui nous intéresse, c'est tout le processus de recherche qui ouvre le regard sur notre monde"* résume Clément Valette, diplômé de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Les enfants ont travaillé sur des feuilles A5, A4 puis sur des rouleaux de papier avant de s'attaquer au mur de l'école. © Radio France - Gabrielle Pierre Feuille Cassou

" L'imagination des enfants est juste magique, c'est très inspirant "

Des paysages de Boussac aux formes de jouets retrouvés dans les réserves de l'école en passant par des plantes locales, les enfants, âgés de 3 à 6 ans, se sont inspirés des "beautés banales" de leur quotidien pour créer leurs propres formes abstraites.

Si les élèves n'ont pas encore dépassé les maîtres, ils les ont étonnés par leurs mélanges de peintures osés, leur audace et leur imagination sans borne. *"L'imagination des enfants est juste magique, c'est très inspirant"* confient-ils. Ils ont peint eux-mêmes la zone supérieure de cette fresque haute en couleur, qui ne fait pas moins de **dix mètres de longueur** sur trois de hauteur.

La fresque a été inaugurée le 4 juin, à l'école maternelle de Boussac. © Radio France - Gabrielle Pierre Feuille Cassou

Camille Montagnon

Moutier-d'Ahun

Après un premier spectacle donné dimanche, le programme se poursuivra ce week-end

Publié le 23/06/2021

Sylvain Levey dans « Gros ». © Droits réservés

Comme en 2020, la Festive de La Métive sera quelque peu réinventée. Elle a débuté dimanche à Moutier-d'Ahun et se terminera le 26 juin.

Dans le cadre de La Festive 2021 de La Métive, qui se déroule jusqu'au 26 juin et à l'occasion de la saison estivale du Théâtre Jean-Lurçat - Scène Nationale d'Aubusson, les deux structures se sont associées pour présenter, dimanche, le spectacle *Gros* de et avec Sylvain Levey, mis en scène par Mathieu Roy (Cie Veilleur).

En plein air ou à l'intérieur, le public a répondu présent

Initialement prévu en bord de Creuse à Moutier-d'Ahun, le spectacle s'est finalement déroulé à l'intérieur de La Métive en raison des conditions météorologiques. Les spectateurs étaient au rendez-vous ! Sylvain Levey, seul en scène, raconte son histoire. Dans sa famille, « tout le monde était en surpoids, même le chat. Quand on parlait de lui, on ne l'appelait pas par son nom : on disait « le petit bouboule ».

Un partenariat avec la Scène nationale

L'auteur qui est aussi le comédien du spectacle a dévoilé avec beaucoup de sensibilité son rapport à la nourriture. Parfois drôle, parfois poignant, les enfants au premier rang et les spectateurs ont été traversés par de nombreuses émotions. Si la « grossophobie » est un thème rarement abordé, les artistes l'ont fait avec une finesse rare dont chacun se souviendra.

A la fin de la représentation, les spectateurs ont pu échanger avec l'équipe artistique. Christine Malard, directrice de la Scène nationale d'Aubusson et Aurore Claverie, directrice de La Métive, ont introduit le spectacle en mettant en avant l'importance du partenariat qui a uni les deux structures. « Ensemble, nous faisons mieux les choses et accompagnons mieux les artistes ».

« Il était une fois l'eau » raconté par 18 artistes en herbe

Publié le 02/07/2021

Claire Tingaud encadrée par les élèves et Geoffroy Clavaud (professeur des écoles) devant la maquette

© Droits réservés

C'est sur la thématique de l'eau que Claire Tingaud, artiste plasticienne vivant et travaillant en Creuse, a mené un projet avec les élèves de l'école de Sous-Parsat (*). Dix-huit enfants du primaire (CE2-CM1) ont travaillé sur ce projet, de décembre à juin. Ce temps de création s'est organisé autour d'un travail d'observation poétique et libre de l'eau, sur le site du Moutier- d'Ahun et dans les imaginaires respectifs des enfants et des passants. Une partie de la production, mise en mot, a été accompagnée et produite par Anne-Laure LeJolliff à l'occasion d'ateliers radios proposé par RPG (Radio Pays de Guéret). L'originalité de la démarche réside dans le fait que Claire Tingaud a demandé aux enfants de regarder et d'aborder l'eau sous un aspect différent d'une approche traditionnelle en s'intégrant et se glissant dans la masse liquide pour voir l'eau de l'intérieur, ce qui se traduit matériellement par la création par les enfants d'une maquette « découpant la masse liquide en différentes strates verticales, avec leurs constituants imaginés ».

Une exposition inaugurée vendredi

Le vernissage de l'exposition, qui s'est déroulé vendredi 25 juin en présence des enfants et des parents, a montré l'importante mobilisation et production des élèves pour ce projet, avec des carnets de voyages sur lesquels ils notaient leurs observations lors des sorties en bord de Creuse, mais également une série de dessins représentant les zones du corps où, pour eux, l'eau est présente. Claire Tingaud a réussi à rendre les enfants très créatifs sur ce projet et à en faire une véritable œuvre collective mais aussi artistique.

Une artiste inspirée

Claire Tingaud est une artiste plasticienne dont la pratique repose sur les techniques textiles associées à d'autres médiums tels que le verre, le métal, le papier. Diplômée des Métiers d'Arts (arts textiles). Avant d'installer son atelier en 2018 à Felletin, Claire Tingaud est partie à l'étranger, Indonésie, Guatemala, Burkina Faso, Islande, voyages et rencontres qui lui ont permis de découvrir de nouvelles techniques, de nouvelles cultures et d'autres pratiques.

Dernièrement Claire Tingaud a découvert le feu au travers du soufflage de verre pour y associer ses fils qui fusionneront pour quitter l'état de recherche de support d'un récit textile et se diriger vers la forme et la sculpture.

(*) Projet soutenu par la Drac Nouvelle-Aquitaine, la Communauté de communes Creuse Sud-Ouest et le Rectorat, dans le cadre des projets EAC (Éducation artistique et culturelle).

Expositions. « Eparse, la forêt » Installation in situ collective sur le site du village de pierre de Masgot, accueilli par l'association Village sculpté de Masgot. Le 24 juillet. Point de vues ou Expérience du paysage, exposition organisée par le collectif CAC 23bis, à La Chapelle de l'Hôtel du département. Jusqu'au 15 juillet.

Publié le 19/06/2021

Echanges entre les animateurs et les services de l'Etat, la préfète Virginie Darpheuille et la directrice départementale de l'Agence régionale de santé, Isabelle Dumond. © Droits réservés

La première journée de regroupement pour informations des directeurs et animateurs de Centres de loisirs de la Creuse s'est tenue le 10 mai dernier à La Métive, au Moutier d'Ahun.

Cette journée organisée par Rémi Andot, conseiller jeunesse et sports 23 et Christelle Aufaure, d'Aliso, le réseau creusois des Acteurs du lien social, a réuni une trentaine de participants de professionnels de l'animation enfants des centres de loisirs creusois. Deux représentantes de la Caf participaient également à cette rencontre. Les organisateurs ont souhaité qu'après cette période difficile, les directeurs et animateurs puissent avoir des échanges pratiques entre eux et également participer à trois ateliers thématiques avec l'Ufolep, la Métive et des informations sur la réglementation.

La préfète, Virginie Darpheuille, a souhaité profiter de cette journée pour rencontrer ces acteurs qui animent le territoire du réseau jeunesse pour échanger et évoquer avec eux des sujets d'actualité. Elle a tenu à remercier au nom de l'État, les directeurs et animateurs pour leur engagement auprès des jeunes pendant cette période très contraignante du Covid-19.

Échanges autour de la vaccination

Des échanges ont eu lieu sur l'actualité sanitaire, notamment sur le port du masque dans les structures d'accueil. Virginie Darpheuille a précisé que les protocoles sont nationaux et sont régis par les règles des EPR (Établissement recevant du public), mais qu'il est très important d'avoir les remontées du terrain sur les difficultés qui peuvent être rencontrées dans les centres de loisir.

La présence de la directrice départementale de l'Agence régionale de santé, Isabelle Dumond, et des spécialistes Covid du Sdis, Gentiane Davigo et Alain Deffontis, ont permis aux représentants de l'État d'aborder le problème de la vaccination des 12-18 ans. Isabelle Dumont précisant que, sur le plan éthique, « il ne faut pas convaincre à tout prix, mais orienter parents et enfants vers des renseignements auprès du médecin traitant, ou dans des centres de vaccination où ils pourront trouver des professionnels de la santé pour les renseigner ». La directrice de l'ARS a également retenu la suggestion d'un des animateurs de faire des animations sur la vaccination des 12-18 ans dans les centres de loisirs. Les autotests ont également été présentés aux participants.

Publié le 28/06/2021

Week-end de création avec des jeunes du groupe Kefir 23 © Droits réservés

Le Réseau Bulle 23 (*) et La Métive se sont associés pour organiser un week-end de création. Cinq jeunes du groupe Kéfir 23, (un groupe créé par le Réseau Bulle 23 pendant le confinement pour que les jeunes personnes autistes puissent se retrouver et échanger entre elles) sont venus en résidence à La Métive le temps d'un week-end. Les jeunes étaient en compagnie d'Aurore Claverie, poète et directrice de La Métive, de Mitia Claisse, scénographe et de Léa Kalaora, anthropologue ; cofondateurs d'un nouveau lieu de résidence à Saint-Martin-Château, Les Maisons de Lagathe.

Pouvoir exprimer sa sensibilité

Durant les deux jours les jeunes ont pu laisser libre cours à leur imaginaire à travers différents médiums (écriture, poésie, arts plastiques, marche, performance...). De ce week-end, chacun est reparti chez lui, heureux. Emmanuel a confié s'être senti libre, libre de pouvoir exprimer sa sensibilité. Annaëlle a 17 ans, elle est autiste de haut niveau et a livré : « Mon quotidien est de me mettre en scène pour vivre sauf à la maison et au Réseau Bulle 23. Lors de ce week-end à la Métive, j'ai trouvé un autre espace de liberté où je peux être moi-même. Merci à Aurore et ma maman ! ».

Les cinq jeunes se souviendront longtemps des moments de partage, du fait d'être ensemble. Pour Théo, ce qui est super à La Métive, c'est l'ouverture d'esprit des artistes : « Ici, on ne se sent pas jugés ». Déjà, le groupe repense à sa prochaine résidence à la Métive, au fait qu'ils aimeraient que ces échanges aient lieu une fois par trimestre : « On aimerait voir un spectacle et discuter avec les artistes, refaire un repas partagé, continuer d'écrire. »

Respect et liberté

Pour Aurore Claverie, qui a souhaité depuis son arrivée en 2018, ouvrir la Métive aux Creusois, ce temps d'échange entre les jeunes, la confiance témoignée par le Réseau Bulle 23, les parents des jeunes adultes et par Marie-Christine Schulz, présidente du Réseau, est le début d'un partenariat prometteur entre les deux associations. « Nous ne voulons pas imposer à ces jeunes des activités artistiques, nous imaginons avec eux, ce qu'ils ont envie de faire et construisons avec eux les temps de création et les ateliers, dans le profond respect des droits culturels et dans la liberté de chacun de participer à la vie culturelle. »

(*) Réseau d'entraide et de solidarité pour les personnes autistes et troubles associés ainsi qu'un soutien aux familles des personnes TSA (trouble du spectre de l'autisme).

Concert improvisé pour les jeunes du SNU

Publié le 02/07/2021

Un concert improvisé © Droits réservés

Mario Forte. Les 200 jeunes du SNU (Service national universel) qui séjournent au lycée agricole d'Ahun ont un programme éclectique, et rencontrent plusieurs associations qui animent le territoire. Dans le domaine culturel et musical, les organisateurs ont notamment fait appel à La Métive. C'est le violoniste Mario Forte qui est venu à la rencontre de ces jeunes pour leur faire découvrir le violon et animer des ateliers thématiques par groupes de vingt jeunes. Pour clôturer « en musique » cette animation, les jeunes du SNU ont souhaité organiser un concert improvisé dans la cour du lycée agricole, concert dont Mario Forte était bien entendu le chef d'orchestre d'un soir, un concert vocal et instrumental.

Une festive réinventée et réussie

Publié le 05/07/2021

Bruno Pasdeloup à l'atelier avec une stagiaire © Droits réservés

En cette fin de printemps et de début d'été, La Métive a organisé sa traditionnelle festive dans les locaux du moulin de l'abbaye et sur le terrain communal en bord de Creuse. Malgré les contraintes sanitaires scrupuleusement respectées, de très nombreuses animations étaient au programme de cette manifestation, qu'elles soient artistiques ou artisanales.

La Festive a débuté le vendredi 25 juin par le vernissage de la très belle exposition « EAU » de Claire Tingaud et des élèves de l'école de Sous-Parsat.

La journée du samedi 26 juin a vu quant à elle la possibilité de participer à l'atelier de fabrication de papier avec Laurence et Bruno Pasdeloup. Chacun pouvait fabriquer sa propre feuille de papier.

Marquée par les animations d'Aurore Degaine et Anim P'tits Loups, les ateliers et performances de danse de la Cie Jeanne Simone, Laure Terrier, Céline Kerrec et Noëlie Plé, les contes en bord de Creuse de David Linkowski, boulanger - conteur, la Festive s'est terminée par un magnifique concert en plein air du groupe Cocanha composé de Lila Fraysse et Caroline Dufau, dont les voix singulières se mêlent dans une polyphonie hypnotique portée par la pulsation des tambourins à cordes, des pieds et des mains. Dans un face-à-face percutant, les deux musiciennes ont livré leurs personnalités vocales complémentaires, tressées par dix ans de complicité artistique.

LA MONTAGNE

Atelier tissage pour les bambins du RAM

Publié le 20/10/2021

Une œuvre collective très colorée. © Droits réservés

Le RAM (Relais assistantes maternelles) de Creuse Sud-Ouest trouve toujours des activités ludiques épanouissantes et artistiques pour les bambins du territoire. Un atelier tissage a ainsi eu lieu dans les locaux de La Métive sous la direction de l'artiste plasticienne Claire Tingaud.

D'abord la peinture d'une fresque

Cette démarche artistique s'est déroulée en deux étapes : un premier atelier a permis aux enfants de peindre une fresque qui, ensuite, a servi de matériau du support du tissage ; le deuxième atelier a été celui du tissage proprement dit.

Pour réaliser cet atelier avec les enfants, Claire Tingaud a confectionné avec eux un métier à tisser artisanal : deux montants de bois entaillés pour recevoir les 14 fils de tissage sur sept mètres de longueur, la fresque peinte avait préalablement été découpée en lamelles de longueur et largeur identiques, les enfants ont pu alors, sous les directives de Claire, réaliser le tissage sur le métier artisanal, tous se sont vraiment appliqués pour confectionner une œuvre unique à partir de leur fresque peinte, une belle performance pour l'artiste et les bambins âgés seulement de 1 à 6 ans et, peut-être la naissance d'une passion et d'un métier artistique.

Pratique. Pendant les prochaines vacances scolaires, le RAM organise des ateliers tous les matins (maquillage, papeterie, expression corporelle, massage,...). Renseignement au 07.86.72.19.32. Nouvelle adresse du RAM : 12 rue Simon-Bouer, 23150 Moutier-d'Ahun, tél. 07.86.72.19.32. Permanences les lundi, mardi, mercredi et jeudi, de 13 h 30 à 17 h 30.

MOUTIER-D'AHUN INSTITUTIONS

LA MONTAGNE

Résidence de danse et création à l'Ehpad

Publié le 23/10/2021

Les résidents de l'Ehpad ont participé aux ateliers proposés par les danseuses. © Droits réservés

Ce jeudi 7 octobre les résidents de la maison de retraite de Chambon-sur-Voueize ont accueilli quatre danseuses sous la direction artistique d'Alice Kinh pour une semaine de danse en Ehpad.

Voilà plus d'un an que le projet est né à La Métive lors d'une rencontre avec les résidents. En effet, La Métive et l'Ehpad Le Chant des Rivières proposent régulièrement des rencontres et des échanges entre artistes et résidents. On se souvient de la « tournée d'Humanité » au plus fort de la crise sanitaire. D'autres projets ont suivi et, aujourd'hui, avec le retour à une vie presque ordinaire, des temps de rencontre par le geste et le mouvement, par le corps et la danse ont pu être proposés.

Les danseuses et la chorégraphe ont invité les résidents à sentir leur présence dans le sol, la présence de l'autre dans leur main, bouger et rire au son de la musique.

Il est temps de ne plus parler de publics empêchés mais bien de personnes dignes et libres qui imaginent à travers la liberté de création comment « faire humanité ensemble », comme l'explique Aurore Claverie, directrice artistique de La Métive, avec qui l'Ehpad partage des projets. Des projets (1) qui ouvrent l'Ehpad et font changer la représentation du grand âge.

L'opération Résidence Dance et Création s'est poursuivie par une répétition intense d'une semaine au contact des résidents qui ont participé. La pièce « Farandole de solitudes » leur a été présentée le 13 octobre (2).

(1) Ces projets ont été rendus possibles grâce au soutien important de l'ARS Nouvelle-Aquitaine.

(2) Le spectacle était assuré par quatre danseuses : Léa Bonnaud, Salomé Genès, Charlotte Leroy, Aude Westphal, assistées par la dramaturge, Émilie Léveillé et la chorégraphe, Alice Kinh.

CHAMBON-SUR-VOUEIZE ART DE VIVRE - BIEN ÊTRE

QUARTIER *libre*

Dites-le en musique !

AVEC LES FRANCOFOLIES

Soutenu par le Ministère de la Culture
dans le cadre de l'été culturel 2021.

MOUTIER D'AHUN
le 5 novembre 2021
Concert de restitution

avec
LILI STER
à La Métive Moutier d'Ahun à 17:00

Soutenu par MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

FRANCOFOLIES LA ROCHELLE DEPUIS 1985

Des auteurs-interprètes en herbe

Publié le 13/11/2021

Des graines d'artistes donnent de la voix © Droits réservés

Dans le cadre d'un partenariat entre la Métive, les centres de loisirs d'Ahun et de Sardent et des Francofolies de La Rochelle, l'auteure compositeure et musicienne Lili Ster ainsi que les enfants des centres de loisirs ont donné une représentation musicale ce vendredi 5 novembre à 17 heures, à La Métive, lieu de résidence de création situé à Moutier-d'Ahun.

Du 2 au 5 novembre, les enfants des centres de loisirs ont travaillé avec Lili Ster à l'écriture de chansons inspirées de leurs quotidiens et des paysages qu'ils habitent. Ils ont ainsi écrit ensemble différents titres : « Coccibulle et Cernard », « La fille du Pont » et « Dans la forêt ». La présence intensive de Lili Ster a permis aux enfants de travailler l'écriture et le chant durant toute une semaine. 40 personnes étaient présentes pour la restitution. 21 enfants de 7-12 ans sur Ahun et 24 enfants de 4 à 12 ans sur Sardent ont pu prendre part à ce projet.

Les Francofolies, fidèles à leur engagement citoyen en faveur de l'accès à la culture et fortes de leur expérience dans le domaine de l'éducation artistique et culturelle, ont proposé de déployer, dans le cadre de l'Été culturel 2021, au sein de quartiers politique de la ville et de territoire ruraux, un dispositif de résidence artistique. Celui-ci ayant pour objectif d'encourager la participation active des habitants, et notamment des plus jeunes, à un processus de création animé par des artistes et des techniciens du spectacle vivant.

Ce projet était soutenu par le ministère de La Culture dans le cadre de l'été culturel 2021.

MOUTIER-D'AHUN LOISIRS CULTURE - PATRIMOINE MOUTIER-D'AHUN - LOISIRS

A- A+ + S'ABONNER

Favorite Add to Repost Share ••• 14 4 months ago

TAGGED

#interview #métive #photos #workshop #carte postale sonore

Le 28 mai 2021, les élèves de CM1 de l'école de Chénérailles, en Creuse, ont assisté à une journée workshop en compagnie de la photographe Julia Amarger au pôle arts de la résidence d'artistes la Métive. Carte postale sonore de cette journée.

Favorite 1 Add to Repost Share ••• 58 4 months ago

TAGGED

#chillout #rpg 96.5fm #métive #arts radio #creuse

Le projet EAU est un projet initié par l'artiste Claire Tingaud, qui a passé une quarantaine d'heures avec les enfants de l'école de Sous-Parsat en Creuse pour découvrir les multiples facettes de l'eau, dessins, sculptures, photos, les enfants ont ainsi pu aborder le sujet sous de multiples angles. Anne-Laure Le Joliff de RPG a réalisé une bande sonore de cette expérience, mêlant les interviews des enfants et les interviews réalisées par les enfants. Le travail final a été exposé à la résidence d'artistes la Métive.

3D - DROITS CULTURELS - définitions

de l'album 3D fait le tour de la question par Radio Pays de Guéret

00:00 / 07:15

Piste numérique

Écoute en continu + téléchargement

Comprend le téléchargement de haute qualité aux formats MP3, FLAC et plus. Les supporteurs payants obtiennent également l'écoute en continu illimitée au moyen de l'appli gratuite de Bandcamp.

Acheter la piste numérique proposez un prix

Donner en cadeau

Acheter l'album numérique complet

de l'album 3D fait le tour de la question, paru le 7 septembre 2020

© tous droits réservés

Partager / Intégrer **Liste de souhaits**

RPG 96.5 Radio Pays de Guéret

Radio Pays de Guéret
Guéret, France

Suivre

Radio Pays de Guéret (RPG pour les connaisseurs) est une radio associative creusoise qui émet depuis 2007 sur le 96.5... afficher plus

discographie

LE COUP DE COEUR DES BELLES IMAGES
oct. 2021

RPG REPORTAGE - atelier de musique verte avec Marjorie Delle-Case

de l'album RPG Reportages par Radio Pays de Guéret 96.5 fm

00:00 / 07:40

Piste numérique

Écoute en continu + téléchargement

Comprend le téléchargement de haute qualité aux formats MP3, FLAC et plus. Les supporteurs payants obtiennent également l'écoute en continu illimitée au moyen de l'appli gratuite de Bandcamp.

Acheter la piste numérique proposez un prix

Donner en cadeau

Acheter l'album numérique complet

Atelier de musique verte, soundpainting et MAO mené par Marjorie Delle-Case aka MaPublicTherapy :
mapublictherapy.bandcamp.com/music

de l'album RPG Reportages, paru le 28 janvier 2016

Partager / Intégrer **Liste de souhaits**

RPG 96.5 Radio Pays de Guéret

Radio Pays de Guéret
Guéret, France

Suivre

Radio Pays de Guéret (RPG pour les connaisseurs) est une radio associative creusoise qui émet depuis 2007 sur le 96.5... afficher plus

discographie

LE COUP DE COEUR DES BELLES IMAGES
oct. 2021

Moutier-d'Ahun

Romance pour la Brigade de lectures

Publié le 08/12/2021

Solène Petit, Paola Valentin, Théophile Sclavis et Antoine Hévillet ont lu de Catherine Benhamou © Droits réservés

Moutier-d'Ahun. Brigade de lectures à la Métive. Inspirées des Brigades d'intervention poétique (BIP) lancées par le Printemps des poètes, les Brigades de lecture voient le jour en 2004 au sein de la Compagnie PaQ'la Lune, association engagée dans le partage et la rencontre entre projet et habitants.

La mission des Brigades de lecture consiste à faire découvrir aux petits et grands le théâtre et la lecture contemporaine. Pour ce faire, les brigades sillonnent la France avec valises et accessoires, à la recherche de lieux stratégiques : espaces publics, halls d'immeuble, bibliothèques, établissements scolaires, maisons de quartier, salles de spectacle, chez l'habitant.

C'est dans cette optique que, le 25 novembre, La Métive, en partenariat avec la Scène nationale d'Aubusson et la Maison Maria-Casares, a accueilli une Brigade de lectures constituée de quatre jeunes comédiennes et comédiens (Solène Petit, Paola Valentin, Théophile Sclavis, Antoine Hévillet), orchestrée par Matthieu Roy et Mathilde Souchaud, pour la lecture de *Romance* , un texte de Catherine Benhamou, (lauréate du Grand Prix de Littérature dramatique 2020).

Processus de radicalisation

Jasmine est une jeune fille de 16 ans qui vit dans une cité de la périphérie d'une petite ville du sud de la France. En grande difficulté scolaire, Jasmine rêve de faire bouger les choses, de partir de la cité, de sortir de l'anonymat, de l'invisibilité à laquelle elle se sent réduite. C'est sur Internet qu'elle va trouver la réponse à ses désirs autant qu'un écho à sa colère, en la personne d'un jeune homme qui habite une petite ville du nord de la France. Ce qu'elle croit être l'Amour va quitter le virtuel et débarquer dans sa vraie vie. Il est fiché S et avec lui son rêve secret deviendra un vrai projet (s'attaquer à la tour Eiffel). Grâce à Imène, la meilleure amie de Jasmine, le passage à l'acte n'aura pas lieu. Essayant de comprendre elle-même comment les choses ont pu aller aussi loin, Imène s'adresse à la mère de Jasmine et tente de comprendre la dérive de son amie.

Le monologue d'Imène est traversé par des voix, celle de Jasmine, celles des autres élèves et celle de l'intervenant qui fait remplir aux élèves un questionnaire sur le suicide chez les adolescents.

Catherine Benhamou précise « *Romance* est un texte comme un souffle poétique et politique, qui montre la dérive de Jasmine, une jeune fille de 16 ans qui rêve de faire bouger les choses, de sortir de l'invisibilité. J'ai voulu, en écrivant *Romance* , montrer la complexité d'un processus de radicalisation chez une jeune fille de 16 ans. Montrer comment il est facile de tomber dans des pièges, de se tromper de rêves, de se tromper de mots ».

MOUTIER-D'AHUN LOISIRS SPECTACLE MOUTIER-D'AHUN - LOISIRS